

LA REVUE DE VOS SORTIES CULTURELLES
musique * théâtre * ciné * expos * danse



DU 15 AU 28
NOVEMBRE #2017



GRATUIT
www.journalventilo.fr



N° 399
VENTILO



EXPOSITION LA MAISON

30 SEPTEMBRE - 30 DÉCEMBRE 2017
du mardi au samedi de 10h à 18h

COMISSAIRE D'EXPOSITION
GUSTAVO GIACOSA

**GALERIE ZOLA
CITÉ DU LIVRE**

8/10 RUE DES
ALLUMETTES
Aix en Provence

04 42 91 99 19

aixenprovence.fr
sic12.org

ARTISTES EXPOSÉS :

Franco Bellucci	Gustavo Giacosa
Carolle Benitah	Jean-Michel Hannecart
José Benito	Josef Hofer
Stéphane Blanquet	Akira Inumaru
Guido Boni	Piotr Klemensiewicz
Marcelo Bordese	Alessandra Michelangelo
Kostia Botkine	Michel Nedjar
Philippe Da Fonseca	Javier Olivera
John Devlin	Marco Rauegi
Saverio Fontana	Marcelo Torretta



**BOIS
DE L'
AUNE**

ARTS | CIRQUES | THÉÂTRES
DANSES | MUSIQUES

L'UN DES SPECTACLES MARQUANTS DU DERNIER FESTIVAL D'AVIGNON

UNWANTED

DOROTHÉE MUNYANEZA
5 ET 6 DÉCEMBRE

boisdelaune.fr | 04 88 71 74 80



4→7 MUSIQUE

TOURS DE SCÈNES

- ▲ Les Voix de l'accordéon au Non-Lieu
- ▲ Festival Umoja au Guêpier

L'INTERVIEW

- ▲ Deluxe

IDENTITÉS REMARQUABLES

- ▲ Cathy Heiting

RETOUR DE SCÈNES

- ▲ *L'Ombre de Venceslao* à l'Opéra de Marseille

MULTIPISTE

- ▲ L'essentiel des concerts de la quinzaine

8→11 SUR LES PLANCHES

TOURS DE SCÈNES

- ▲ Les Rencontres à l'Échelle, à Marseille
- ▲ Festival Dansem

IDENTITÉS REMARQUABLES

- ▲ Jean Guillon

RETOURS DE SCÈNES

- ▲ *À travers la cerisaie* par la Cie Za ! au Théâtre NoNo

ÇA PLANCHE

- ▲ L'essentiel des spectacles vivants de la quinzaine

12→13 LA FUITE DANS LES IDÉES

- ▲ Les Rencontres d'Averroès au Théâtre La Criée
- ▲ Les Rencontres Internationales du Zéro Déchet à Miramas
- ▲ Assos en danger : Asile 404 et Mille Bâbords

14 SOCIÉTÉ par Marsactu

- ▲ Marseille marque mal : quand Gaudin passe plus de temps à vendre la ville qu'à la faire

15→30 L'AGENDA

- ▲ Toutes les sorties de la quinzaine

31→35 EXPOS

- ▲ *Le Monde tel qu'il va !* au MJ1
- ▲ *The Next City* rue de la République (Marseille 3013)
- ▲ Festival Gamerz, à Aix-en-Provence

36→42 CINÉ

- ▲ Rencontres Internationales des Cinémas arabes
- ▲ Festival Image de Ville
- ▲ RISC – Rencontres Internationales Sciences et Cinéma
- ▲ Primed
- ▲ Festival Tous Courts

CHER VENTILO,

Je passe ce matin à la station Castellane et là je récupère comme souvent un *Ventilo* dont la première page attire souvent mon œil de photographe et dont les éditos engagés me plaisent très souvent. Et là, stupeur : *Ventilo* aussi est dans la dèche ! Eh oui, les médias pas pareils, cela ne roule pas sur l'or.

Eh oui, la machine de ce système capitaliste écrase tout le monde, et surtout les biens encore communs que sont la culture et ceux qui la soutiennent, en tout cas cette culture qui fait la richesse de notre ville de Marseille... mais bon, je vais pas commencer à parler de Mar-seille... la page serait trop petite. Mais on l'aime quand même, cette ville, bordel-le !

Alors voilà, depuis l'édito que vous aviez consacré à Alternatibaïoli en 2015, je me disais qu'il fallait que je passe vous voir, que je passe vous parler d'*Irrintzina*... (NDLR : film sur le mouvement Alternatiba, dédié au dérèglement climatique) Pour en revenir à *Ventilo*, voici une modeste contribution pour que le journal continue (NDLR : la lettre était accompagnée d'un chèque).

Et depuis trois ans, on bosse comme des fous avec Sandra Blondel, sans vraiment profiter de la culture de cette ville. J'ai honte, cela fait huit ans que j'y suis revenu et j'ai pas pris le temps d'aller voir une expo au Mucem... mais bon, les naissances, les engagements associatifs comme l'Équitable Café, Alternatibaïoli, Toile de Mars sur la Télé du Plateau, c'est notre vie à Fokus 21, et ce film, *Irrintzina, le cri de la génération climat*, notre troisième bébé en quelque sorte, et comme tout enfant, on a beaucoup donné les premières années !

Venez voir *Irrintzina*, le 16 novembre aux Variétés à 20h30. Cela devrait vous plaire. Une projection unique, tellement c'est dur de faire programmer un film dans cette ville... ou en tout cas dans un cinéma plus qu'une séance. 150 projections en France en novembre et une seule à Marseille. Capitale de la Culture, qu'on disait...

Bon courage à votre équipe de la presse pas pareille qu'on a envie de continuer à lire !

Bien à vous,

PASCAL HENNEQUIN
PHOTOGRAPHE ET CO-RÉALISATEUR, CO-FONDATEUR
DE FOKUS21, MÉDIA CITOYEN BASÉ À MARSEILLE

Pour en savoir plus sur le film : www.irrintzina-le-film.com

Toutes vos sorties, tous les 15 jours
www.journalventilo.fr
www.facebook.com/ventiljournal
Editeur : Association Aspiro
28, rue Arago | 13005 Marseille
Tél : 04 91 58 16 84 | Fax : 04 91 58 07 43
Rédaction : ventiloredac@gmail.com
Communication : 06 14 94 68 95
communication@journalventilo.fr
Diffusion : 06 95 58 20 29
diffusion@journalventilo.fr

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Jordan Saïssset, Amandine El Alloui, Victor Léo • Direction artistique, webmaster, gestion Damien Bœuf | www.damienboeuf.fr • Responsable communication Nadja Grenier • Chargée de diffusion Victor Coste • Développement Web Olivier Petit • Brigades du titre Sébastien Valencia • Fédératrice Marie Anezin • Ont collaboré à ce numéro Marie Anezin, Guillaume Arias, Astrid Börner, Maude Buinoud, Barbara Chossis, Karim Grandi-Baupain, Aude Granier Chamboncel, La Nuit Magazine, Maxime Levêque, Marsactu, Cécile Mathieu, Paul Mouillet, Mathilda Muzzupapa, Olivier Puech, Frédéric Vaysse, Emmanuel Vigne, Estelle Wierzbicki, Roland Yvanez • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

POUR FIGURER DANS L'AGENDA

Les informations doivent nous parvenir le vendredi matin au plus tard avant parution, par email ou courrier, adressées à la rédaction.



TÉLÉCHARGEZ EN PDF

Couverture
© Anna Uru
www.annauru.com



LA VOIX À SUIVRE

Le 10 novembre dernier, Cathy Heiting chantait sur la scène du Petit Duc à Aix dans le cadre de Jazz sur la Ville. Elle chantait, donc, mais en trio, avec Wim Welker à la guitare et Sylvain Terminiello à la contrebasse. L'occasion de revenir sur son parcours.

De sa voix grave et rauque, Cathy Heiting fait montre d'une polyvalence remarquable, puisqu'elle joue autant sur ses capacités de chanteuse que de comédienne, de compositrice ou d'auteure. Une identité à talents multiples, donc, oscillant entre lyrique, jazz et chanson française. De fait, son parcours s'avère assez insolite : après une maîtrise de Langues Etrangères Appliquées à la fac d'Aix, en ralliant Granada et Liverpool, puis un DESS de marketing, la chanteuse à la voix puissante et solaire bifurque vers la musique à l'âge de vingt-six ans. Elle deviendra artiste lyrique professionnelle à trente-trois. Sa tessiture vocale, digne des grandes, telles Gloria Gaynor, atteste d'un rare talent qui lui permet de passer de l'opéra au jazz, mêlant funk et groove dans le même geste. Avec la même sincérité, la même qualité.

Cathy Heiting participe ainsi à de nombreuses aventures. Combinant d'abord un large répertoire classique, autant avec l'ensemble vocal avec Ad Fontes (dirigé par Jan Heiting), qu'avec de l'opéra dans diverses productions à Nice et Toulon, en passant par l'opéra de rue et le jazz, ou bien des récitals sur piano flottant avec la Compagnie la Rumeur. En 2007, elle signe de façon très originale un album, *Bobzigua contre les méchants*, avec Bobzigua, un groupe de chansons parodiques mixant jazz et musiques latines (sélectionné par Région en Scène en 2008). Elle décidera ensuite de se consacrer exclusivement à ses propres créations.

À travers son univers de prédilection (à savoir un domaine lyrico-déjanté), lui tient ensuite à cœur l'envie de monter un récital à partir de son répertoire de mezzo-soprano, illustré par une présentation absurde des compositeurs qui bifurquerait vers d'autres musiques. Elle imagine alors deux récitals en partenariat avec Jonathan Soucasse : il en résulte plus de cent cinquante dates sur tout le territoire.

Grâce au dispositif Saison 13, le duo monte *Bizet était une femme* de 2007 à 2014, et *Opéra Molotov* de 2010 à 2013.

Cathy Heiting possède également à son actif l'écriture d'un spectacle destiné aux collégiens : *Operatella*, produit par la Compagnie La Rumeur. Œuvre *digest record*, de facto : il s'agit de toute l'histoire de l'opéra en quarante-quatre minutes et quarante-quatre secondes... Ni plus ni moins.

Cependant, son talent se dévoile aussi à travers d'autres expériences. Dans le domaine du jazz et des musiques actuelles, elle travaille en duo avec le pianiste Philippe Coromp depuis 2009. De cette collaboration sortira l'album *Flâneries d'art* en 2013. Par ailleurs, peu de temps avant, elle avait monté un projet de composition atypique avec Cyrille Levy à la guitare, Bouba à la basse et Sam Bobin à la batterie. Dans un répertoire bilingue se révélait ainsi la création d'un monde très personnel, *Little Groovy World*. *Petit monde qui remue*, avec une première partie assurée par Sandra Nkaké au Café Julien et à la MJC d'Aubagne. Co-fondatrice du trio Sudden avec Jonathan Soucasse et Stéphane « Bouba » Lopez (2007), devenu quartet avec Jean-Luc Di Fraya (depuis 2010), puis Sam Bobin (en 2011), elle se consacre aujourd'hui au développement de ce quartet jazz n'groove, ainsi qu'à son projet de compositions et à son Duo Jazz (Jazz en Seine, Jazz sur la

ville, Calvi Jazz Festival, Rhino Jazz Festival, Petit Journal Montparnasse...) avec son partenaire de toujours, Jonathan Soucasse.

L'univers de cette chanteuse hybride, au riche parcours, s'ancre donc dans un éclectisme assumé. Avec un humour parfois décapant. Chevillée à la beauté d'une indubitable voix d'opéra, elle brode petit à petit un répertoire inédit peu commun : aux grands standards de jazz se frotte un savant choix de morceaux soul. Peu de personnes se voient ainsi capables de passer aussi bien, aussi naturellement, du jazz à l'opéra.

Et cette chanteuse généreuse se donne, sans aucune différence, entre musique et amour pour son public. Ainsi, en sortant de ses concerts, demeure l'impression d'avoir vu et entendu plus qu'un spectacle. Cela grâce à une recette différentielle qui dégage autant de force que d'émotion. Et d'univers complémentaires.

AUDE GRANIER CHAMBONCEL

Cathy Heiting en concert avec Tie Break : le 25/11 à la Salle Sévigné (Lambesc). Rens. : www.lambesc.fr
Pour en (sa)voir plus : www.facebook.com/littlegroovyworldpetitmondequiremue



KLAP MAISON POUR LA DANSE
KELEMENIS&CIE

Danse • Enfance • Jeunesse

Festiv'Ange #4
28 novembre • 21 décembre
2017

5 av Rostand 13003 Marseille • 04 96 11 11 20 • compagnie@kelemenis.fr • www.kelemenis.fr

FES
TIV'
AN
GES

TOUR DE SCÈNE | DELUXE AU DÔME

L'Interview Deluxe

Deluxe propose depuis dix ans une électro-pop résolument jubilatoire aux influences chaleureusement funk ou hip-hop. Après avoir sillonné la France et traversé les frontières (Nouvelle-Calédonie, Australie, Canada, Allemagne, Hongrie...) pour défendre son dernier opus, après cent quarante dates, les revendicateurs de la moustache parfaitement taillée achèvent le *Stachelight Tour* ce samedi au Dôme. Ils clôtureront le chapitre de cette belle aventure à domicile, donc, en annonçant la date comme exceptionnelle. L'impatience nous a conduit jusqu'à Aix, dans leur studio. Liliboy (voix) et Pépé (saxo) y ont répondu à nos questions.



Après maintenant dix années de carrière, de salles prestigieuses, de dates à guichet fermé et une tournée à l'international, ça fait quoi d'être célèbres ?

On n'est pas certain d'être si connus que ça. En tout cas, on n'a pas eu de choc. Si on en est là aujourd'hui, c'est surtout parce que ça fait dix ans que Deluxe existe et qu'on se donne toujours rendez-vous au studio à 9h du mat' pour bosser. On n'a pas encore de groupies qui pleurent à la fin des concerts. Et puis on ne fait pas vraiment de TV, on n'est pas si reconnaissables que ça. On est bien dans nos baskets.

Qu'avez-vous réservé au public pour ce concert exceptionnel ?

Comme déjà annoncé : les invités et un orchestre philharmonique. On insiste sur le fait que c'est notre dernière date, et que ça va être une grosse fête. On ne veut pas que ce soit un concert comme les autres, on souhaite vraiment s'en souvenir. On va être nombreux et ça va être incroyable.

Stachelight, votre dernier album, sorti en 2015, a été produit sous votre propre label, créé pour l'occasion. Quelles ont été les motivations qui vous ont poussés à quitter Chinese Man Records ?

On a eu tellement de chance de les rencontrer (NDLR : le groupe éponyme) ! C'est Chinese Man Records qui nous a introduits au monde et on en sera reconnaissants jusqu'à la fin de nos vies. Cela dit, ça faisait partie du rêve initial de Deluxe que d'être super indépendants en créant son propre label. C'était pour le plaisir, pour le projet, pour les

rêves de chacun. C'était une case primordiale à cocher. On a toujours tout fait par nous-mêmes, de la composition des morceaux au montage des clips...

Votre rituel avant de monter sur scène ?

On en a beaucoup. Le dernier qui sort de la loge, par exemple, souffre de bisous dans les cheveux. On se fait une méditation une heure avant le concert aussi. On se met tous les six en cuillère pour se vider l'esprit et connecter nos chakras ensemble.

Quoi de prévu en 2018 ?

Un nouvel album... et un élevage de dauphins. On veut aussi profiter de ce temps « libre » pour réaliser les rêves de chacun. Parce que Deluxe, c'est une entité, mais on estime qu'il est important de donner de la place à l'individu. (Liliboy) En l'occurrence, je suis sur liste d'attente pour une dolphino-plastie. C'est une greffe de la nageoire dorsale, à ne surtout pas confondre avec un aileron. D'ailleurs, on arrête la tournée car j'ai eu enfin une réponse positive pour passer au bloc. L'année prochaine ne sera pas consacrée qu'à l'album, j'envisage de traverser l'Atlantique, mais je vais peut-être commencer par la Manche. (Pépé) C'est pour ça qu'on a fait une grosse tournée, on ne peut pas cacher que tout ça a un coût. Le bonheur de chacun, c'est important.

PROPOS RECUEILLIS PAR AMANDINE EL ALLAU

Deluxe feat. Tumi, Beat Assailant, ASM, Youthstar... : le 18/11 au Dôme (48 avenue de Saint-Just, 4^e).
Rens. : www.facebook.com/Deluxemoustache

LES VOIX DE L'ACCORDÉON

LES MAINS SUR LES ANCHES

Dans l'esprit des folies du Non-Lieu, voici le deuxième épisode de son festival d'accordéon.



L'aventure commence le 17, où danse et concert vont fusionner avec le sensible et exubérant Michel Macias : dans son style compagnie Lubat (mais en solo !) il fera suite à la soirée du 16 novembre spécialement dédié aux élèves de la classe d'accordéon du CNRR. Les 18 et 19 novembre ce sera le tour du Godfather des mouvements alternatifs et néo-réalistes (Négresses Vertes, Têtes Raides...), le légendaire chanteur-accordeoniste Gérard Blanchard, monsieur Rockamadour qui n'a pas revu sa Normandie : énergie démente et générosité gouailleuse. Une programmation dans la démesure, à l'écart des modes et des sentiers trop battus, une marque de fabrique du Non-Lieu qui s'attaque avec humour, aux lieux communs et préjugés du monde musical. N'oublions pas que Non-Lieu habite chez Utopie...

OLIVIER PUECH

Les Voix de l'accordéon : du 16 au 19/11 au Non-Lieu (67 rue de la Palud, 6^e).
Rens. : www.le-non-lieu.fr/

BAHAM PRODUCTION ET RAP'ELLES
PRESENTENT

AU GUËPIER 25 RUE DU CAMAS 13005 MARSEILLE
24 | 25 | 26 NOVEMBRE 2017

UMOJA
FESTIVAL

WWW.UMOJA-FESTIVAL.COM

PARTICIPANTS

JO GUSTIN | SAFYR SFER | SYN CHA | TRACY DE SÁ | MAEV | YAS
KARIM HAMMOU | EMERALDIA AYAKASHI | RÁDIKALE | JUNKYPOP
PAULO G.H | WAKA | SANDRA | RITAY SORO | NEIS'SON | K'S KHALDI
PETRA PIED DE BICHE | MAMA CHI | GRÁCE & VOLUPTÉ VAN VAN
DJ HÉTÉROCIDE | DJ RASH | JUDITH | DJ SILVIA | APHÉ

"UMOJA EST UN FESTIVAL DE HIP-HOP FÉMINISTE
ET QUEER QUI SE DÉROULERA SUR TROIS JOURS LE
VENDREDI 24, LE SAMEDI 25 ET LE DIMANCHE 26
NOVEMBRE À MARSEILLE. ENTRÉE PRIX LIBRE."

« La vérité, l'âpre vérité » (1)

Un ténor qui part en diarrhée avec des soupirs de haute-contre, un couple de jeunes premiers incestueux et adultérins, un singe qui fait ami ami avec un cheval, un trio de péons sadomasos qui errent dans la pampa et, pour pimenter le tout, un perroquet qui depuis le barreau de sa cage considère deux catégories masculines : les bites molles et les bites en bois... et ne manque pas de proclamer à la ronde le genre d'homme que vous êtes. Autant d'ingrédients faisant tout le sel de *L'Ombre de Venceslao* présenté à l'Opéra de Marseille.

Si vous n'êtes pas de ceux pour qui l'aria da capo constitue le point G de l'opéra, la rime et la tonalité l'horizon de perfection au-delà duquel tout se précipite dans le dadaïsme ;

ailles, des ailes, des ailes ! » (2)

Tout commence dans le remu-ménage d'une introduction orchestrale volontiers descriptive, toute en percussions orageuses et en éclairs cuivrés. Soudain l'incipit claque,



mais au contraire croyez à l'existence d'une vie lyrique après Wagner, aussi riche, mordante, colorée, envoutante, vivifiante que le fut la précédente en son temps, alors il fallait en être. Occuper le terrain de *L'Ombre de Venceslao* comme les romantiques avant la bataille d'*Hernani* et souffler aux indécis « Des

accompagné d'un coup de fouet : « *Fais pas chier, gueule de rat !* » Gueule de rat, c'est le cheval ; le distingué locuteur, c'est Venceslao, brutal et bourré au maté. Accroché à sa carriole, il va rejoindre par les chemins boueux sa maîtresse, leur fils, l'amoureux transis de cette dernière et

la fille d'un premier mariage : sa famille en décomposition. À peine réunis, tous se séparent sous l'action des éléments déchaînés et partent dans les vrilles d'un fatum tragique et malicieux à la fois.

À ce réalisme magique de la pièce de Copi d'où émane sans cesse le parfum d'une géographie à la Garcia-Marquez, la musique de Martin Matalon apporte le supplément de fantasmagorie qui échappe aux mots. L'écriture orchestrale allie le microscopique au télescopique : de petites notes de passage, comme des déclics, communiquent leur énergie aux trames plus longues qui se métamorphosent, tenaillées par les événements de séquence en séquence. Les écarts de timbre bornent les grands intervalles de la voix ; parler et chanter s'assujettissent à une servitude mutuelle. Le compositeur emprunte à la couleur locale le bandonéon et le tango qu'il détraque de rythmes inquiets. Plus comédiens lyriques que chanteurs tellement leurs personnages sont habitués, les jeunes interprètes du Centre Français de Promotion Lyrique s'épanouissent avec l'appareillage dépourvu de grands artifices du metteur en scène. Jorge Lavelli, sans chercher à valoriser les rôles, donne à voir et à entendre bien au-delà des apparences triviales. Inutile de rajouter l'enflure des sentiments au jeu fantaisiste des

déterminismes historiques, sociaux et psychologiques. Un sobre dispositif scénique en garantit l'expression insolente, drôle et poétique. Un second acte bref mais haletant suffira aux balles perdues d'un putsch militaire pour rattraper dans un dancing de Buenos Aires le frère et la sœur, moins épris l'un de l'autre qu'au commencement, et leur père Venceslao à passer la corde à son cou sous les yeux miséricordieux de son perroquet.

Comme surgie d'une eau-forte de Rembrandt pleine de mystère et d'effet, l'ombre de Venceslao revient visiter les survivants. Pierrot lunaire en suspension sur de longues tenues extatiques de l'orchestre d'où le spectre charnel a disparu, laissant place aux graves cavernes et à un filet de lumière suraigu, un ultrason, étoile filante dans la ténèbre. L'ombre délivre sa vérité, son âpre vérité, d'une voix apaisée : il n'y avait rien à redouter, rien à expurger. Divine surprise, c'est aussi mon opinion sur cet opéra.

ROLAND YVANEZ

(1) Stendhal - exergue de *Le Rouge et le Noir*

(2) Théophile Gautier - *Histoire du Romantisme*

L'Ombre de Venceslao était présenté à l'Opéra de Marseille le 7 et 8 novembre.

VENTILO VOUS INVITE*

Choisissez votre spectacle sur www.journalventilo.fr

* Par tirage au sort dans la limite des places disponibles, les mails ne comportant pas les infos requises ne seront pas traités



OÙ SONT LES FEMMES !

Autour de la date symbolique du 25 novembre (Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes et aux minorités de genre), le festival féministe et queer Umoja investit le Guêpier pour trois jours de concerts, ateliers et projections, avec un seul mot d'ordre : *empowerment* !

Le féminisme a le vent en poupe ces derniers temps. Bien plus qu'un phénomène de mode, la libération de la parole des femmes et des minorités de genre s'est répandue comme une traînée de poudre, bien décidée à faire sauter la chape de silence qui protège les rouages bien huilés du patriarcat.

La troisième édition de la quinzaine féministe organisée par l'Équitable Café et le Planning Familial touchant à sa fin, ce sont Baham Production et Rapelles qui reprennent le flambeau de la lutte contre le sexisme et la domination masculine.

Déjà rôdées dans l'organisation de soirées et concerts, Waka et Paulo, aux rênes de la manifestation, ont imaginé le festival Umoja comme un temps de réappropriation, de fête et de partage autour de leur passion commune : le hip-hop. Umoja signifie « unité » en swahili, et c'est aussi le nom d'un village dans le nord du Kenya, en non mixité choisie,

créé par des femmes pour des femmes, afin d'échapper aux violences masculines, physiques, sexuelles et psychologiques.

Le choix d'une scène non mixte meuf et transgenre traduit la volonté de rendre visibles des artistes trop souvent « *tenu.e.s à l'écart des scènes musicales* », dans une industrie qui n'acquiesce pas la surreprésentation masculine (loin d'être l'apanage du hip-hop, c'est le cas dans beaucoup d'autres milieux et sphères sociales) et qui peine à légitimer ses protagonistes tout comme ses auditeurs.rice.s féminines ou trans.

Le plateau accueillera entre autres nombre de rappeuses à la verve et aux beats acérés, dont Safy Sfer, et son flot « déter », l'anglophone d'origine indienne Tracy De Sá au groove chaloupé, Waka et son son afrofuturiste, ainsi que la chanson lo-fi subversive de Petra Pied de Biche, un dj set électro hip-hop d'Emeraldia Ayakasi et l'électro punk furieuse de Volupté Van Van.

L'humoriste afro-féministe Jo Güstin ouvrira quant à elle les festivités avec un stand-up sur le hip-hop.

Des ateliers (écriture, beat-making...) se tiendront avant les concerts, ainsi qu'un débat « Hip-hop et genre » le samedi, animé par Karim Hammou, chargé de recherche au C.N.R.S., et Paulo G.H., « *à la frontière entre amateur de hip-hop, sociologue en herbe et activiste queer* ». Dimanche, il y aura une projection du documentaire *Paris is Burning*, de Jennie Livingstone, une plongée dans la « ball culture » LGBT des années 80 aux États-Unis, d'où est né le voguing, suivie d'un buffet-apéro vegan.

Toutes ces réjouissances auront lieu au Guêpier, le centre social autogéré du Camas ouvert peu avant l'été. Une belle façon d'y célébrer l'unité.

BARBARA CHOSSIS

Festival Umoja : du 24 au 26/11 au Guêpier (25 rue du Camas, 5^e). Rens. : umoja-festival.com / www.facebook.com/festivalUmoja2017?fref=ts

MULTIPISTE



OUVERTURE DU FESTIVAL MELTIN'ART

→ LE 17 À LA SALLE DES ROTATIVES DE LA MARSEILLAISE

Si, fort de se faire croiser ateliers et rencontres, cette troisième édition du Meltin'Art n'est pas uniquement tournée vers la musique, elle sera tout de même mise à l'honneur. D'ailleurs, non pas la musique d'ailleurs, mais bien LES musiques. En atteste cette soirée d'ouverture, généreuse mais exigeante, qui risque bien de faire des émules (en attendant la suite dans le prochain numéro) : Gilles Peterson, une poignée d'agités de *platinistes* marseillais (Djel, M. Oat), un cadre insolite. Et le tour est joué.

WWW.FESTIVALEMELTINART.COM

PM



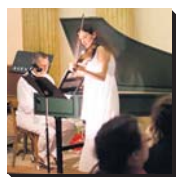
MOUNT KIMBIE

→ LE 19 AU CABARET ALÉATOIRE

Figures confirmées de l'électro souterraine londonienne, le duo de producteurs revient présenter son nouvel album, *Love What Survives*. En quatre années d'absence, après un premier disque devenu classique, les Mount Kimbie ont su prendre le temps de parfaire leur « post-dubstep », devenu plus confidentiel et spontané. Enrichie de nombreuses collaborations (James Blake, King Krule...) et d'influences hétéroclites, leur musique entrelace désormais pop atmosphérique et nappes synthétiques, pour notre plus grand plaisir.

WWW.MOUNTKIMBIE.COM

AEA



FESTIVAL LES INOVENDABLES

→ DU 17/11 AU 19/12 À MARSEILLE

À l'origine des Inovendables : Léda Atomica Musique, structure historique marseillaise originellement pilotée par le regretté Phil Spectrum, point de chute de tout un pan de la scène souterraine marseillaise, notamment dans une esthétique cabaret rock, souvent affiliée au spectacle vivant. En atteste cette première semaine, entre un opéra aux accents brechtiens, la nouvelle création de Baroques Graffiti et le nouveau projet de « *chant psychotrope provençal* » de Sam Karpinia. Affaire à suivre (de près)...

WWW.LEDATOMICA.MUS.FREE

PM



LA COLONIE DE VACANCES

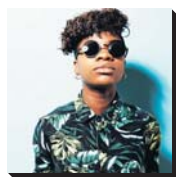
(SIX-FOURS-LES-PLAGES, 83)

→ LE 23 À L'ESPACE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX

Sorte de Big Four français du math rock, la Colonie de Vacances scelle la collaboration entre Marvin, Papier Tigre, Pneu et Electric Electric. Le concept : chaque groupe est disposé dans un coin de la salle. Le résultat : « *un match de ping-pong sonore* », de puissantes incartades sous pression et une performance à envisager « *comme une création scénique à part entière plutôt que comme un concert au sens classique du terme* ». Au centre : le rock, au sens large, soumis aux quatre vents, bouillonnant sous les pieds.

WWW.MURAILLEMUSIC.COM

PM



COELY + NOMADEMCEE

→ LE 18 AU NOMAD' CAFÉ

On a déjà dit tout le bien que l'on pensait de Comparses et Sons, association organisatrice de concerts affiliée au Pays d'Aix, et tête chercheuse locale de tout ce qui se fait en matière de découvertes hip-hop soul funk dans la lignée des 90's. Al'image de ce décrochage marseillais : rappeuse belge, Coely embraye naturellement sur des vocalises à la Lauryn Hill lorsque Nomademcee ravive, derrière le noir et blanc, tout l'âge d'or du boom bap français. « *Notre programmation est singulière, mais pas clivante* ». On valide.

WWW.COMPARSEETSONS.FR

PM



TAMBOR Y CANTO

→ LES 24 ET 25 À MARSEILLE

Le festival piloté par l'Assos'Picante continue son tour du monde des musiques d'Amérique Latine d'année en année, pays par pays, entre ateliers, projections, concerts, rencontres et conférences. En 2017, direction la côte ouest de la Colombie, où la musique traditionnelle « *paraît plus proche de l'Afrique que des Caraïbes* ». Trois lieux trois rendez-vous pour questionner la place de la musique colombienne dans la globalisation, et s'immerger dans une fascinante culture en mouvement.

WWW.ASSOSPICANTE.COM

PM



MAMANTÉ FÊTE SES 10 ANS

→ LE 18 AU ROUGE BELLE DE MAI

On connaît notamment l'association Mamanté pour son brillant festival Kadans Caraïbe, fenêtre sur les renouveau culturels et artistiques caribéens. Le fruit d'« *un militantisme nécessaire car malheureusement toujours synonyme de résistance, dans un contexte où les cultures issues de la colonisation sont peu soutenues et manquent de visibilité* ». Pour marquer le coup : des rencontres littéraires, de la danse, des concerts, un bal et pas mal de rencontres. De quoi « *résister à l'oubli et combattre pour l'avenir avec la mémoire et la pensée* ».

WWW.MAMANTHE.COM

PM



FESTIVAL DES GALÈRES

→ LE 26 À L'ESPACE JULIEN

Dans le cadre de la journée internationale de mobilisation et de lutte contre toutes les violences faites aux femmes, Urban Prod voit les choses en grand, entre concerts et concours, en compagnie du Massilia Sound System, de Léo (de Raspigaous), de Sylvain Calzabou, 2L au Quintal et Madalena Trabuco. Et, si les galères, c'est d'abord un navire latin, c'est malheureusement aussi ce qui fait que la vie ne tourne parfois pas rond. À nous de faire tout ce qui est à notre portée pour qu'elles ne pavent plus la vie de certaines

WWW.URBANPROD.NET

PM

DES ENJEUX DE TAILLE

Depuis Marseille, les Rencontres à l'Échelle offrent depuis douze ans un espace de liberté aux voix, aux langues et aux corps d'artistes des deux rives de la Méditerranée. Pour reproporionner le monde à taille humaine.

Si l'on en parle moins ces derniers temps (peut-être grâce à la débâcle du FN depuis quelques mois), les questions de migration demeurent d'actualité. Tandis que l'Europe cède aux sirènes nationales-populistes, la Méditerranée continue de servir de cimetière aux réfugiés d'Afrique et du Moyen-Orient. Et certains persistent à parler de « grand remplacement », comme si la naissance et l'appartenance territoriale ne relevaient pas avant tout du hasard... injuste par essence.

Heureusement, l'équipe des Bancs Publics porte depuis douze ans, sous la houlette de Julie Kretzschmar, un festival de théâtre ouvert sur le monde et sa pluralité. Car

les Rencontres à l'Échelle, ce n'est rien d'autre que ça : une manifestation collective destinée à questionner « les histoires territoriales, les héritages culturels et religieux, les filiations naturelles, pour proposer d'autres alliances et emprunter des chemins inhabituels. » Une manière aussi de rappeler l'ADN de la cité phocéenne : une ville cosmopolite, traversée et façonnée par les trajectoires migratoires qui n'ont eu de cesse de l'enrichir.

« Basées sur le multilinguisme et la pluridisciplinarité », les Rencontres à l'Échelle donneront une nouvelle fois à voir les œuvres d'une quinzaine d'artistes peu, voire pas, diffusés en France, qui construisent un nouveau récit du monde, loin des représentations qu'en donnent les

médias, notamment sur les mondes arabes.

Entre danse, théâtre documentaire, performance et arts plastiques, il s'agira ainsi d'aller à la rencontre de l'autre (Yan Duyvendak et Omar Ghayatt), de faire un travail de mémoire (Gurshad Shaheman, Ahmed El Attar, Waël Ali) ou de penser/panser l'absence (Hatem Hadawe, Kathryn Hamilton et Amal Omran). Bref, de questionner le passé et le présent pour bâtir un (autre) avenir.

CC

Les Rencontres à l'Échelle : du 15 au 26/11 à Marseille.
Rens. : 04 91 64 60 00 / www.lesrencontresalechelle.com

LES IMMANQUABLES DU FESTIVAL

STILL IN PARADISE / YAN DUUVENDAK ET OMAR GHAYATT



Cela fait plus de dix ans que Yan Duyvendak et Omar Ghayatt proposent cette performance sur « la rencontre de l'autre ». Autrement dit la rencontre entre deux artistes, un performeur néerlandais, agnostique, et un comédien et metteur en scène égyptien, musulman. L'Occident et l'Orient. Invité à se défaire de ses effets personnels (chaussures, vestes, sacs...) et prévenu qu'il sera amené à « beaucoup bouger au cours de la représentation », le public est d'entrée mis à contribution via un vote pour décider quels « fragments » de la performance seront interprétés. Créant ainsi d'emblée un lien entre toutes les personnes présentes dans la salle, les deux artistes (et leur interprète, Georges Daaboul) se lancent illico dans une série de cinq représentations (sur douze possibles). Autant de pantomimes illustrées (par des photos, des extraits de films...), légères dans la forme, mais graves dans le fond, pour décrire l'actualité et l'état du monde, entre terrorisme, guerre d'images et crises migratoires.

CC

→ LES 15 & 16/11 À MONTÉVIDÉO

ZIG ZIG / LAILA SOLIMAN



Jeune metteuse en scène et dramaturge égyptienne, Laila Soliman se consacre exclusivement au théâtre documentaire, social et politique, dont « la vocation est d'être un outil d'émancipation pour les peuples ». En témoigne Zig Zig (qui partagera le plateau du Merlan avec Sa prière de Malika Djardi), ou la reconstitution du combat de douze paysannes égyptiennes violées par des soldats britanniques pendant la guerre d'indépendance, en 1919. En exhumant cette vieille histoire d'insoumission du temps de la colonisation, Laila Soliman questionne évidemment l'état de son pays aujourd'hui.

Dans un dispositif minimaliste, elle explore les archives (notamment le procès absurde qui a suivi la plainte), offrant à ses cinq comédiennes un écrin parfait pour transmettre la douleur, mais aussi la détermination et le courage de ces femmes qui ont osé « balancer leurs porcs » dans une époque et un contexte plus que difficiles.

PM

→ LE 17/11 AU THÉÂTRE DU MERLAN

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MUR / GURSHAD SHAHEMAN



Gurshad Shaheman est un habitué du festival, qui le soutient depuis ses débuts sur les planches il y a une dizaine d'années. Il soulève aujourd'hui le sujet tabou de la « menace fantôme dont l'Europe citadelle pense devoir se protéger ». Pourquoi cette « union » européenne ne joue-t-elle pas son rôle de terre d'accueil ? De quoi les Européens ont-ils peur ? Pourquoi Victor Orbán a-t-il fait construire un mur de 175 kilomètres de long entre la Hongrie et la Serbie ? Pour répondre à ces questions, le comédien et auteur d'origine iranienne est parti au Liban et en Grèce à la rencontre d'artistes et de personnes issues la communauté LGBT en exil. De son investigation, il a tiré un travail sur la mémoire, mettant en voix et en musique les témoignages de ceux qui ont dû fuir leur pays pour sauver leur vie. Cette lecture par les élèves-comédiens de l'Ensemble 26 de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille servira de préambule à une création scénique prévue pour 2018.

PM

→ LE 18/11 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI (PETIT PLATEAU)

BEFORE THE REVOLUTION / AHMED EL ATTAR



Dans ses créations, le metteur en scène Ahmed El Attar, chef de file du théâtre égyptien indépendant, questionne toujours le collectif à partir de l'intime, la société et le politique à partir de la cellule familiale. Comme en témoignent ses deux précédents spectacles, *On the Importance of being an Arab* (2011) et *The Last Supper* (2014), présentés en première européenne par les Rencontres à l'Échelle. Il revient ici sur le soulèvement de la place Tahrir et les prémisses du Printemps arabe avec un récit qui évoque tout à tour l'amour la famille, l'avenir, l'argent, l'oppression... Dans une scénographie épurée qui va à l'essentiel (un plateau nu, deux comédiens), il entremêle fiction et réalité pour raconter comment le peuple égyptien s'est vu dépossédé de sa révolution. En fouillant le passé, il invite les spectateurs à questionner le passé, réfléchir au présent et prendre conscience de la mémoire collective à construire.

PM

→ LES 21 & 22/11 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI (PETIT PLATEAU)

TRANSACTION / MITHKAL ALZGHAIR - C^{IE} HEK-MA



Réfugié politique d'origine syrienne, le chorégraphe et danseur Mithkal Alzghair explore par le mouvement ce qui constitue désormais une part de son identité : l'exil. Dans cette nouvelle création présentée comme une « performance-installation », il étudie les liens entre l'art et la réalité. Comment transposer l'indicible, l'horreur et le chaos de la guerre ? Comment décrire par les corps les déplacements de populations ? Harnachés, suspendus ou allongés au milieu des décombres suivant une explosion, les danseurs de ce ballet macabre traduisent toute l'absurdité de la guerre via une chorégraphie dépouillée et scénographie d'une simplicité bouleversante réalisée en collaboration avec le plasticien Khaled Dawa. Sur fond d'airs lyriques interprétés par la chanteuse syrienne Noma Omran, le chorégraphe soulève ainsi les consciences et réhumanise le drame à partir d'instantanés vécus et de son héritage fracturé par le passé.

AEA

→ LES 23 & 24 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI (GRAND PLATEAU)

HOSPITALITÉS / MASSIMO FURLAN



On se souvient de son incroyable performance *Foot*, en 2007 au Stade Vélodrome, pendant laquelle il avait rejoué, seul et sans ballon, la mythique finale du Mondial 82. Iconoclaste et volontiers provocateur, s'amusant de sa propre vie, l'Italo-Suisse Massimo Furlan raconte ici le dénouement de ce qui n'était initialement qu'un canular. De passage sur la côte basque, dans l'un des « plus beaux villages de France », La Bastide-Clairence, il soumet à la mairie l'idée de mettre en place un centre d'hébergement pour migrants. Si le but initial de la manœuvre étant de semer le trouble dans cette petite commune « tranquille », la réalité a rejoint la fiction puisqu'une famille syrienne est venue s'y installer. Dans cette « polyphonie basque », neuf « vrais » habitants du village relatent sans dérision les chamboulements induits par l'accueil des réfugiés, livrant un portrait pudique et attachant de la société française.

AEA

→ LES 25 & 26 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI (GRAND PLATEAU)

(RE)TOUR DE SCÈNE | À TRAVERS LA CERISAIE PAR LA C^{IE} ZA AU THÉÂTRE NONO

Des valises et des hommes

Pièce d'Anton Tchekhov parue à sa mort (1904), *La Cerisaie* nous parle de la fin d'une époque et du début d'une ère nouvelle pour la société russe. Avec *À travers la Cerisaie*, le théâtre d'objets et de marionnettes nous montre « à quoi s'accrocher quand tout s'apprête à être renversé. »

Pourquoi dit-on en Russie, qu'« il faut s'asseoir avant de partir ? », s'interroge la narratrice et unique comédienne/marionnettiste de la pièce, Vera Rozanova ? Lioubov Andreïevna Ranevskaïa s'est probablement assise longtemps autour d'une vieille table avec son frère, ses filles et ses serveurs, ou face aux cerisiers de son Domaine, avant de décider de partir pour Paris et dilapider son argent pour son amant. Il faut dire que le souvenir de son fils noyé était trop douloureux. Des années plus tard, le retour au Domaine et aux souvenirs de sa chambre d'enfant est cruel. Des dettes accumulées font craindre une vente ; ce que, ni elle ni son frère Gaïev, ne peuvent accepter, sans parler des serveurs fidèles. Dans ce contexte, les conseils du marchand et petit-fils de serf Lopakhine, qui propose de raser la cerisaie pour y construire des datchas à mettre en location par la suite, sont-ils bien avisés et réellement désintéressés ?

La Cerisaie a été maintes fois adaptée au théâtre. Mais comme le dit Vera Rozanova, « chacun de nous a sa propre *Cerisaie*. » Créer cette pièce en France lui a apporté un certain recul par rapport à l'œuvre issue de son pays d'origine, et elle n'est pas Peter Brook ou Peter Stein. Sa version, très personnelle, met non seulement en valeur toute la palette de ses talents de conteuse, danseuse, marionnettiste et comédienne, mais aussi un sens de l'image tout en délicatesse et une parole libérée et libérateur.

Des poulies relient des valises au sol et des plateaux surélevés au plafond à différents endroits de la scène, une table ancienne est éclairée dans un coin, des rideaux superposés caressent un mur, des objets essentiels à la vie d'une maison, et une marionnette bien isolée dans cet agencement accueillent le spectateur dans

la pénombre. Bienvenue dans l'univers de Vera Rozanova et de son adaptation aux multiples facettes. Cette scénographie annonce l'ambiance. Il sera donc question de départ et d'arrivée (des valises), de l'histoire d'une maison et d'une famille russe (des objets traditionnels).

Le théâtre d'objets est ainsi d'abord à l'honneur avec des personnages incarnés par des objets traditionnels de la maison ; puisque le Domaine de la Cerisaie est au centre de l'histoire et que la maison de famille est bien le symbole de la réunion des proches. Sur la table dialoguent la bonne sous forme de fer à repasser, la maîtresse de maison en grand samovar (bouilloire traditionnelle), sa fille en verre d'eau, ou encore le marchand Lopakhine en réveil pour son inflexibilité mécanique et, peut-être, parce qu'il s'agit d'une des pièces les plus vendues au monde.

Chaque objet est donc choisi pour un personnage en fonction du poste occupé dans la maison, de l'âge (le moulin à poivre qui évoque les vieux os de Firs, le plus vieux serviteur, et la fille de Ranevskaïa est en petit format), mais aussi pour son appartenance à une époque et une culture (le samovar). Et si la propriétaire ou sa fille doivent pleurer, ouvrir le robinet nous fera voir et entendre les larmes pianoter. Le théâtre donne donc vie aux objets sur scène et nous rappelle qu'une existence a pu s'y glisser. Qui n'a jamais été ému par les souvenirs de sa grand-mère en regardant les cartes avec lesquelles elle jouait, son écriture au regard de ses lettres ou un objet témoignant du travail de son grand-père, un bureau d'écolier si ce dernier était menuisier ou un compas s'il était architecte ?

Seule marionnette au plateau, Yacha, le valet de Ranevskaïa, accompagne ses valises où qu'elles aillent et rappelle les trois années passées par Vera Rozanova à l'École supérieure nationale des arts et



la marionnette (ESNAM). Se différenciant des objets sur scène, marionnette et narratrice sont chacun les témoins de leur époque et paraissent impuissants face à la vague des époques qui se succèdent. L'histoire de *La Cerisaie*, tout comme l'évocation par petites touches de celle de Vera Rozanova, nous montrent que quitter sa patrie n'implique jamais de laisser derrière soi ses souvenirs. Nous les emportons toujours avec nous, peu importe le contenant, en mémoire ou en valise.

Cette dernière est centrale dans la pièce, symbole de déplacement d'un lieu à l'autre, d'installation, mais aussi outil scénographique permettant de surprendre le spectateur quand elle est ouverte. L'effet de surprise est aussi utilisé de manière joyeuse pour nous et revendicative pour la comédienne, quand le ventre d'une poupée russe à l'effigie de Vladimir Poutine accouche d'une poignée de billets de banque. Qu'à-t-on gagné avec le changement de gouvernement en Russie au cours des cent dernières années ? À une forme de pouvoir en succède une autre.

En acquérant le Domaine, Lopakhine devient une bouilloire électrique pour succéder au Samovar, ancien propriétaire, et les poupées russes à l'effigie des derniers gouvernements qui se sont succédé se ressemblent étrangement. L'artiste en profite d'ailleurs pour critiquer le peuple russe, plutôt attentiste face aux politiques qui gouvernent. Peut-être est-ce pourquoi nous nous asseyons avant de partir ? Pour attendre qu'il se passe quelque chose, espérer, sans agir.

GUILLAUME ARIAS

À travers la cerisaie par la C^e Za était présenté les 10 & 11/11 au Théâtre NoNo.
Pour en (sa)voir plus sur la compagnie : collectif23h50.com/vera-rozanova

Suite et fin du Mois de la Jeune Création : les 18 (Vingt ans, et alors ! par Et Alors C^e), 24 & 25/11 (Boussole par la C^e MEARI et Pi XIV de Simone Rizzo) au Théâtre NoNo (Campagne Pastré - 35 Traverse de Carthage, 8^e).
Rens. : 04 91 75 64 59 / www.theatre-nono.com

SAUVEZ LE SOLDAT VENTILO

Contrepartie #1

La reconnaissance éternelle de l'équipe et votre nom dans le journal !

5€

www.soutien.ventilo.info

SAUVEZ LE SOLDAT VENTILO

Contrepartie #4

Une entrée pour la SOIRÉE PRIVÉE en soutien à Ventilo. Accessible uniquement aux personnes qui contribuent à cette contrepartie (pas de billetterie) + La reconnaissance éternelle de l'équipe et votre nom dans le journal !

25€

www.soutien.ventilo.info

Dans la chaleur de la nuit

Dansem fête ses vingt ans avec trois semaines de programmation et seize spectacles, sur Marseille, Vitrolles et Aix-en-Provence. Du Maroc à la France, de l'Italie à l'Espagne, en passant par les États-Unis, cette édition est l'occasion de retrouver des chorégraphes habitués des lieux, mais aussi de découvrir des artistes reconnus dans leur pays et un peu moins chez nous.



We Wait in the Darkness de Rosy Simas

On n'a cesse de dire que la danse ne s'inscrit plus dans un projet de pas comptés, mais qu'elle explore tout azimuts ce qui se cache derrière les apparences. Une manière de déshabiller la forme pour mieux comprendre le fond. À la vision du formidable *The Square* de Ruben Östlund, primé à Cannes, on comprend mieux que le propos (le synopsis) peut déployer un écran de fumée qui baigne le spectateur dans une douceur ouatée, mais ne révèle finalement pas grand-chose de ce qui se cache derrière l'individu. La violence et les turpitudes du petit homme surgissent dans des situations extrêmes où l'homme redécouvre son caractère sauvage. Oui, la nature est violente et c'est pour mieux l'adoucir qu'on la rhabille et que l'on tente de l'apprivoiser dans une multitude de codes, à commencer par le langage. C'est là que réside la force de la danse, par cette faculté à désarticuler le corps pour lui faire dire des choses qui relèvent du brutal plutôt que du conscient. De cette main qui s'élève dans l'atmosphère, j'interroge mon origine et j'abandonne pour quelques instants l'actualité de mon quotidien. En invitant la chorégraphe amérindienne Rosy Simas, Cristiano Carpanini fait le choix de promouvoir une danse intime qui convoque les esprits, le passé et le présent, là où des ondes positives acceptent d'ouvrir l'espace pour que le corps se dénude et couvre le sol de son empreinte. Il reste l'odeur d'une présence qu'on respire le lendemain quand l'être cher nous a quitté. Loin du bruit de la compagnie et de ses corps qui s'assemblent sans fin pour nous dire des choses que l'on a déjà entendues. Dansem aime le particulier, les rapports en tête-à-tête, l'idée de prendre le temps de se revoir pour se dire des choses sur le coin de l'oreiller. Il existe une danse qui convoque ses origines, mais qui aime aussi entamer un dialogue avec les limites du corps, là où l'épuisement et l'acuité de la concentration éclate la bulle de l'ordinaire. Alessandro Sciarroni représente avec force l'idée qu'un même geste peut devenir une œuvre en soi. Mais il prend en compte le fait de se tromper, de recommencer, d'échapper à la dictature du synchrone, pour laisser un sourire poindre sur le bout des lèvres, ouvrant ainsi un espace de légèreté.

KARIM GRANDI-BAUPAIN

Festival Dansem : du 21/11 au 16/12 à Marseille, Vitrolles et Aix-en-Provence.
Rens. : 04 91 55 67 76 / www.dansem.org

CONTER SUR LA VIE

Moustache gauloise et cheveux blancs hirsutes, Jean Guillon avoue qu'avant de devenir conteur, il « *voulait faire savant* ». Ce désir d'invention ne l'a jamais quitté ; il a juste troqué ses éprouvettes contre des mots et des idées. Le célèbre propriétaire du Théâtre Volant, autobus de cinquante places (orchestre et balcon compris) installé à l'occasion du festival éponyme dans les jardins du Corbusier, nous a offert un thé et un feu de bois. Et dans notre âme, il brûle encore, à la manière d'un feu de joie.

La voix est posée, le temps s'étire étrangement à son contact. **Aucun** doute : nous sommes face à un professionnel de la parole. Mais il ne fait pas de politique, point de discours fumeux derrière cette technicité à articuler de la pensée. Simplement une grande maîtrise et un amour infini pour son métier. « *Raconter des histoires, c'est faire naître dans la tête de l'auditoire des images et des aventures.* » Lorsqu'on lui demande, de manière un peu provocatrice, quelle est la fonction du conteur dans la société actuelle, il répond sans ciller : « *La société numérisée est numérisée pourquoi ? Pour vendre. L'espace de liberté du web se ratatine comme peau de chagrin. Évidemment, si on compare l'encyclopédie de D'Alembert avec Wikipédia, il y a plus d'entrées. Si on voulait imprimer Wikipédia, il y aurait 80 000 volumes. Mais quel est le rapport de l'humanité avec ce savoir ? Ce savoir stocké dans du binaire, qui nous vient comme ça et que nous stockons pareil dans nos mémoires ? Qu'est-ce qui reste au conteur là-dedans ? Tout le reste, c'est-à-dire un espace humain énorme.* »

Jean Guillon partage la plupart du temps des histoires qu'il invente, des histoires traversées par des problématiques personnelles, comme la transmission. Traditionnellement, les contes se perpétuent d'ailleurs par l'oralité et se modifient au fil des conteurs. Pour lui, la mémoire du conteur se situe en dessous des mots, avant que les images se particularisent, afin que chaque auditeur puisse recevoir le récit depuis son endroit. « *L'artiste est quelqu'un de conséquent, de sérieux, qui questionne la vie, fait parfois des découvertes et a envie de les partager. En découle ainsi son rôle dans la société. Mais à partir de*

là, on n'est pas dans un rapport d'échange... »

À prix libre, le festival du Théâtre Volant fait la part belle à la diversité des pratiques : magie, chant, théâtre, atelier d'écriture sont autant de manières simples et variées pour s'approprier cet espace de rencontre et de liberté. « *Cette pseudo autonomie est un rêve fou que je mène à bout de bras, mais qui n'est pas sérieux.*

J'ai commencé dans la rue avec un tapis, avant d'avoir mon premier

autobus de la Régie des transports de la ville de Marseille. L'idée est de créer un espace qui soit bien pour raconter. Le Théâtre Volant, c'est un objet merveilleux : je m'installe où je veux, quand je veux. Mais je suis bien content quand on m'achète, c'est quand même plus facile. »

La fumée s'épaissit soudainement dans la pièce, Jean se lève d'un bond de son fauteuil. « *Quel imbécile, j'ai oublié d'ouvrir la trappe !* » Un temps. Le feu crêpite à nouveau, l'air redevient doux, le calme se réinstalle... « *Nous vivons dans une société du spectacle. Que veut dire faire du spectacle dans une société du spectacle ? Où est la frontière ? C'est très important. Comme le storytelling : les sociétés de communication se sont rendu compte qu'en racontant une histoire, on faisait passer n'importe quelle idée. On peut vendre des savonnettes ou des présidents de la République... Alors, qu'est-ce qui fait le conteur ? Où est la différence ? Elle est dans la motivation profonde de l'artiste, qui a vu quelque chose et qui veut le partager.* » À nous d'en faire autant.

MAUDE BUINOUD

Festival Le Théâtre Volant : jusqu'au 19/11 dans les Jardins de la Cité Radieuse Le Corbusier (280 boulevard Michelet, 8°).
Rens. : 06 13 56 60 87 / jeanguillon.conteur.free.fr

ÇA PLANCHE



© Guido Mencari

DEMOCRACY IN AMERICA PAR LA C^{IE} SOCIETAS
 → LES 16 & 17/11 AU THÉÂTRE DES SALINS (MARTIGUES)
DE LA DÉMOCRATIE PAR LA C^{IE} LA DISSIPATION DES BRUMES MATINALES
 → LE 16/11 AU THÉÂTRE DE L'OLIVIER (ISTRES)

1831. Observant le mouvement de démocratisation à l'œuvre en Europe, Alexis de Tocqueville, un aristocrate normand, part aux États-Unis étudier le fonctionnement de la jeune société américaine et de ses institutions. Il en tire un ouvrage

qui marquera des générations d'étudiants en économie et en politique : *De la démocratie en Amérique*.

Près de deux cents ans plus tard, alors que les sociétés dites démocratiques connaissent une crise existentielle sans précédent, le nom de Tocqueville revient... au théâtre. Heureux hasard, deux pièces inspirées de son essai se jouent concomitamment dans les alentours de l'étang de Berre. La plus attendue est certainement la version de Romeo Castellucci, pour lequel le livre du Normand sert plus de prétexte que d'argument principal. Rythmé par des tableaux dansés empruntés aux traditions folkloriques d'Europe et d'Afrique et des scènes muettes d'une grande poésie visuelle, le nouveau spectacle du sulfureux créateur italien décrit, avec une profusion d'effets plastiques, la colonisation et la naissance d'une civilisation dans un contexte hostile. Plus politique, la version de Laurent Gutmann — qui s'en est fait une spécialité, puisqu'il avait déjà adapté *Le Prince* de Machiavel — interroge les « valeurs universelles » des démocraties occidentales à travers une malicieuse mise en scène / mise en abyme sur le théâtre contemporain.

CC

RENS. : 04 42 49 02 01 / WWW.LES-SALINS.NET
 RENS. : 04 42 56 48 48 / WWW.SCENESETCINES.FR



VINGT ANS, ET ALORS ! PAR LA C^{IE} ET ALORS

→ LE 18/11 AU THÉÂTRE NONO (CAMPAGNE PASTRÉ - 35 TRAVERSE DE CARTHAGE, 8^E), DANS LE CADRE DU MOIS DE LA JEUNE CRÉATION

Aux prises avec les enjeux et questions d'une génération, la compagnie Et alors réalise une pièce d'une grande acuité poétique, avec un rythme sourd et profond, comme si sa pensée surgissait des soubassements d'un club européen imaginé. Inspirés du texte de Don Duys du même nom, qui parcourt sous forme d'abécédaire les

mots clefs et les rites de passages de la génération Y, les acteurs mêlent au texte leur propre expérience sous forme d'improvisations restituées. Le quatuor agit et se remet souvent en question pour vérifier la qualité et le sens des propositions, mais avance sous la conduite implacable de Bertrand Cauchois, ténébreux chef d'orchestre qui rythme la représentation en scandant les lettres de l'alphabet, comme si le tempo même et la conduite de leur discours ne leur appartenait pas totalement. Ce sont donc des électrons libres que nous observons et qui, à force de rebonds et d'échos, questionnent et construisent un portrait emporté et maladroit de leur époque. Qu'est-ce qui échappe à cette génération ? Qu'est-ce qu'ils n'ont pas encore su formuler ? Le spectacle avance en tissant sa toile, comme une araignée, avec des fils de nature différente, ceux sur lesquels on peut marcher, ceux qui nous emprisonnent, ceux que l'on ne voit que trop tard. Un geste aussi humble que nécessaire.

MJAL

RENS. : 04 91 75 64 59 / WWW.THEATRE-NONO.COM
 POUR EN (SA)VOIR PLUS : ETALORS-COMPAGNIE.COM



Contrepartie # 3

Un Tote bag Ventilo +
La reconnaissance éternelle de
l'équipe et votre nom dans le journal !

15€

www.soutien.ventilo.info



AMORE PAR LA C^{IE} SCIMONE-SFRAMELI
 → LES 17 & 18/11 AU THÉÂTRE DU BOIS DE L'AUNE (AIX-EN-PROVENCE)

Tout droit venus de Messine, et dignes héritiers de Dario Fo et Samuel Beckett, Spiro Scimone et Francesco Sframeli baignent leurs créations d'un humanisme profond. Leurs propos tournent toujours autour des rapports humains, ce qui se passe « entre » les gens, l'indicible dit par le corps. Proches de l'Arte Povera, ils se revendiquent d'un théâtre artisanal fait de peu de moyens et de beaucoup d'effets. Dans la filiation du comique de Giufà — personnage du folklore sicilien mêlant fourberie, bêtise et sagesse —, ils convoquent cet

absurde qui nous ramène à bien des situations actuelles.

Dans la veine du roman de Katarina Mazetti, *Le Mec de la tombe d'à côté*, *Amore* prend pour décor deux tombes où se retrouvent deux couples, un légitime et un officieux. Les premiers cherchent à faire revivre leur amour alors qu'ils en sont à se vérifier les couches-culottes. Les seconds, un pompier et son commandant, se débattent avec leurs malentendus et leur désir homosexuel. En italien surtitré, cette étude des rapports humains joue avec la langue, entre répétitions, métaphores, jeux de mots et de sens. Au final, un spectacle poétique nourri de simplicité et d'humanité, peu présenté en France, et à découvrir assurément.

MARIE ANEZIN

RENS. : 04 88 71 74 80 / WWW.AIXENPROVENCE.FR
 POUR EN (SA)VOIR PLUS : WWW.SCIMONESFRAMELI.ORG



TOUS PROPHÈTES PAR LE THÉÂTRE DE LA MER

→ DU 21/11 AU 9/12 À L'R DE LA MER (53 RUE DE LA JOLIETTE, 2^E)

Frédérique Fuzibet a composé un dialogue entre la langue poétique de Khalil Gibran et des réactions sensibles issues d'ateliers d'écriture et d'improvisations de comédiens. Multipliant les angles et points de vue en créant une temporalité singulière faite de résonances entre l'hier de l'auteur et l'aujourd'hui des corps en mouvement, cette partition questionne les masques que la

société nous oblige à porter. Guidées par les leçons de vie métaphoriques et philosophiques de Khalil Gibran, ce sont des thématiques existentielles comme la liberté, l'amour, le temps, l'exil, la justice ou la sagesse que cette création tente d'approcher, en cherchant les chemins d'un rapport plus sincère et intime aux choses de la vie, à ce qui nous lie. Cette écriture en spirale, donnée à entendre et à voir dans une scénographie privilégiant la proximité du spectateur avec des comédiens jouant de toutes leurs sensibilités, vise à nous faire accéder à une méditation active sur le sens de la vie.

OLIVIER PUECH

RENS. : 04 86 95 35 95 / WWW.LETHEATREDELAMER.FR



Contrepartie # 2

Un badge et un autocollant Ventilo
+ La reconnaissance éternelle de
l'équipe et votre nom dans le journal !

10€

www.soutien.ventilo.info

RENCONTRES DU ZÉRO DÉCHET

MIRAMAS SES DÉCHETS

Miramas est une ville qui possède cette caractéristique rare de mettre tout le monde d'accord : elle est moche. Ville-carrefour, ville-dortoir, engoncée sur un territoire hyper industrialisé, la cité ne brille pas vraiment par son attractivité. Cependant, soucieuse de créer de nouveau le consensus — sous le prétexte facile mais nécessaire de la transition écologique —, elle accueille, de son initiative, les Rencontres Internationales (s'il vous plaît) du Zéro Déchet : trois jours de rencontres et débats pour mettre à jour de nouvelles dynamiques de production, de consommation et de valorisation des déchets.

Notons qu'il s'agit du fruit d'un engagement sur le long terme puisque la ville, engagée depuis 2010 en faveur du développement durable, est l'une des deux seules communes françaises à posséder ce label « Territoire zéro déchet, zéro gaspillage ». Ce qui se traduit pour les habitants par des actions plus ou moins suivies comme la création d'espaces de jardinage collectif, la mise en place de composteurs, l'organisation d'un défi « 100 familles 0 déchet »... Un label qui, en fin de compte, s'appliquerait plus à l'échelle territoriale que particulière, ce dont atteste le programme des deux premiers jours de rencontres. Le premier sera tourné autour des questions de la valorisation des bio-déchets à l'échelle d'une communauté de communes ou d'une ville (notons l'intervention du coordinateur des projets zéro déchets de San Francisco) et de la production durable, via par exemple la question de la ferme urbaine. Le deuxième se penchera quant à lui sur les nouveaux métiers de la filière du développement durable, par le biais d'un forum des métiers et d'ateliers ouverts de réflexion.

Le vendredi après-midi sera l'occasion de débattre de la question de la nouvelle économie à partir des concepts novateurs d'économie symbiotique, de perma-économie et de perma-circularité : un débat qui promet d'être passionnant et qui montre bien, en fin de compte, la largeur du spectre d'intervention de ces rencontres, balayant aussi bien des questions politiques et sociales que philosophiques et sociologiques.

Le troisième et dernier jour, samedi 25 novembre, aura une portée de sensibilisation plus large à l'attention du grand public, avec une multitude d'ateliers, d'interventions et de conférences, ainsi qu'un marché éco-responsable pour pouvoir acheter éthiquement sur la commune au moins le temps de la journée — profitez-en, l'occasion est rare.

Un programme prometteur donc, dont on ne peut qu'applaudir l'initiative, tout en espérant secrètement qu'il dénote d'un engagement solide et authentique de la part des politiques et des entreprises présentes.

ESTELLE WIERZBICKI

Rencontres Internationales du Zéro Déchet : du 23 au 25/11 à Miramas.
Rens. : www.miramas-sengage.fr

**STRUCTURES EN DANGER**

PLAISIR SOLIDAIRE

Winter is coming et les appels aux dons fleurissent dans le monde associatif marseillais qui connaît, en cette rentrée, des difficultés multiples...

● ● ● En cause, non seulement la suppression des contrats aidés, dont nous avons déjà parlé, mais aussi la disparition soudaine de certaines subventions. Ce n'est plus un secret : pour un grand nombre d'associations, la période est difficile. De sérieuses déchirures, sinon de méchantes lacérations, endommagent le tissu associatif local. Un défi semble lui être lancé. Périlleux... mais survivre à l'hiver, c'est en sortir grandi. La conjoncture actuelle sera donc peut-être pour certaines associations l'occasion de modifications structurelles salutaires, et d'un ancrage plus profond encore dans une forme de « résistance ». Parmi ces associations qui en appellent à notre solidarité, nous avons pris contact avec l'équipe du Mille Bâbords et de l'Asile 404. Les deux structures ont en effet (comme votre journal préféré) publié des appels à don sur le site HelloAsso, où l'on peut directement les soutenir...

MILLE BÂBORDS

Clairement à bâbord de la vie politique, Mille Bâbords défend, sans prendre parti, une action et une pensée foisonnantes. L'association s'occupe « du » et non de « la » politique. Son mot d'ordre ? « Révolutionnaire ou réformiste, faisons quelque chose ensemble ! »

« Boîte à outils » autant qu'« association d'associations », l'histoire de Mille Bâbords est riche et vieille de presque une génération. Bibliothèque alternative, Mille Bâbords est d'abord un lieu où l'on peut venir s'informer. Ici, on peut consulter près d'une soixantaine de périodiques, se documenter, lire sur place ou emprunter des livres qui traitent de politique et qu'on ne trouvera pas ailleurs. Point de vue postal, Mille Bâbords est le siège social de quelques vingt-cinq associations engagées dans la vie sociale ou politique. Elles trouvent ici un local pour se réunir, organiser des débats, des conférences ou bien des projections lorsqu'elles en ont besoin. Et comment évoquer cette association sans parler de l'agenda politique qu'elle gère, et de ses quelques 2 500 abonnés ? « Les abonnements sont gratuits, mais imaginez si chaque abonné donnait un euro ! »

Une subvention a sauté cet été, de quoi engendrer d'importantes difficultés financières, d'où l'appel à don. Et bien que « subvention » n'ait ici jamais été synonyme de « compromission », la zone de turbulence actuelle est, peut-être, l'occasion d'aller vers une plus grande autonomie financière. « Aujourd'hui, le socle financier

de l'association, ce sont les adhésions. L'appel à don est pour nous un bon moyen de gérer le très court terme, mais ce qu'il nous faut en réalité, ce sont des adhérents. » À bon entendre...

ASILE 404

L'Asile ? Un lieu alternatif et hyperactif situé rue d'Aubagne. Ici, on organise des concerts, des spectacles, des résidences, des expositions, des manifestations en tout genre et des expérimentations pluridisciplinaires. Des rendez-vous avec l'art et la musique sont lancés quasi quotidiennement. Incontournable pour le public, indispensable pour beaucoup d'artistes : impensable, donc, que l'existence de l'Asile soit en péril... et pourtant.

Ici, les artistes sont rémunérés, les membres de l'Asile y mettent un point d'honneur... Et bien accueillis, du reste. Les manifestations sont accessibles au plus grand nombre, les prix sont bas, sinon libres. « Les groupes sont choisis parce que leur musique est intéressante, non parce qu'ils attireront du public. » L'Asile 404 ne se contente pas de diffuser, mais produit, invite, met les locaux à disposition... L'offre est généreuse et l'économie, solidaire. Elle repose essentiellement sur les dons, sur les adhésions et sur les participations volontaires. Et si des « petites » difficultés financières de fin d'année ne sont donc pas d'une grande nouveauté, cette année, la dette s'avère un peu plus rude. Cela est probablement dû au choix de fermer moins tard, d'être un brin plus sage pour le voisinage — et non pas moins actifs.

L'appel à don est peut-être la suite logique d'une production artistique généreuse autant qu'un modèle économique viable. Le prix à payer pour conserver cette immense liberté artistique qui fait l'identité de l'Asile 404 ?

« C'est une question de modèle économique qui se pose à nous. Le crowdfunding est-il viable, ou bien devons-nous trouver d'autres solutions, adopter un autre rythme ? Si nous survivons grâce aux dons, c'est une question que nous poserons à nos adhérents lors de l'AG prévue courant décembre. »

FRÉDÉRIC VAYSSE

→ Asile 404 : 135 rue d'Aubagne, 6°. Rens. : 09 72 31 57 71 / asile404.org
Collecte par ici → www.helloasso.com/associations/quatre-sans-quatre/collectes/asile-quatre-sans-sous

→ Mille Bâbords : 61 rue Consolat, 1^{er}. Rens. : www.millebabords.org
Collecte par ici → www.helloasso.com/associations/mille-babords

Libertés, libertés chéries

Initiées par Thierry Fabre en 1994, les Rencontres d'Averroës reviennent cette année sur la figure du philosophe qui leur a donné son nom et mettent en avant la question des libertés dans un début de siècle confus et douloureux.

Si, dans les sociétés occidentales, on a tendance à prendre la liberté pour acquise, il semble plus que jamais nécessaire de se demander où en sont *nos libertés*. Ce que



tâcheront de faire les artistes, journalistes et penseurs d'Occident et d'Orient invités cette année par les Rencontres d'Averroës, dont l'ambition reste, saison après saison, de faire dialoguer les deux rives de la Méditerranée.

Jeudi 16, la soirée d'ouverture, proposée par l'IMÉRA (Exploratoire méditerranéen de l'Interdisciplinarité), reviendra sur la figure même d'Averroës, philosophe, théologien, juriste et médecin arabe du 12^e siècle — de son vrai nom Ibn Rochd de Cordoue — qui aura profondément marqué de son empreinte le monde musulman, mais aussi le monde chrétien. Les trois journées suivantes, déclinées en tables rondes, seront consacrées aux divers questionnements autour de la notion de liberté.

La première table questionnera les « libertés face au sacré ». Peut-on tout dire, tout décrire, tout dessiner ? La question ne cesse de se poser depuis les attentats de *Charlie*, dont la rédaction est de nouveau menacée depuis sa une consacrée à Tarik Ramadan. La problématique des relations entre sacré et profane déchaîne les passions : quel équilibre trouver entre ce que certains considèrent comme un droit absolu et ce que d'autres prennent pour du blasphème ? Autant de questions auxquelles tenteront de répondre Pascal Amel (fondateur de la revue *Art Absolument*, écrivain et critique d'art), Yadh Ben Achour (juriste tunisien et spécialiste en droit public et sur les théories politiques islamistes), Anastasia

Colosimo (doctorante en théorie politique et enseignante à Science Po Paris en théologie politique) et Isy Morgensztern (enseignant en histoire des religions, réalisateur et auteur). Le musicien franco-libanais Bachar Mar-Khalifé, dont les compositions mêlant jazz, musiques traditionnelles et électroniques évoquent le déracinement, viendra ponctuer cette journée avec un concert solo au piano.

Le lendemain, il sera d'abord question de la liberté face à la terreur. Comment préserver les libertés, publiques et privées, dans un contexte de terreur ? Doit-on sacrifier de sa liberté au profit de la sécurité ? Avec le Patriot Act aux États-Unis et l'inscription dans la loi française de dispositions relatives à l'état d'urgence, le dilemme se pose et s'impose aux sociétés démocratiques. Sous la houlette de Joseph Confavreux (journaliste à *Médiapart*), le journaliste syrien Mohammad Al Atassi, la chercheuse Loulouwa Al Rachid, l'historienne Nora Lafi et le haut fonctionnaire Christian Vigouroux débattront de ce sujet qui, là encore, résonne particulièrement avec l'actualité, alors que l'on commémore les attentats du 13 novembre 2015 en France.

Samedi après-midi, c'est la question des libertés face aux pouvoirs autoritaires qui sera posée à Cenzig Aktar (politologue, journaliste et écrivain turc), Lina Attalah (journaliste), Jacques Rupnik (directeur de recherche à Sciences Po Paris) et Michel Tubiana (avocat et ancien président de la Ligue des droits de l'homme). Face à la montée en puissance des pouvoirs autoritaires partout dans le monde (Turquie, Égypte, Corée du Nord... la liste est longue), l'Europe elle-même cède désormais aux sirènes nationales-populistes, qui règnent déjà en maîtres dans certains pays de l'Est (Pologne, Hongrie, République Tchèque...). Existe-t-il encore des chemins possibles pour défendre, voire étendre les libertés ? Le respect des droits humains est-il toujours une exigence de l'humanité ?

Cristallisant tous ces questionnements, la Syrie, tiraillée entre le régime de Bachar Al Assad et les islamistes, fera quant à elle l'objet d'une soirée spéciale, pendant laquelle quatre intervenants — Mohamed Ali Atassi (journaliste et documentariste), Justien Augier (écrivaine), Farouk Mardam-Bey (essayiste et éditeur) et Laurent Van der Stockt (photographe) — débattront en lien avec la projection

d'extraits de films, de vidéos, de photographies... histoire de poser « des images face aux clichés ».

Enfin, la dernière table ronde, dimanche, permettra de s'interroger sur la question des libertés face aux changements économiques et numériques. En apparence moins « urgent » que les autres thèmes abordés cette année, le sujet ne s'est pourtant jamais posé avec autant d'acuité. Le politique, voire le peuple, est-il encore souverain face à la loi du marché ? Les réseaux sociaux sont-ils des outils de mobilisation citoyenne, comme cela a été le cas au moment de la révolution tunisienne, ou servent-ils plutôt de moyens de contrôle de nos vies, privées comme publiques ? Deux grandes questions (parmi d'autres) qui

seront débattues par Raouf Boucekine (professeur d'économie et directeur de l'IMÉRA), Farah Hached (juriste, enseignante et militante tunisienne), Marilena Koppa (professeure de politique comparée à Athènes, ancienne députée européenne) et Jean-Marc Manach (journaliste d'investigation sur Internet). In fine : quatre jours riches en débats pour penser la Méditerranée des deux rives et le monde qui nous entoure, à l'aube d'un siècle où, malgré les progrès, la liberté semble ne cesser de reculer.

CYNTHIA CUCCHI
(AVEC MATHILDA MUZZUPAPA)

Les Rencontres d'Averroës : du 16 au 19/11 au Théâtre La Criée (30 quai de Rive Neuve, 7°).
Rens. : 04 84 89 02 00 / www.rencontresaverroes.com

POLLY MAGGOO PRÉSENTE

R I S C

11^e RENCONTRES INTERNATIONALES SCIENCES & CINÉMAS

DU 24 AU 29 NOVEMBRE 2017

MARSEILLE

WWW.FESTIVALRISC.ORG

TEL. 04.91.91.45.49

© SABINE ALLARD



Marseille marque mal : quand Gaudin passe plus de temps à vendre la ville qu'à la faire

Alors qu'une délégation d'élus marseillais est allée en visite à Miami pour « vendre » les atouts de la ville, Marsactu a ouvert ses colonnes aux interrogations d'un chercheur en marketing : et si Marseille se vendait mal ? Fabien Pecot est docteur en marketing et suit de près les questions liées aux politiques d'attractivité des territoires. Il signe ici une tribune sur la politique de marketing territorial de Marseille.

J'ai quitté Marseille et rompu mon abonnement Orange le même jour, celui de mon déménagement. Tout ça est temporaire, j'espère retrouver un jour Marseille (et pourquoi pas Orange). En suivant son guide marketing, l'employé d'Orange au bout du fil m'a évidemment demandé pourquoi je souhaitais résilier mon abonnement. Par contre, voilà deux mois que j'ai déménagé de Marseille et aucune personne en charge du marketing territorial de Marseille ne m'a encore contacté pour savoir pourquoi je quittais Marseille. Évidemment que non, me direz-vous ! D'abord ils ne peuvent pas le savoir, et puis quelle importance ? Le marketing territorial, c'est bien le rayonnement, les slogans, les logos, n'est-ce pas ? J'aimerais saisir l'occasion de mon déménagement pour interroger la fonction marketing dans un territoire, car se demander pourquoi les gens partent pourrait être le début d'un marketing territorial différent. Marseille, comme de nombreux territoires, s'est engagée dans une politique de promotion territoriale. On fait du marketing territorial, du *city branding*, on organise de grands événements, on vend la destination à des touristes et des tours opérateurs, on attire entreprises, investisseurs, étudiants, commerçants, nouveaux habitants idéalement fiscalisables... Les politiques se saisissent du marketing sans vraiment expliquer pourquoi ni comment. Il faut « faire » du marketing sans que l'injonction soit exposée et détaillée. Mais que faut-il faire au fond ?

Faire du marketing territorial signifierait passer dans les médias sous un jour positif et attirer des flux (de capitaux, d'idées et de personnes). Les responsables politiques de la Ville s'enorgueillissent d'ailleurs souvent de toute une série de chiffres témoignant de leur travail de marketing : X centaines de milliers de croisiéristes en plus, X millions de nouveaux habitants ou encore des millions d'euros captés ou tant de retombées économiques. Cette définition du marketing est tout à fait adaptée... aux pratiques des années 1980. À l'époque, de nombreuses entreprises considéraient que le marketing était essentiellement

une question de transactions. Il a alors pour but d'optimiser ces transactions : augmenter les ventes, améliorer l'image de la marque, faire accepter un prix plus élevé... On appelle ça le *paradigme transactionnel*.

C'est l'époque à laquelle les pratiques de l'entreprise font leur entrée dans la gestion publique, on adapte donc les outils, les objectifs, les raisonnements aux objets des politiques publiques (hôpitaux, écoles et encore territoires). On appelle ça le *New Public Management* (nouvelle gestion publique). Comme souvent, il aura fallu un certain nombre d'années pour que cette pratique arrive en France, et encore un peu plus pour qu'elle passe le corset montagneux jusqu'aux quais du Vieux-Port.

Sauf que pendant les trente dernières années, ces fourbes de marketeux ont modifié leurs schémas de pensée. Le *paradigme relationnel* s'est notamment développé au cours des années 1990 et on ne peut que s'étonner qu'il ne soit pas plus populaire auprès des professionnels du marketing territorial. Selon ce paradigme, l'accent n'est plus mis sur le moment de la transaction mais sur la relation à long terme. La valeur doit être maintenant partagée entre le client et l'entreprise. Dans cette logique, peu importe le prix consenti lors de la première transaction, si l'expérience que le client fait du produit ou du service n'a pas de valeur de son point de vue, il ne la renouvellera pas. À l'inverse, il est possible de construire avec tout client une relation qui augmente le profit à long terme, à condition qu'il soit satisfait.

Je schématise volontairement. Ce sont plutôt les implications pour le marketing territorial qui m'intéressent ici. Penser en termes de relation déplace le centre de l'attention de l'attractivité vers l'expérience, de la décision d'achat (venir visiter, étudier, investir, habiter...) vers la fidélité, de l'image vers le bouche à oreille... À Marseille, une approche relationnelle du marketing s'intéresserait en priorité à ce que vivent les touristes, au niveau de satisfaction des habitants, à ce que les investisseurs disent de Marseille

après y avoir investi... Et il ne s'agit pas seulement de questions théoriques. D'un point de vue pratique, s'intéresser à l'expérience des touristes implique de penser à l'ensemble de leur parcours (hôtels, transports, divertissements, déambulation, sensations...). Mais c'est si l'on pense aux habitants que la différence est la plus marquante : penser la satisfaction ou l'expérience des habitants et ériger ces indicateurs comme les outils légitimes du pilotage revient à considérer que la crise des écoles primaires est aussi un problème de marketing. Bref, les décideurs en arriveraient à faire de la politique publique et pas seulement de l'image.

Aujourd'hui, les collectivités et leurs structures parapubliques (office du tourisme, agence de développement...) et la chambre de commerce et d'industrie (CCI) consacrent énormément de ressource à l'attractivité du territoire. À titre d'exemple, le budget communication de la Ville serait de 22 millions d'euros (dont 1 million par an pour le site internet), la campagne « Si vous saviez » a coûté 1 million d'euros à la CCI et l'UPE13, l'agence Provence Promotion en charge de l'attraction d'entreprises a un budget de 3 millions d'euros par an. Tout cela fait beaucoup de millions et surtout atomisés entre une multitude d'acteurs. Pour avoir un point de comparaison, les collectivités et partenaires privés de Lyon qui sont engagés dans un modèle de marketing territorial y consacrent entre 5 à 7 millions par an.

De nombreux néo-Marseillais attirés par ces messages s'installent... certains déchantent et deviennent les pires ambassadeurs imaginables, qu'ils partent ou qu'ils restent, contraints par différentes raisons personnelles. D'après une étude de la Commission Européenne, 20 % des Marseillais se déclarent insatisfaits de la ville, ce qui la place à la 77^e place des 83 villes étudiées. En étant obsédés par le flux entrant, les responsables ne dédient pas assez de ressources à la gestion des flux sortants (mécontents) ou de ceux qui sont déjà là (l'expérience des habitants et des touristes une fois sur place). Et le

même problème peut se décliner pour les touristes, les étudiants et les investisseurs. La ville dépense beaucoup dans des stratégies marketing datées et s'enorgueillit d'indicateurs qui ne donnent qu'une idée partielle de la réalité.

Le cas des nouveaux habitants est à mon avis emblématique. Cette erreur de paradigme explique selon moi l'écart entre les efforts fournis et la réalité du solde migratoire. L'Insee montre bien que Marseille a beaucoup attiré mais qu'elle a ensuite (et qu'elle continue) à beaucoup repousser vers les territoires proches, à l'inverse des grandes métropoles comme Lyon ou Toulouse qui attirent et conservent. Contrairement à ce que diraient certains, le problème n'est pas le *Marseille bashing* mais une stratégie de marketing qui laisse trop de place à l'attractivité et pas assez à l'expérience. Une étude de l'agence d'urbanisme de Marseille inspectait en 2013 la qualité de vie avec des résultats désastreux : 11^e sur 13 métropoles en moyenne, 9^e sur l'éducation, 10^e sur l'environnement, 12^e sur la sécurité... Voilà des indicateurs qui devraient faire hurler les responsables marketing et engager un travail de fond.

En conclusion, n'allez pas penser que l'attractivité n'a rien à faire en marketing. Évidemment, un des objectifs d'une stratégie marketing est de faire envie. En revanche, j'ai voulu questionner ici la hiérarchie des actions : il s'agit de penser d'abord à l'expérience, à la valeur que l'on veut apporter au touriste / nouvel habitant / investisseur à long terme, à comment ces différentes populations peuvent s'accorder (ou pas, et dans ce cas, hiérarchiser les cibles), et seulement ensuite à l'attractivité. Enfin, si la personne en charge du marketing territorial de Marseille cherche à me joindre, je serais ravi d'expliquer pourquoi je suis parti (et je ne cherche pas de travail).

FABIEN PECOT

Fabien Pecot est actuellement professeur-assistant en marketing à l'université de York en Grande-Bretagne après avoir été chercheur associé au centre d'études et de recherche en gestion de l'université d'Aix Marseille. Vous pouvez retrouver d'autres de ses articles sur son blog sur l'agora de Marsactu, Lagachon.

Scène club et Marseille, à quand la grande réconciliation ?

L'apparition en simultané de nouveaux labels change l'identité musicale de Marseille. Ils ont tous une identité distincte mais sont habités de la même détermination : faire progresser la scène club marseillaise, pouvoir en être fier et rivaliser avec des villes comme Paris ou Lyon.

Pour comprendre ce nouvel essor, il faut commencer par effectuer un voyage dans le temps pour se retrouver dans les années 90, juste après le temps des nuques longues et des bombers Chevignon, et pile à l'arrivée des Air Max, des Golf GTI G60 et des victoires européennes de l'OM. Une oasis marseillaise caractérisée par l'insouciance et les soirées alcoolisées dans les bars de l'époque. Rapidement, le mouvement électro venant tout droit du nord de l'Europe influence la jeune garde marseillaise. Elle revendiquera alors le droit de pouvoir faire la fête et de coller les oreilles à l'enceinte jusqu'au petit matin. Elle organise les premières rave party, mais les pouvoirs publics ne sont pas très chauds. Il faut se rappeler qu'à cette époque, la France est encore très puritaine face au délire. On ne comprend pas cette musique sans instruments, et encore moins les gens qui aiment ça. Ou alors, si, on pense savoir pourquoi ils aiment cette ambiance, on se dit que c'est pour la défonce.

La drogue est à la musique électronique ce que le scandale Festina est au cyclisme : une étiquette indélébile et une aubaine pour les pharmaciens amateurs. Si tu aimes la techno, tu es un drogué. C'était, à cette époque, le lourd fardeau de cette culture. À cause de ça, les pouvoirs publics rejettent ce mouvement et font tout pour en limiter l'expansion. Là où Paris et Lyon ont réussi à instaurer un dialogue avec les municipalités, Marseille se fait encore remarquer pour son marasme politico-culturel. Durant les années 90, les événements se multiplient, non sans mal, donc, mais la volonté de faire la fête est là. En 1999, le festival Marsatoc se crée et prend de plus en plus d'importance dans les années 2000, pour devenir une véritable locomotive de la scène locale. Pour une fois, le paysage culturel marseillais a un repère pour la fête.

« C'était complètement neuf à Marseille. Ils ont étoffé leur programmation au fil

des années avec beaucoup plus de techno, mais c'était parfait pour faire la fête à Marseille. Enfin, nous avons notre endroit. La création du bar de la Dame Noir était un tournant aussi. Il n'y avait pas de bars pour cette musique avant ça, l'essor de cette culture vient de ces endroits. » Sébastien Bromberger s'en souvient bien. L'artiste gère depuis une quinzaine d'années le label Modelisme. Il était de toutes les soirées dans chaque club de Marseille, de chaque after, et il fait et a fait danser une grande partie du public marseillais.

UN RENOUVEAU CULTUREL

Le boom survient en 2013, évidemment à l'occasion de la Capitale culturelle. L'événement attire de nombreux touristes et le public redécouvre des scènes comme le Cabaret Aléatoire.

Pour une fois, Marseille se fait remarquer pour sa culture et non pour les traditionnels clichés liés à la drogue et au banditisme. La ville acquiert une attractivité culturelle sans précédent et, dans son sillon, de jeunes artistes sont curieux de cette scène en pleine effervescence.

On ne va pas se mentir, Marseille n'a jamais été réputée pour sa vie nocturne. Le public est de réputation frileux, au-delà des endroits commerciaux qui, eux, font cartons pleins. Le virage qui se fait n'est pas pour déplaire aux artistes comme Bromby.

« Marseille n'était pas une ville qui attirait les étudiants en ce qui concerne les sorties nocturnes, ils sortaient plus sur Aix. Depuis dix ans, la population étudiante a augmenté, plus d'étudiants veut dire plus de clients qui aiment faire la fête. Les bars et les boîtes de nuit ont mis du temps à le comprendre. »

Dans leur sillon, les étudiants fraîchement arrivés à Marseille encouragent les clubs à programmer davantage d'artistes de renommée nationale et même internationale. Les soirées se démocratisent et les clubbers commencent de plus en plus à se croiser.



© Mariam Saint-Denis

Club Cabaret

L'ATTENTE D'UN ÉTAT D'ESPRIT NOCTURNE

Un climat de confiance, c'est l'objectif prioritaire pour que Marseille puisse progresser pour s'imposer. Améliorer les conditions de déroulement des grands événements de musique électronique et favoriser les initiatives de création. Jean-Paul Deniaux, rédac' chef de *Trax*, analyse : « Vous savez bien que dans cette culture, il y a beaucoup de préjugés sur la drogue et la sécurité. Je pense que ce n'est pas une opposition sur la musique en elle-même mais plus sur le comportement du public. Lyon, Paris, Brest et même Nantes, avec l'ouverture récente de son club ouvert tout le week-end... Ces villes ont réussi à imposer la musique électronique comme une forme d'expression comme une autre. »

Une progression de l'entente entre pouvoirs publics et clubs entraînerait un vecteur de collaboration et serait un motif d'attraction pour que les labels attirent de nouveaux artistes. La structuration entreprise cette année par les gérants de ces nouveaux labels est le prologue d'une ère nouvelle. Il ne manque presque rien pour que Marseille grandisse et que la scène électronique phocéenne règne sur

les nuits encore tièdes de sa cité. Ne pas déclarer, par exemple, que le Vieux-Port doit devenir un quartier résidentiel. Apprendre aux riverains que les activités festives nocturnes doivent s'imbriquer avec la vie quotidienne, en respectant certaines règles bien sûr. Éduquer le public marseillais et que, jamais, la sécurité ne soit qu'un synonyme de répression.

NICOLAS CHIALE

Cet article est une version abrégée d'un reportage, à lire en intégralité sur lanuitmagazine.com

Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

MUSIQUE

Afrimayé
Chants et rythmes traditionnels sacrés et profanes afro-caribéens
Château de Bouc-Bel-Air. 20h30. Entrée libre

Alfred Massai - Exorcistes de style tour
Chanson française. Dans le cadre du temps fort petite enfance Nos Forêts Intérieures #4
Centre social Saint-Just La Solitude (189 Avenue Corot, 14^e). 17h. Entrée libre

Après les vendanges — Dirty Old Tune
Musique irlandaise
Salle des Fêtes de Lafare (84). 21h. 13 €

Ayo + Cheikh Toukoulour
A : soul folk. CT : «rap du monde»
Espace Auzon (Carpentras, 84). 20h. 6 €

Balkan Beats Marseille : Robert Soko + Wri Soundsystem + Dj Tagada
Musiques des Balkans
Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 21h. 5 €

Le Clef des Chants
Reprise de chanson française et internationale. Bénéfices reversés au Téléthon
Théâtre Henri Martinet (Les Pennes Mirabeau). 20h30. 5/8 €

Coely + Nomadmece
Hip-hop. Voir p. 7
NomadCafé (11 boulevard de Briançon, 3^e). 20h30. 8/18 €

Cour c'est Court : Bobby Rausch + Lepole
BR : trio fusion, entre afrobeat et groove. L : dj set audiovisuel. En parallèle aux projections Kino &plus ; HipHop Clip dès 19h
La Gare de Coustellet (Maubec, 84). 22h. 0/6 €

Colombu + I Mantini + Daniel Vincensini (I Mantini) + Diana di l'Alba
Musiques et chants corses
Théâtre du Chêne Noir (Avignon). 20h30. 29 €

Danakil + Volodia
Reggae
Espace Culturel André Malraux (Six-Fours-Les-Plages, 83). 20h30. 20/25 €

De Vives Voix #14 — Lo Barrut - Agram
Polyphonies occitanes
Cité de la Musique (4 rue Bernard Dubois, 1^{er}). 20h30. 10/12 €

Dead Obies
Hip-hop/rap
Le Razzle. Bateau Phare Culturel (Quai de la Lave, 16^e). Prix NC

Déborah Nabet - Errance des amours
Voir vendredi 17
Théâtre Strapontin (111 rue de l'Olivier, 5^e). 20h30. 8/10 €

Deluxe featuring Tumi + Beat Assailant + ASM + Youthstar...
Electro swing funk soul. Voir p. 5
Le Dôme (48 avenue de Saint-Just, 4^e). 20h30. À partir de 30 €

Denis Salfati
Chanson française
Arteka (15 rue Jean Roque, 1^{er}). 20h. 10 €

Djé Baléti
Musiques de transes occitanes
La Machine Pneumatique (5 traverse du Régali, 16^e). 20h. Prix NC. Rens. 09 51 30 03 60

Festival Brassens : Scène ouverte + Jacky Guilbert chante Boby Lapointe + Pierre et Willy Trio
Hommage à Brassens et reprises de Boby Lapointe
Le Cadran (Ensueils la Redonne). 15h. 20 €. 30 € pour les 2 soirs

F.G. Project Fashion Soul
Jazz pop soul
Jazz Fola (Aix-en-P^{ce}). 19h30-20h30. Prix NC. Rens. 09 54 43 07 22

Ferrobougé
Bal forro, musiques du Nordeste
Le Latté (16 rue de l'Evêché, 2^e). 21h30. 5 €

Gala caritatif annuel «Droit à la vie» - Marseille au cœur et de l'humour
Gala. Toutes les recettes de la billetterie seront reversées à des Associations caritatives de la région Paca.
Espace Julien (39 cours Julien, 6^e). 20h30. 25 €

Hirokazu Ishida Quartet + Guests
Jazz
Le Jam (42 rue des Trois Rois, 6^e). 20h30. 10 € (+ adhésion : 3 €)

Jazz sur la Ville 2017 — A Love Supreme : Francesco Bearzatti & Oscar Marchioni
Jazz : soirée en hommage à John Coltrane. Concert suivi par la projection du film Chasing Trane de John Scheinfeld
Alhambra Cinéma (2 rue du Cinéma, 16^e). 20h30. 12/13 €

Jazz sur la Ville 2017 — Como Mamas
Gospel
Maison des Arts de Cabriès. 20h30. 17/20 €

Joce Mienniel Tilt
Quatuor jazz
Moulin à Jazz - Charlie Free (Vitrolles). 21h. 8/15 €

Lidia Ksiazkiewicz
Récital d'orgue
Eglise Notre Dame de l'Assomption (La Ciotat). 20h30. 10/13 €

Matmatah + Gaume
M : rock. G : pop rock
Salle de l'Étoile (Châteaurenard). 20h. 24/26/29 €

Misa Histerica + Décibelles + La Chasse
MH : one man fastcore band du Chili. D : punk post punk. LC : «duo de rituels du mal»
La Salle Gueule (8 rue d'Italie, 6^e). 21h. 5 €

Musiques russes
Musiquede chambre. Prog.
Moussorgski, Prokofiev
Opéra de Marseille (Place Ernest Reyer, 1^{er}). 17h. 6 €

La Mémoire et la mer
Spectacle musical autour de Léo Ferré. «Féerie poétique et musicale». Avec Richard Martin et l'Académie de Mandolines de Marseille. Dirigée par Vincent Beer-Demander. Musiques de Léo Ferré et Vincent Beer-Demander
Théâtre Tourny (16 promenade Léo Ferré, 3^e). 21h. 25 € Réservations au 04 91 02 58 35

Nico + Lya
Chanson française
Salle des Fêtes de Venelles. 20h30. 12/16 €

Noto Swing + Kerkim
Musiques du pourtour méditerranéen, entre flamenco, musique des Balkans, folk du Salento, de la Campanie, de la Grèce...
Portail Coucou (Salon-de-P^{ce}). 21h. 11,80 €

La November Fever : Freddy Frogs + Pompier Poney Club + Radio Fly Foot Selecta + El Cumbion + Pinata + Goodjiu
PPC : fanfare entre le cuir et le fluo. FF : électronique et ska frénétiques. RFFS : dj set big tunes et good vibes. EC : cumbia. P : dj set électro. G : dj set électro et Amérique Latine. Un événement signé Paso. Ateliers et spectacles dès la fin d'après-midi
Le Chapiteau (38 traverse Notre Dame de Bon Secours, 3^e). 6 €

Nuclear Whisper + Damas + Gomorrah
Trash metal et punk trash
L'Électrode (Miramas). 21h. 5/7 €

Nuit années 80
Club 80's
Le Poste à Galène (103 rue Ferrari, 5^e). 23h. 6 €

Popopop : Jonathan Soucasse et Anne Cécile Pic Savary
Standards de jazz et pop
Roll'Studio (2^e). 18h30. Prix NC. Rens. 09 65 30 36 59

Potochkine
Electro dell'arte
Théâtre Liberté (Toulon). 22h. Entrée libre

Quatuor Leonis - Eclisse Totale
Musiques irlandaises, tziganes et latinos. Mise en scène : Manu Kroupit
Théâtre de la Chaudronnerie (La Ciotat). 20h. 28/35 €

Raoul Petite
Rock'n'roll & funk humoristique
Akwaiba (Châteauneuf-de-Gadagne, 84). 21h. 13/16 €

Release Party Dil & MMC
Hip-hop/rap avec le Money Maker Clan, collectif marseillais composé de rappers, vidéastes, producteurs et designers
L'Affranchi (212 Boulevard de Saint-Marcel, 1^{er}). 20h30. Gratuit sur invitation en envoyant vos noms et prénoms à dilmmcrelease@gmail.com

Les Rencontres à l'Échelle — La Mirza et Rayess Bek - Love and Revenge
Hommage aux comédies musicales égyptiennes, aux standards et stars de la chanson populaire arabe par Randa Mirza (alias La Mirza), Wael Koudaih (alias Rayess Bek)
Les Grandes Tables de la Friche / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). 21h30. Entrée libre

Souviens-toi, Barbara
Spectacle musical en hommage à la chanteuse par Gisèle Bermond, Marie Gottrand et Adrien Colomb.
Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, 1^{er}). 20h30. 8/15 €

Tata Milouda slame sa vie !
Slam : spectacle participatif. Accompagnement musical : Tarik Chaouach. Dans le cadre de la Semaine FLE «Habiter la langue»
Médiathèque La Passerelle (Vitrolles). 16h. Entrée libre sur réservation au 04 42 77 90 40

Le Théâtre Volant — Dominique Bouchery - Chansons incurables
Chanson
Jardins de la Cité Radieuse Le Corbusier (6^e). 20h30. Prix libre

Le Tour du Pays d'Aix — AqME + Blazing War Machine + Wyvern
A : nu metal. BWM : industrial metal. W : metal progressif
Jas Rod (Les Pennes-Mirabeau). 20h30. 5/9 €

Trio à cordes et basse et l'Orchestre Philharmonique de Marseille
Musique classique
Eglise de Trets. 19h. 10/25 €

Tété
Chanson blues folk
Espace NoVa (Velaux). 20h30. 20/25 €

Une Quinzaine, des Féminismes #3 — Le Tour de chant de l'Intruse
Chansons féministes de Lille avec le Collectif l'Intruse
Equitable Café (54 cours Julien, 6^e). 20h. Prix libre

Les Voix de l'accordéon — Gérard Blanchard
«Le rocker de l'accordéon». Rencontre avec le chanteur à 15h30 à l'Alcazar
Le Non-Lieu (6^e). 21h. 10 € (+ adhésion : 2/5 €)



Zouloubek Band & Friends + Ariband
ZB&F : «musiques du monde». A : fusion orientale
Kfé Quoi (Forcalquier). 18h30. 5/7 €

THÉÂTRE ET PLUS...

Amore
Voir vendredi 17
Bois de l'Aune (Aix-en-P^{ce}). 19h30. Entrée libre sur réservation au 04 88 71 74 80 ou à boisdel'aune@aixenprovence.fr

Biennale Histoire et Mémoire des Immigrations et des Territoires en PACA — Chacal, la fable de l'exil
Mise en scène des fables kabyles et de la mythologie berbère par le Collectif Manifeste Rien d'après Tassadit Yacine-Titouh (1h)
Adaptation, texte et mise en scène : Jeremy Beschon. Interprétation : Virginie Aimone. Dès 8 ans
Maison pour Tous La Murelle (13^e). 14h30. Entrée libre sur réservation à manifeste rien@gmail.com

Brûler les oiseaux
Voir vendredi 17
Théâtre du Petit Matin (67 A. rue Ferrari, 5^e). 20h30. 10/14 €. Réservation conseillée au 04 91 49 98 59 ou à theatrepetitmatin@gmail.com

La Chambre des époux
Lecture théâtralisée et musicale du texte d'Éric Reinhardt. Avec Éric Reinhardt, Mélodie Richard et la flûtiste Marion Ralincourt. Dans le cadre de la Fête du Livre du Var
Théâtre Liberté (Toulon). 20h30. 5/8/12 €

Des hommes en devenir
Voir vendredi 17
Châteauvaillon - Scène Nationale (Ollioules, 83). 20h30. 13/27 €

Les Dionysies — Cendrillon
Conte contemporain d'après Joël Pommerat par les Maskarons (1h20)
Théâtre de Pertuis (84). 18h. 7/10 €

Les Dionysies — La Vie rêvée de nous
Création : comédie clownesque sans parole (ou si peu) par Les Nez Nets et C^o (1h). Conception et interprétation : Nathalie Marchal et Jean-Luc Grangier
Théâtre de Pertuis (84). 16h. 7/10 €

Les Dionysies — Les Fous de la Reine
Fantaisie héroïque de Jacques Rampal par la C^o Les Escogriffes (1h10). Mise en scène, direction d'acteur, costumes et décors : Frédéric Mounier
Théâtre de Pertuis (84). 21h. 7/10 €

Dom Juan... et les clowns
Voir jeudi 16
Auditorium Jean Moulin (Le Thor, 84). 18h. 12/15 €

Les Fourberies de Scapin
Voir vendredi 17
Théâtre du Sablier (Orange, 84). 20h. 12/16 €

Grains de Sel — Histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler
Théâtre musical par la C^o La Bouillonmante d'après le roman de Luis Sepulveda (50'). Conception, adaptation et jeu : Charlotte Tessier. Dès 5 ans
Théâtre Comœdia (Aubagne). 11h et 14h. 3/6 €

Contrepartie #5

1 tote bag Ventilo + 1 entrée pour la SOIRÉE PRIVÉE en soutien à Ventilo. Accessible uniquement aux personnes qui contribuent + La reconnaissance éternelle de l'équipe et votre nom dans le journal !

40€

www.soutien.ventilo.info

Grains de Sel — Le Petit Prince
Conte initiatique et humaniste par le Théâtre des Turbulences d'après Antoine de Saint-Exupéry (1h10). Mise en scène : Stella Serfaty. Dès 8 ans
Théâtre Comœdia (Aubagne). 15h30. 3/6 €

La Lecture par Nature — The Icebook
Voir vendredi 17
Médiathèque des Carnes (Pertuis, 84). 20h30. 9/15 €

La Leçon
Voir jeudi 16
Théâtre Les Argonautes (33 boulevard Longchamp, 1^{er}). 20h30. 5/8/12 €

Noces
Voir vendredi 17
Espace Charles Trénet (Salon-de-P^{ce}). 20h30. 9/15 €

Par les villages — Jeanne... pour l'instant
Solo philosophique et clownesque par l'Auguste Théâtre (1h)
Claire Massabo. Ecriture et jeu : Nicole Choukroun
Espace Frédéric Mistral (Peyrolles). 18h. Entrée libre

La Poudre aux yeux
Voir jeudi 16
L'Atelier de Mars (44 Rue Refuge, 2^e). 16h. 8/10 €

Les Rencontres à l'Échelle — De l'autre côté du mur
Lecture théâtralisée du texte de Gurshad Shaheman par 14 élèves comédiens de l'Ensemble 26 de l'ERAC (1h)
Friche La Belle de Mai, Petit Plateau (41 rue Jobin, 3^e). 19h. 5 €

Rhinocéros
Voir vendredi 17
Théâtre du Carré Rond (23 rue des trois rois, 6^e). 20h30. 12/16 €

Le Théâtre Volant — Paroles d'Hugo, par-delà les siècles
Spectacle à la jonction entre concert, solo théâtral et café philosophique de et par Marie-Pierre Hoaro et Laure de Swarte
Jardins de la Cité Radieuse Le Corbusier (6^e). 19h. Prix libre

Trust
Voir mercredi 15
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 20h. 3/6/20 €

Vingt ans, et alors !
Comédie dramatique de Don Duyns sur la jeunesse par Et Alors C^o (1h10). Mise en scène : Bertrand Cauchois. Dès 12 ans. Dans le cadre du Mois de la Jeune Création
Théâtre NoNo (35 Traverse de Carthage, 8^e). 20h30. 12/15 €. Pass Jeune Création : 25 €

Visites à Mister Green
Hymne à la vie et à la tolérance de Jeff Baron (1h30). Adaptation, mise en scène et interprétation : Thomas Jousier. Avec aussi Jacques Boudet
Théâtre du Chêne Noir (Avignon). 20h. 10/20 €

DANSE

Atelier père-enfants avec Sylvain Bouillet
Présentation publique de l'atelier, expérience ludique et créative de la danse, mené par l'artiste associé CDC Les Hivernales (Avignon). 16h. Entrée libre sur réservation au 04 90 82 33 12

Index
Voir jeudi 16. Dans le cadre de la manifestation Temps Danse
Salle Guy Obino (Vitrolles). 20h30. 2/10/15 €

5^e Rencontres internationales des cinémas arabes

21-26.11 2017 Marseille

التقاربات الدولية للسينمات العربية

offlam أفلام CINÉMAS ARABES

! Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR
www.journalventilo.fr

Rencontres d'Averroès
— Quelles libertés face aux bouleversements économiques et numériques ?

Rencontre modérée par Jean-Marie Durand (rédacteur en chef adjoint, *Les Inrockuptibles*), avec Raouf Boucekine (professeur d'économie, directeur de l'IMÉRA), Farah Hached (juriste, enseignante et militante tunisienne.), Marilena Koppa (professeure de politique comparée, ancienne députée européenne) et Jean-Marc Manach (journaliste d'investigation sur Internet)
TNM La Criée (7^e). 11h. Entrée libre sur réservation au 04 91 54 70 54 ou via www.rencontresaverroes.com

LUNDI 20

FESTIVALS TEMPS FORTS

Mômaix
Voir mercredi 15
Aix-en-Provence. Rens. : 04 42 91 99 19 / www.aixenprovence.fr/

MUSIQUE

Jazz'n Cité
Concert par les élèves du département Jazz de la Cité de la Musique
Rouge Belle de Mai (47 rue Fortune Jourdan, 3^e). 21h. Entrée libre

Loïc Nottet
Chanson pop
Le Silo (36 quai du Lazaret, 2^e). 20h. 30 €

Les Petits Bois de l'Opéra
Concert pédagogique : musique de chambre par l'Ensemble à vent de l'Opéra de Marseille. Prog. : Prokofiev, Bizet, Gershwin
Théâtre Municipal Armand (Salon-de-P^e). 9h30 et 10h45. Entrée libre sur réservation au 04 90 56 00 82

Sarah One
Chanson blues, rock et soul
Quai du Rire (16 quai de Rive-Neuve, 7^e). 20h. 10/16 €

DANSE

Mômaix
Kanana
Voir samedi 18
Pavillon Noir (Aix-en-P^e). 20h30. 10/25 €

CAFÉ-THÉÂTRE HUMOUR

Championnat d'impros du MITHE
Match d'impro proposé par le Mouvement d'improvisation Théâtrale. Match Mésopotamiens vs Troyens
Daki Ling (45 A rue d'Aubagne, 1^{er}). 20h30. 6 € (+ adhésion : 2 €)

JEUNE PUBLIC

Plume vole
Fantaisie musicale en carton-pâte par la C^e Maïrol (40^e). Pour les tout-petits (0-6 ans)
Espace Culturel Busserine (Rue Mahboubi Tir, 14^e). 14h45. 1,70/5,30/8,40 €

DIVERS

Aliénor d'Aquitaine. Une reine d'exception
Conférence organisée par l'UBTL et animée par Chrystel Manrique, *Salle Alain Bombard (Berre l'Étang)*. 14h30. Entrée libre

Histoire de l'éducation de l'antiquité à la Révolution
Conférence avec André Alessandri agrégé de lettres modernes.
Auditorium de Salon-de-P^e. 15h. 5 €

Les Meubles Provençaux avant Ikea
Spectacle de Bernard Duplessy
Musée du Terroir Marseillais (5 Place des Héros, 13^e). 18h30. Entrée libre

MARDI 21

FESTIVALS TEMPS FORTS

Biennale Histoire et Mémoire des Immigrations et des Territoires en PACA
Voir vendredi 17
Région PACA. Rens. : 04 91 63 59 88 / www.rhmit-paca.fr/

Danse
20^e édition du festival de danse contemporaine en Méditerranée proposé par l'Officina. Voir p. 10
À Marseille et en Provence. Rens. : 04 91 55 67 76 / www.danssem.org

Jazz sur la Ville 2017
Voir jeudi 16
Marseille et Région PACA. Rens. : www.jazzsurlaville.fr

Mômaix
Voir mercredi 15
Aix-en-Provence. Rens. : 04 42 91 99 19 / www.aixenprovence.fr/

Les Rencontres à l'Échelle
Voir mercredi 15
Marseille. Rens. : 04 91 64 60 00 / www.lesrencontresalechelle.com

MUSIQUE

Asaf Avidan
Pop-rock/folk
Le Silo (36 quai du Lazaret, 2^e). 20h. 40/49,90 €

Benjamin Faugloire Trio
Jazz aux influences pop
IMFP / Salon de Musique (Salon-de-P^e). 20h. 6/10/12 €

Bistrot musical
Animations et dj set
U.Percut (127 rue Sainte, 7^e). 20h. Entrée libre

From Satie to Cage
Musique classique et contemporaine ar Philippe Festou, textes lus par l'atelier de théâtre de Thierry Paillard
Site Pablo Picasso (Martigues). 20h. Entrée libre

Jazz sur la Ville 2017
— Trio Chemirani - Dawâr
Percussions peranes par Djamchid, Keyvan et Bijan Chemirani
ABD Gaston Defferre (3^e). 19h. Entrée libre

Madama Butterfly
Voir vendredi 17
Opéra Toulon Provence Méditerranée (Toulon). 20h. 5/72 €

Mata Gabin Muzik Trio Acoustik
Chanson française
Théâtre Liberté (Toulon). 12h15. 15 €

Ron Thal Rumblefoot + Thank You Scientist + Tom Abrigan And The Shrunken Heads
Metal
Jas Rod (Les Pennes-Mirabeau). 20h. 20 €

Yaron Herman Trio
Jazz
Théâtre du Gymnase (4 rue du Théâtre Français, 1^{er}). 20h30. 6/35 €

THÉÂTRE ET PLUS...

14-19, la mémoire nous joue des tours
Théâtre musical : pièce historique par la C^e Jolie Môme. Dès 13 ans
Espace de l'Huveune (La Penne-sur-Huveune). 19h27. 13/17 €

Clouée au sol
Monologue dramatique de Georges Brant par les Déchargeurs (1h20). Mise en scène : Gilles Davis (sociétaire de la Comédie Française). Avec Pauline Bayle
Théâtre Liberté (Toulon). 20h. 5/22 €

Daniel Mesguich - Phasmes
Lecture de textes tirés de Borges, Kafka, Aragon, Dubillard, Baudelaire, Ribes... Accompagnement musical : Isabelle Cordier (violoncelle) et Darius Soltani (tombak et daf)
Théâtre du Chêne Noir (Avignon). 20h. 12 €. Rens. 04 90 86 58 11

Djihad
Odyssée tragi-comique de Ismail Saïdi (1h20). Avec James Deano, Reda Chebchoubi et Shark Carrera
C.D.C - Centre de Développement Culturel de Saint-Martin-de-Crau. 21h. 13/16 €

Le Journal d'une folle + De l'autre côté du mur
Deux pièces par les élèves de 2e et 3e année de l'ERAC - École régionale des Acteurs de Cannes et Marseille (2h) : lectures autour de textes d'Asli Erdogan tirés de *Les Oiseaux de bois* (mise en lecture : Nadia Vonderheyden) et atelier de recherche autour de *De l'autre côté du mur* de Gursahad Shaheman (texte et direction)
La Garance - Scène nationale de Cavailon
Théâtre de l'Olivier (Istres). 20h30. 3/20 €

Le Livre de ma mère
Création : monologue intime d'après le chant d'amour d'Albert Cohen (1h15). Mise en scène : Dominique Pitoiset. Avec Patrick Timsit
Théâtre de l'Olivier (Istres). 20h30. 3/20 €

Paletro
Documentaire-fiction théâtral de Bruno Boulzaguet (mise en scène) et Aziz Chouaki. Avec Cécile Garcia Fogel, Eric Chailier, Stanislas Stanic et les apprentis acteurs du Studio ESCA d'Asnières
Théâtre des Bernardines (17 boulevard Garibaldi, 1^{er}). 20h30. 10/15 €

PompierS
Huis clos dramatique par la C^e Théâtre du Balcon d'après Jean-Benoît Patricot (1h10). Mise en scène : Serge Barbuscia. Avec Camille Carraz et William Mesguich
Espace Comédia (Toulon). 20h45. 8/14/16 €

Les Rencontres à l'Échelle
— Before the Revolution
Théâtre documentaire (40'). Texte et mise en scène : Ahmed El Attar. i Spectacle en arabe surtitré en français !
Fiche La Belle de Mai, Petit Plateau (41 rue Jobin, 3^e). 19h. 10/15 €

Tous prophètes
Création : dialogue imaginaire entre le libanais Khalil Gibran et des réflexions / témoignages d'aujourd'hui par le Théâtre de la Mer (1h15). Mise en scène : Frédérique Fuzibet. Voir p. 11
L'R de la Mer (53 rue de la Joliette, 2^e). 19h. 2/4/6/12 €. Réservation conseillée au 04 86 95 35 94 ou à communication@letheatredelamer.fr

DANSE

La Couleur des hommes
Duo hip-hop acrobatique par la C^e Bakhus (35'). Chorégraphie et interprétation : Sami Loviat-Tapie. Avec aussi Nicolas Baurens
Théâtre Golovine (Avignon). 19h30. 5/11/14 €

Danse — À mon père,

une dernière danse et un premier baiser
Solo par la C^e de Soi (50'). Conception, chorégraphie et interprétation : Radhouane El Meddeb
Théâtre Joliette (Place Henri Verneuil, 2^e). 19h. 6/10/15 €

Mômaix — Via
Kanana
Voir samedi 18
Pavillon Noir (Aix-en-P^e). 20h30. 10/25 €

Les Rencontres à l'Échelle — May he Rise and Smell the Fragrance
Duo, dernier volet de la trilogie dansée sur les larmes de Ali Chahrour (1h30). Avec Hala Omran et Ali Chahrour. Musique live : Two or The Dragon (Ali Hout, Abed Kobeissy). Dramaturgie : Junaid Sarieddeen. i Spectacle en arabe surtitré en français !
Fiche La Belle de Mai, Grand Plateau (41 rue Jobin, 3^e). 20h30. 10/15 €

CAFÉ-THÉÂTRE HUMOUR

Candide - En rodage
One woman show
L'Antidote (132 Boulevard de la Blancarde, 4^e). 19h. 14/16 €

Laurent Boghossian - Soyons nous-mêmes !
One man show (1h30)
Salle Paul Eluard (La Ciotat). 20h30. 14 €

Oh bonne mère ! Mon frère est parisien...
Voir vendredi 17
La Comédie des Suds (Cabriès). 20h. 12/20 €

Ultime Gourmandise
Voir mercredi 15
Comédie PaKa (48 rue Barbaroux, 1^{er}). 20h30. 16/20 €

JEUNE PUBLIC

Plume vole
Voir lundi 20
Espace Culturel Busserine (Rue Mahboubi Tir, 14^e). 9h45 et 14h40. 1,70/5,30/8,40 €

DIVERS

À la découverte de l'art contemporain, reflet de notre monde
Conférence par Agnès Ghenassia, professeur d'art plastique
Médiathèque de Rousset. 18h. Entrée libre

Biennale Histoire et Mémoire des Immigrations et des Territoires en PACA — Portraits entre centre et périphérie
Vidéoprojection et discussions autour de portraits réalisés par Clément Baloup dans le cadre de son travail *Carnets de l'Est* dans la Vallée de l'Huveune et par Julien Solé *Autour de l'escalier Saint-Charles*
Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, 1^{er}). 18h. Entrée libre

Café Philo : peut-on partager ses émotions ?
Discussion
Café Culturel Citoyen - 3C (Aix-en-P^e). 19h45. Entrée libre

Histoire de la cuisine italienne : passé et présent
Conférence Alberto Capatti (professeur d'Histoire de la cuisine et de la gastronomie à l'Université de Scienze Gastronomiche de Pollenzo), dans le cadre de la II^e Semaine de la Cuisine italienne
Institut Culturel Italien (6 rue Fernand Pauriol, 5^e). 18h30. Entrée libre

Librairie La Portée des Mots. Inauguration de la nouvelle librairie
Inauguration
La Portée des Mots (Salon-de-P^e). 18h30. Entrée libre



Contrepartie # 7

Recevez Ventilo à domicile pendant une saison !
Bref : pour sortir... plus besoin de sortir de chez soi ! + La reconnaissance éternelle de l'équipe et votre nom dans le journal !

150€

www.soutien.ventilo.info

👍 Recommandé par Ventiló

Umoja Festival — Dj Hétéroicide + Dj Silvia + Yas + K'S Khaldi + Petra Pied de Biche + Jo Gustin + Pourquoi Umoja

Lives et dj sets hiphop et chanson dès 19h40, stand up dès 19h15, présentation du festival à 19h

Volodia + Ashkabad
V : reggae hip-hop. A : dub

Yilian Cañizares
Entre jazz et musiques afro cubaines

COMPLÉT

THÉÂTRE ET PLUS...

26 sur 9
Adaptation théâtrale de *Lettres de Prison* de Roger Knobelspiess. Adaptation et interprétation : David Zaoui (mise en scène) et Martine Plaucheur. Représentation proposée par l'association Mélété

L'Amour
Création : théâtre musical d'après *L'Homme assis dans le couloir* et *L'Homme Atlantique* de Marguerite Duras (1h15). Mise en scène : Richard Brunel. Avec Sandrine Bonnaire, Erik Truffaz (trompette, piano, sampler) et Marcello Giuliani (contrebasse, guitare, banjo)

Brasseur et Les Enfants du Paradis
Pièce historique par l'Atelier Théâtre Actuel (1h20). Écriture et mise en scène : Daniel Colas. Avec Alexandre Brasseur, Cléo Senia...

La Caresse du monde
Conte musical par Stéphanie James et Amanda Gardone (contrebasse)

Le Destin de Beate B.
Présentation d'une étape de travail : comédie dramatique autour du star système par la C^{ie} Clair Obscur.

Du Nord au Sud, récit d'expérience
Voir jeudi 23

L'Enfant
Seul en scène par le Théâtre du Fenouillet (1h). Mise en scène et interprétation : Christophe Pardon.

Le Garçon qui volait des avions
Création (sortie de résidence) : comédie dramatique par la C^{ie} l'Autre Monde.

Il était une fois Arsène
Seul en scène de et par Henri Tessandier

Le Mal des fantômes
Lecture d'extraits de textes de Benjamin Fondane par le comédien Alain Cesco-Resia (1h)

COMPLÉT
Lecture d'extraits de textes de Benjamin Fondane par le comédien Alain Cesco-Resia (1h)

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

Notre petit théâtre de bouche

Pause déjeuner gourmande, musicale et poétique avec la C^{ie} du Dromolo (1h)

Oh les beaux jours
Voir jeudi 23

La P... respectueuse
Voir jeudi 23

Palestro
Voir mardi 21

Phèdre
Tragédie en cinq actes de Jean Racine par les Tréteaux de l'Athanor

Les Rencontres à l'Échelle — Mind, the Gap

Les Rencontres à l'Échelle — Three Rooms

Les Rencontres à l'Échelle — Rhinocéros

Tableau d'une exécution

Tous prophètes

DANSE — Boussole + Pi XIV

Je veux en parler

Je veux en parler

Je veux en parler

Je veux en parler

Je veux en parler

Je veux en parler

Je veux en parler

👍

Douar
Pièce hip-hop pour 12 interprètes par la C^{ie} Accorap (1h)

Les Rencontres à l'Échelle — Transaction

Via kanana

CIRQUE — ARTS DE LA RUE

Je clique donc je suis

CAFÉ-THÉÂTRE — HUMOUR

Bernard Azimuth - De A à H

Le Casting de ma vie

Comédie Club de l'Espace

DesGars - Culture et confiture

Elle est folle... mais on la soigne

Esteban Zuko - Tout ça pour plaisir !

Les Femmes sont folles

Les Glandeurs Nature - Le Bal des Pompiers

Jefferey Jordan - Accord parfait

Joyeux Noël bordel !

Laura Laune - Le Diable est une gentille petite fille

Malik Bentalha - En chargement

Merci, mais on va rester !

Passe-moi l'ciel

Soirée de merde.com

Vous pouvez embrasser la mariée

JEUNE PUBLIC — La Belle au bois dormant

Des histoires pour les petites oreilles

Histoires et comptines

Moun. Portée par l'écume et les vagues

— DIVERS — À la rencontre de... Sylvain Prudhomme et Lionel Roux

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

👍 Biennale Histoire et Mémoire des Immigrations et des Territoires en PACA — À nous les ondes !

Clés pour l'art contemporain : art et biosphère, artistes contemporains face à l'enjeu majeur de notre monde

Eric Reinhardt - La Chambre des époux

L'île comme métaphore et comme modèle

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Jack London en BD

De Howling Wolf à Tom Wait en passant par Captain Beefheart

Jazz sur la Ville 2017 — De Howling Wolf à Tom Wait en passant par Captain Beefheart

Kaouthar Adimi - Des Pierres dans ma poche

Lire Kees Ouwens

La «musique colombienne» dans le mouvement de mondialisation

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

Image de Ville — Toit et Moi

À MARTIGUES DU 6 AU 10 DÉCEMBRE JUSTE AVANT LES FÊTES, LA MAGIE DE NOËL EST LÀ !

SLAVA'S SNOWSHOW

UN SUCCÈS PLANÉTAIRE, À VOIR DE 7 À 77 ANS !

LES SALINS
SCÈNE NATIONALE
DE MARTIGUES

04 42 49 02 00
LES-SALINS.NET

Expo avec vue

Session de rattrapage pour les aficionados de la photographie ! Le J1, géant de béton et d'acier, a rouvert ses portes pour accueillir *Le Monde tel qu'il va !*, une sélection de huit expositions qui ont marqué l'édition 2017 des Rencontres de la Photographie d'Arles.

Après une longue période d'abandon depuis MP 2013, le hangar J1 retrouve ses lettres de noblesses en accueillant

Escobedo avec une enquête troublante sur le géant américain Monsanto. La thématique environnementale est également reprise dans la série *Un Monde qui se noie* de Gideon Mendel



Philippe Dudouit, *The Dynamics of Dust*

dans ses quelques 4 000 mètres carrés une exposition hors les murs du festival arlésien mondialement reconnu. Un site de choix situé dans le quartier en reconquête d'où sortent de terre les nouveaux spots emblématiques de la cité phocéenne depuis quelques années : le Mucem, les Terrasses du Port, les Docks, les Voûtes de la Major... Une réouverture grandiose pour un ex haut lieu industriel marseillais datant des années 30 et qui a été conçu par la Société Eiffel. L'association MJ1 a ainsi ouvert ses portes à une exposition qui devrait ravir les Marseillais jusqu'en janvier prochain.

Scénographie inédite, vue sur mer et entrée libre : *Le Monde tel qu'il va !* a de quoi impressionner. Si la sélection s'avère très engagée, elle n'en reste pas moins esthétiquement remarquable. Le hangar marseillais évoque, comme un écho qui n'aurait pourtant pas perdu d'énergie, l'ambiance du Parc des Ateliers ou de l'Atelier des Forges d'Arles. De quoi se (re) plonger instantanément dans l'atmosphère bouillonnante et imagée du festival. On y retrouve notamment Mathieu Asselin et son commissaire d'exposition Sergio Valenzuela

(commissariat de Mark Sealy), qui a immortalisé des inondations aux quatre coins de la planète en se focalisant sur l'impact de ces catastrophes du point de vue de l'humain. Une mélancolie douce se dégage paradoxalement de ces clichés, qui dévoilent la vulnérabilité de l'individu touché par les changements climatiques.

Cette programmation géopolitique nous invite également en Afrique avec *The Dynamics of Dust* (Philippe Dudouit) et *Fifty-Fifty* (Samuel Gratacap), deux études photographiques respectivement en zone sahélo-saharienne et en Lybie qui ne laisseront personne indemne. Avant de se rendre à Chypre avec Monique Deregibus et sa série *La Maison Chypre*, on ne manquera pas de faire un détour en Turquie (*Brave New Turkey*) pour se laisser conter l'architecture néo-ottomane des nouvelles mosquées d'Ankara et Istanbul : un travail documentaire brillant de Norman Behrendt (commissariat de Markus Hartmann).

La France n'est pas non plus épargnée par les interrogations sur l'état du monde, comme en témoigne l'*Utopie pavillonnaire* de Levitt France (Julie

Balagué, Vincent Fillon, Bruno Fontana, Jean Noviel, Camille Richer). Un registre bien plus léger mais qui force la réflexion sur nos sociétés modernes standardisées.

Enfin, la tornade *La Vuelta*, accompagnée des onze projections d'*histoires colombiennes* du programme *Oh ¡ Latina !*, nous plonge dans une danse effrénée en pleine Colombie. 27 photographes et artistes colombiens se sont associés pour cette série haute en couleurs retraçant les mutations diverses et immenses du pays, entre fête, violence et croyances. Une série dynamique d'où se dégagent certaines pépites : Alberto Baraya et son *Herbário de plantas artificiais* ou encore Juan Manuel Echavarría, dont la série

Silencios laisse sans voix.

Une véritable piqûre de rappel qui replonge le spectateur en plein été, dans le temps fort des Rencontres d'Arles. Il ne manque que les cigales et la chaleur étouffante des ruelles arlésiennes tant l'atmosphère du J1 se prête bien à l'évènement. dommage que les verrières, qui dévoilent pourtant une vue splendide sur la mer, se reflètent un peu trop sur les photographies. Cela ne laisse néanmoins aucune excuse pour rater cette exposition phénoménale.

ASTRID BÖRNER

Le Monde tel qu'il va ! : jusqu'au 7/01 au MJ1 (4982 quai de la Joliette / Boulevard du Littoral, 2^e).
Rens. : www.mj1.fr

LA PHOTOGRAPHIE MARSEILLE #7

FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE 29.09 > 21.01



laphotographie-marseille.com

Recommandé par Ventilo

Du 17/11 au 10/03/2018. Fondation Saint John Perse (Aix-en-P^{ce}). Mar-sam 14h-18h

Pierre Tal-Coat (1905-1985) Dessins et gravures. Vernissage sam. 18 à partir de 18h.

Mère Noël 24 œuvres dérivées de l'association Sirènes chez Boutik'Art et dans 24 commerces du Vieux La Ciotat. Vernissage ven. 24 à partir de 18h30.

EVÈNEMENTS

Phot'Aix 2017 18^e édition des Rencontres photographiques d'Aix proposées par la Galerie Fontaine Obscure.

EXPOSITIONS

Bonnard, le jardin enchanteur Exposition sensorielle interactive proposée par Artesans.

La Lecture par Nature - Les Jardins imaginaires Installations interactives proposées par la Fabulerie.

Artitudes 2017 Peintures, sculptures, photos, land art, dessins... Expo proposée par le Cercle des Artistes des Alpes.

Antonelle, un Arlésien dans la Révolution française, 1747-1817 Documents d'archives à l'occasion du bicentenaire du décès du premier maire d'Arles.

L'Environnement se cultive à Eyguières - L'Environnement et l'évolution Deux expositions avec des œuvres de Georges Stolf, Alexandre Leroi, Sébastien Bontin...

Aqua 150 clichés sur le thème de l'eau réalisés par 23 photographes professionnels du Club Photo Ombre des Lumières de La Ciotat.

Laurens Heurtebise et Nicolas Besnainou Peintures et sculptures. Expo proposée par l'Espace 361°.

Les Traditions de Noël et l'olivier en Provence Reconstitution du traditionnel souper de Noël et découverte de l'olivier à travers objets et panneaux.

Fabien Lamarque Peinture, installation. Dans le cadre du cycle «Nouveaux Regards», consacré aux jeunes diplômés de

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

Les Observateurs Sculptures et peintures : œuvres de Landry Clément, Malagarty, Vincent Marly et Atikim.

Routes et déroutés : Khartoum-Martigues, aller simple ? - Ali Jaffar - Héroïnes du Soudan Photos.

Biennale Histoire et Mémoire des Immigrations et des Territoires en PACA - Bande dessinée et immigrations, un siècle d'histoire(s)

Reproductions d'œuvres de Mac Manus à Bilal, en passant par Hugo Pratt, Uderzo et Goscinny.

La Saison du Dessin - Kaisros - desseins Dessins. Œuvres de Anne-Flore Cabanis, Nidhal Chamekh, Nicolas Charbonnier, Jean-Marc Forax, Elena Modorati, Pascal Navarro, Didier Petit, Laurent de Richemond, Amandine Simonnet, Takeshi Sumi et Haythem Zakaria.

Pierre Desfont - Drôles d'oiseaux Dessins et collages.

Smith et Antonin Tri Hoang - Saturnium Conte musical et photographique.

La Saison du Dessin - Julien Salaud - Illuminations animales Installation in situ.

Europe Inch'Allah Photos. Textes : André Bottaïco.

Bruno Haroutiounian - Nouveau Monde Peintures.

Christiane Maignier-Poggi - D'hier à aujourd'hui Peintures.

Masahiro Suzuki - La Voie du vent Installations et peintures.

Laurens Heurtebise et Nicolas Besnainou Peintures et sculptures. Expo proposée par l'Espace 361°.

Les Traditions de Noël et l'olivier en Provence Reconstitution du traditionnel souper de Noël et découverte de l'olivier à travers objets et panneaux.

Fabien Lamarque Peinture, installation. Dans le cadre du cycle «Nouveaux Regards», consacré aux jeunes diplômés de

l'École d'Art d'Aix. Jusqu'au 30/11. Atelier de Cézanne (Aix-en-P^{ce}). Tj, 10h-12h30 & 14h-17h

Keita Mori - Carte d'identité Installation in situ. Expo proposée par l'association Voyons Voir dans le cadre du cycle «L'inattendu du paysage».

La Saison du Dessin - Pascal Navarro - Dessins néguentropiques Dessins réalisés à partir d'une ancienne carte postale de la ville d'Istres.

La Saison du Dessin - Thierry Lagalla - La Nature existe, c'est rigolo ! Techniques mixtes sur papier.

Marcoh Hadzlik Peintures abstraites et surréalistes.

Patrick de Wilde - Stupéfaction Installation : encres et rakus.

Nouveaux Regards Expo de jeunes diplômés de l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix : Manon Agousseau, Thomas Molles, Natacha Jouot, Marko Katalovski et Fabien Lamarque.

La Maison Peintures, sculptures, photos, vidéos : œuvres de Franco Bellucci, Carole Benith, Stéphane Blanquet, Marcelo Torretta, Akira Inmaru, Guido Boni, Marcello Bordese, Kostia Botkine, Philippe Da Fonseca, John Devlin, Saverio Fontana, Gustavo Giacosa (commissariat), Jean-Michel Hannecart, Josef Hofer, Piotr Klemensiewicz, Alessandra Michelangelo, Michel Nedjar, Javier Olivera, Marco Rauget et Marcelo Torretta.

La Grande Guerre : dans l'objectif des Brunon Photos inédites de Jean et Raoul Brunon durant leur expérience au Front entre 1914 et 1919. Dans le cadre des 50 ans du Musée de l'Empéri.

Témoins de l'Histoire, anatomie d'une collection Collection du musée de l'Empéri, à l'occasion de ses 50 ans : soldats de plomb, uniformes, armes d'enfants...

Vera Röhm - À la recherche de la beauté rationnelle Installations sculptures fusionnant des matériaux.

Antoine Raspal - Pinxit Peintures.

Bosch, Brueghel, Arcimboldo. Fantastique et merveilleux Exposition multimédia consacrée aux grands peintres du XVI^e siècle. Réalisation : Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi.

Regards sur l'Étang de Berre Photos de Ceccaroli, Chostakoff, Plossu, Pourcel, Sauvan, Soares et Vallet.

Evian Roth & Tobias Leingruber, Benjamin Gaulon.

Jacqués Réattu Musée Réattu (Arles), Mar-dim 10h-17h. 0/4,50/5,50 €

Stéphane Lavoué - Le Royaume / Valentine Riccardi - Tales of an Island / Robin Lopvet - Tout doit disparaître Photos et vidéo.

Phot'Aix 2017 - Regards croisés Chine - Provence Œuvres de photographes chinois en regard avec des artistes provençaux : Zhang Kechun en regard avec Guillaume Millet ; Li Ming en regard avec Amélie Chassary ; Jin Xin en regard avec Sandrine De Pas ; Li Zhi en regard avec Fabrice Domenet ; Li Zigho en regard avec Anthony Morel.

Fadma Kaddouri Restitution de résidence : installations, photos...

La Maison Peintures, sculptures, photos, vidéos : œuvres de Franco Bellucci, Carole Benith, Stéphane Blanquet, Marcelo Torretta, Akira Inmaru, Guido Boni, Marcello Bordese, Kostia Botkine, Philippe Da Fonseca, John Devlin, Saverio Fontana, Gustavo Giacosa (commissariat), Jean-Michel Hannecart, Josef Hofer, Piotr Klemensiewicz, Alessandra Michelangelo, Michel Nedjar, Javier Olivera, Marco Rauget et Marcelo Torretta.

La Grande Guerre : dans l'objectif des Brunon Photos inédites de Jean et Raoul Brunon durant leur expérience au Front entre 1914 et 1919. Dans le cadre des 50 ans du Musée de l'Empéri.

Témoins de l'Histoire, anatomie d'une collection Collection du musée de l'Empéri, à l'occasion de ses 50 ans : soldats de plomb, uniformes, armes d'enfants...

Vera Röhm - À la recherche de la beauté rationnelle Installations sculptures fusionnant des matériaux.

Antoine Raspal - Pinxit Peintures.

Bosch, Brueghel, Arcimboldo. Fantastique et merveilleux Exposition multimédia consacrée aux grands peintres du XVI^e siècle. Réalisation : Gianfranco Iannuzzi, Renato Gatto et Massimiliano Siccardi.

Regards sur l'Étang de Berre Photos de Ceccaroli, Chostakoff, Plossu, Pourcel, Sauvan, Soares et Vallet.

Regards sur l'Étang de Berre Photos de Ceccaroli, Chostakoff, Plossu, Pourcel, Sauvan, Soares et Vallet.

Arelatensis, un rêve d'artiste Grande rétrospective consacrée au peintre arlésien. Commissariat : Daniel Rouvier (Conservateur en Chef du Patrimoine - Directeur du musée Réattu).

Jacqués Réattu - Arelatensis, un rêve d'artiste Grande rétrospective consacrée au peintre arlésien. Commissariat : Daniel Rouvier (Conservateur en Chef du Patrimoine - Directeur du musée Réattu).

Rencontres à Réattu Redécouverte du département photographique du musée. Œuvres de Berenice Abbott, Marian Adelmann, Grégoire Alexandre, Yves d'Ans, Richard Avedon, Karen Paulina Biswell, Paul Bogaers, Stefano Cianci, Lucien Clergue, Pierre Cordier, Judy Dater, Bernard Descamps, Jean Dieuzeide, Robert Doisneau, Eamonn Doyle, Véronique Ellena, Manel Esclusa, Susanne Felter, Daniel Firman, Charles Fréger, Marc Garanger, Mario Giacomelli, Stephen Gill, Laurent Goumarre, Edward Grazda, Philippe Hédan, Léon Herschtritt, Roel Jacobs, Just Jaeckin, Pierre Jahan, Guillaume Janot, Katerina Jebb, William Klein, François Kollar, Bettina Komenda, Delphine Kreuter, Thérèse Le Prat, Collection Sébastien Lifshitz, Christophe Mattern, Duane Michals, Edward Miller, Sandro Miller, Jean Mohr, Tomas Monserrat, Sarah Moon, Karl Ohiri, Martin Parr, Javier Pérez, Collectif Phenomena, Roger Pic, Julia Pirotte, Bernard Plossu, Anne & Patrick Poirier, Eliot Porter, Marc Riboud, Willy Ronis, Michaël Roy, Eva Rubinstein, Michel Saint-Jean, Eichiro Sakata, Dana Salvo, Hans Silvester, Kishin Shinoyama, Song Chao, Jan Svenungsson, Jean-Louis Swiners, Paul Strand, Georges Toudjman, André Villers, Massimo Vitali, Christian Vogt, Sabine Weiss, Edward Weston, Linda Wolf.

Jacqués Réattu Musée Réattu (Arles), Mar-dim 10h-17h. 0/4,50/5,50 €

Cézanne à Home Peintures, dessins et gravures du maître.

La vie simple - Simplement la vie Peintures, sculptures, gravures, photos... Œuvres de Pavel Althamer, Yvo Barrada, Andrea Büttner, David Claerbout, Sanya Kantarovsky, Jean-François Millet, Nicolas Party, Dan Perjovschi, Juergen Teller, Oscar Tuazon et Vincent Van Gogh. Commissariat : Bice Curiger.

Jean Prouvé, architecte des jours meilleurs Sélection de douze bâtiments de 1939 à 1969. Expo proposée par la Fondation Luma, en collaboration avec la galerie parisienne Patrick Seguin, consacrée à l'un des architectes et designers français les plus novateurs du XX^e siècle.

REGION PACA PIQUE-ASSIETTES

Françoise Nuñez - Caminos Photos. Vernissage jeu. 16 à partir de 18h30, en présence de l'artiste.

Silène Audibert - Au creux de tes fleurs, mon abîme Dessins et gravures. Vernissage jeu. 16 à 18h.

Des Livres Et Nous Livres-objets réalisés dans le cadre de l'atelier Peau d'âne au sein du Centre Hospitalier de Montfavet. Vernissage ven. 17 à partir de 19h.

Colette Dennehe Peintures. Vernissage sam. 18 à partir de 11h.

Salon des Imagiens provençaux 82^e édition du salon proposé par le Comité des Arts et de l'Image : peintures et sculptures. Vernissage ven. 24 à partir de 19h.

EVÈNEMENTS

Vide-ateliers des artistes de la galerie. Sam. 18/11. Espace Castillon (Toulon). Sam. 15h-19h (annulation en cas de pluie). Rens. http://espacecastillon.free.fr/

L'Œil de Planque : Claude Garache et Alexandre Hollan

Peintures. Commissariat : Florian Rodari, conservateur de la collection Planque. Jusqu'au 18/02/2018. Musée Granet - Chapelle des Pénitents Blancs (Aix-en-P^{ce}). Mar-dim 12h-18h. 0/4,50/5,50 €

Botero, dialogue avec Picasso Huiles, œuvres sur papier et sculptures de Botero, en écho à une vingtaine d'œuvres de Picasso. Commissariat : Cecilia Braschi. Du 24/11 au 11/03/2018. Centre d'Art Caumont (Aix-en-P^{ce}). Tj, 10h-18h. 10/13 €

Tal Coat, la liberté farouche de peindre Peintures.

Cézanne à Home Peintures, dessins et gravures du maître.

La vie simple - Simplement la vie Peintures, sculptures, gravures, photos... Œuvres de Pavel Althamer, Yvo Barrada, Andrea Büttner, David Claerbout, Sanya Kantarovsky, Jean-François Millet, Nicolas Party, Dan Perjovschi, Juergen Teller, Oscar Tuazon et Vincent Van Gogh. Commissariat : Bice Curiger.

Jean Prouvé, architecte des jours meilleurs Sélection de douze bâtiments de 1939 à 1969. Expo proposée par la Fondation Luma, en collaboration avec la galerie parisienne Patrick Seguin, consacrée à l'un des architectes et designers français les plus novateurs du XX^e siècle.

REGION PACA PIQUE-ASSIETTES

Françoise Nuñez - Caminos Photos. Vernissage jeu. 16 à partir de 18h30, en présence de l'artiste.

Silène Audibert - Au creux de tes fleurs, mon abîme Dessins et gravures. Vernissage jeu. 16 à 18h.

Des Livres Et Nous Livres-objets réalisés dans le cadre de l'atelier Peau d'âne au sein du Centre Hospitalier de Montfavet. Vernissage ven. 17 à partir de 19h.

Colette Dennehe Peintures. Vernissage sam. 18 à partir de 11h.

Salon des Imagiens provençaux 82^e édition du salon proposé par le Comité des Arts et de l'Image : peintures et sculptures. Vernissage ven. 24 à partir de 19h.

Futurama

Après une première session en 2016, les utopistes de Marseille 3013 frappent de nouveau avec *The Next City*, toujours rue de la République, et toujours... en 3013.

Plus besoin de présenter le collectif Marseille 3013, qui sévit à Marseille depuis la fin de l'année Capitale à travers des projets novateurs et originaux imprégnés d'une vision dadaïste du monde. En attendant l'année 3013 donc, l'association s'est emparée de la rue de la République, où elle a pris ses quartiers depuis pas mal de temps maintenant (sur deux espaces, au 52 et 58) et où le projet *The Next*



La vie sauvage d'Emmanuel Schmitt

City va avoir lieu pour la deuxième année consécutive. Si, l'an passé, l'exposition proposait une vision des quartiers de Marseille en 3013, cette année, c'est la ville elle-même (celle de 3013) qui est au cœur des créations. Quoi de mieux que cette artère historique pour exposer des œuvres futuristes et modernes ? D'autant que cette rue impériale a encore besoin de faire ses preuves... Le projet permettra aux curieux, aux passants et aux habitants du quartier de voir une Marseille imaginée, de la voir s'afficher sur des grandes œuvres intégrées dans le paysage urbanisé et de se projeter dans une cité fantasmée, ou de s'interroger sur une ville rêvée, poétique. Les espaces près du sol ou les rez-de-chaussée seront peints, et les œuvres seront exposées sur des bâches en hauteur pour une meilleure visibilité. Accessoirement, ces œuvres serviront aussi à cacher les devantures de boutiques délaissées pendant une année, pour mieux les habiller — et, qui sait, resteront peut-être pour la postérité. On pourra y découvrir des dessins, des montages graphiques, le plus souvent surréalistes. Des photos présentant un avenir parfois radieux, parfois mystérieux, mais parfois angoissant ou dystopique, donc pas toujours merveilleux. La méthode de s'emparer d'un lieu déjà existant et d'y superposer une œuvre d'art n'est évidemment pas nouvelle, ni celle de mettre les œuvres en accès libre aux yeux de tous. Mais c'est la vision des artistes et l'émergence d'un certain esprit sur le futur de Marseille qui nous intéresse ici. La plupart des artistes ont

se saisir de cette idée un peu folle, et nous surprendre par leurs projets originaux et foisonnants.

Concentrons-nous ici sur cinq projets, dans lesquels Marseille devient tour à tour cité du futur renaissance, ou rattrapée par les éléments et les forces de la nature (plus audacieux).

Parmi lesquels *Marseille éternelle* de Doog Mc Hell, avec son dôme couvrant la ville, dressé près de la cheminée du Corbusier, ou *Le Dimanche au bord de mer* de Hector Ship, dans lequel les baigneurs s'aventurent pour prendre un bain entre les nouveaux circuits de circulation et les bâtiments vertigineux. Nous sommes séduits par la vie sauvage d'Emmanuel Schmitt montrant l'animal qui reprend ses droits devant un tribunal abandonné par les hommes. Ou encore l'œuvre de Laure Mélonne avec une Notre-Dame qui a perdu de son aura, car submergée par la montée des eaux. Lorsque la fascination opère pleinement avec l'œuvre de Cyril Blazy, qui a choisi de recouvrir le Mucem d'un baobab géant...

Bref, pour sa deuxième session, *The Next City* ne plaira peut-être pas au plus grand nombre, mais aura dans tous les cas le mérite de faire bouger les lignes.

CÉCILE MATHIEU

The Next City : pendant un an à compter du 16/11 sur les façades de la rue de la République (2°).

Rens. : www.marseille3013.com

Vernissage le 16/11 à partir de 11h chez Marseille 3013.

Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

EXPOSITIONS

Regards migrants — **Matthieu Parent - Regards Migrants**

Photos. Jusqu'au 18/11. Médiathèque François Mitterrand (Digne-Les-Bains, 04). Mar & jeu-ven 10h-18h + mer 10h-18h + sam 10h-17h

Pauline Bétrancourt - Les Racines du Ciel

Peintures et dessins. Jusqu'au 18/11. Domaine des Jardinettes (Villelaure, 84). Lun-sam 9h30-12h30 & 15h-19h

Quartet

Œuvres de Arthur Aillaud, Éric Bourret, Jérôme Dupin, Michel Duport.

Jusqu'au 18/11. Galerie du Canon (Toulon, 83). Mar-sam 11h-19h30 + sur RDV au 04 94 24 82 06 ou à contact@galerieducanon.com

Clément Massier et le Japonisme

Céramiques issues de la Collection des Musées de Toulon. Jusqu'au 25/11. Musée des Arts asiatiques de Toulon. Mar-sam 12h-18h

Maurice Douard - L'Être déstructuré

Peintures. Jusqu'au 25/11. Délicart - A + C Atelier-galerie (Vaison La Romaine, 84). Mar-sam 10h-12h30 & 13h30-18h

Le Paysage en question

Œuvres de Arthur Aillaud, Vincent Bioulès, Koen van den Broek, Tshuta Kimura, Per Kirkeby, Jérémy Liron, Serge Plagnol et Guy de Malherbe.

Jusqu'au 26/11. Centre d'Art Contemporain de Châteauevert (83). Mer & sam-dim 14h-17h

Katie Mitchell - Five Truths

Installation immersive. Jusqu'au 30/11. Maison Jean Vilar (Avignon). Mar-sam 10h-17h

Lorenzaccio, Gérard Philipe, double-jeu

Photos, maquettes, costumes et autres documents autour de la pièce d'Alfred de Musset créée en 1952 dans la Cour d'honneur du Palais des Papes et mise en scène par Gérard Philipe et Jean Vilar. Dans le cadre de «La bella Italia à Avignon, une semaine à l'italienne».

Jusqu'au 30/11. Maison Jean Vilar (Avignon). Mar-sam 10h-17h

Quand le petit format voit grand

Peintures, dessins, arts plastiques en petit format de plusieurs artistes : Virginie Napo, Francois Disle, Nina Parra, Ute Mainka, Isabelle Sicre, Hervé Maury, Kaza, Aline Eichner, Catherine Ducreux, Cécile Colombo. Jusqu'au 30/11. Espace Castillon (Toulon). com. 2/3 €

Mar-sam 10h-13h & 15h-19h

Hortus 2.0

Vidéos, projections, installations, sculptures 3D et robotique proposées par EDIS et l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence : œuvres de Jenny Abouav, Mélody Brugère, Dann Delange, Chloé Desmoineaux, Marius Girardot, Zlio Libaude, Linekernel, Noémi Prud'homme et Danaël Valbert.

Jusqu'au 2/12. Grenier à Sel (Avignon). Lun-sam 11h-18h

Théma #26 - La raison du plus fou est toujours la meilleure

Œuvres de trois artistes iconoclastes : Epectase (photos), Moussa Sarr (vidéos) et René Caussanel (dessins).

Jusqu'au 2/12. Théâtre Liberté (Toulon). Mar-sam 11h-19h + soirs de spectacle jusqu'à 20h30

Botanic'Art - Secrets de nature

Dessins, sculptures, photos, installation. Œuvres de Jean Arnaud, Sylviane Bykowski, Jean-Marie Cartereau, Francis Jalain, Damien Gentaud, Sylvie Maurice, Patricia Newman et Daniel Van De Velde.

Jusqu'au 3/12. Centre d'Art La Falaise (Cotignac, 83). Mar-mer & ven-dim 10h-12h30 & 14h-17h30 + sur RDV au 04 94 59 28 76 ou à contact@centredartlafalaise.com. 2/3 €

Lucile Notin-Bourdeau - L'Autre

Dessins bruts d'une adolescente atypique.

Jusqu'au 8/12. Théâtre Galovine (Avignon). Lun-ven 14h-18h

La Saison du Dessin

— **Yazid Oulab - Éloge du silence**

Sculptures. Expo proposée par l'association Voyons Voir dans le cadre du cycle «L'inattendu du paysage».

Jusqu'au 10/12. Couvent des Minimes (Pourrières, 83). Horaires NC

Le Cœur d'une ville, 2000 ans d'histoire à Apt

Archives, documents, maquettes... Jusqu'au 16/12. Cathédrale Sainte-Anne (Apt, 84). Mar-sam 10h-12h & 14h-17h30. 3/5 € (gratuit pour les moins de 18 ans)

Dominique Filée - Miroir de l'âme

Peintures. Jusqu'au 20/12. Pôle culturel des Comtes de Provence (Brignoles, 83). Mer & sam-dim 14h-17h

Saint-Louis d'Anjou, 700 ans de sainteté

Représentations du saint et autres objets qui lui sont associés, issus des collections du Musée des Comtes de Provence, tableaux et statues provenant de différents musées et églises.

Jusqu'au 23/12. Pôle culturel des Comtes de Provence (Brignoles, 83). Mer & sam-dim 14h-18h

Horizons

Œuvres de Massimo Vitali, Joseph Salmon, Bernard Plossu, Laurent Millet, Raoul Hébrard, Nicolas Desplats, Stéphane Couturier et Éric Bourret.

Jusqu'au 31/12. Abbaye de La Celle (83). Mar-dim 10h30-12h30 & 13h30-17h30

Fuir

Exposition collective sur les migrations. Œuvres de Clay Apenouon, Soly Cissé, Mamady Seidy, Diane Victor, Aimé Mpané, Nidhal Chamekh, Mohamed Lekletli, Mouhamadou Dia, Ephrem Solomon et Nelson Makamo.

Jusqu'au 6/01/2018. Fondation Jean-Paul Blachère (Apt, 84). Mar-sam 14h-18h30

Les Éclaireurs : Avignon capitale de l'art africain contemporain

Avignon accueille la collection de sculptures de la Fondation Blachère (composée de plus de 1800 pièces : peintures, sculptures, photos,

vidéos, installations) au Palais des Papes, au Musée Calvet, au Musée Lapidaire et au Musée du Petit Palais : un dialogue inédit

entre création contemporaine africaine et patrimoine médiéval. Œuvres de Wim Botha, El Anatsui, Yinka Shonibare MBE, Ndary Lo, Moustapha Dimé, Diagne Chanel, Ousmane Sow, Andries Botha.

Jusqu'au 14/01/2018. Avignon. Rens. : www.fondationblachere.org

Nouveaux Regards

Photos, dessins et vidéos. Œuvres de Alexandre Benjamin Navet, Grégoire Alexandre, Olivier

Amsellem, Alexis Armanet, Cécile Bortoletti, Laureline Galliot, René Habermacher, Karl Lagerfeld, Romain Laprade, Lila Loupias, Jacques Manuel, Nicolas Ouchener, Adrien Pelletier, Mathieu Peyroulet Ghilini, Eric Giriat, Man Ray, Stéphane Ruchaud, Joël Tettamanti, Xavier Veilhan, Marianne Visier, Cyrille Weiner...

Avec aussi un nouvel accrochage de l'expo *Charles et Marie-Laure de Noailles, une vie de mécènes*.

Jusqu'au 14/01/2018. Villa Noailles (Hyères, 83). Mer-jeu & sam-dim 13h-18h + ven 15h-20h

Mathilde Geldhof et Benjamin Mouly - Amorce d'un récit

Photos. Commissariat : Anne Cartier-Bresson et Christian Gattinoni.

Jusqu'au 17/01/2018. Rue des Arts / Quartier de la rue Pierre Sénard (Toulon)

La Saison du Dessin

— **Inside Möbius - L'alchimie du trait**

Dessin et bande dessinée. Commissariat : Isabelle Giraud et de Pascal Orsini.

Jusqu'au 21/01/2018. Hôtel des Arts (Toulon). Mar-dim 10h-18h

Falbalas. Portraits et mode au féminin entre 1850 et 1930

Mode et peinture. Jusqu'au 4/02/2018. Musée d'Art de Toulon. Mar-dim 12h-18h

NOUVELLES VAGUES

Face à une production cinématographique internationale — et l'on songe à la création occidentale — peu encline à réinventer les langages de l'image en mouvement, les cinématographies du Maghreb et du Moyen-Orient proposées lors de la nouvelle édition des Rencontres Internationales des Cinémas Arabes d'Aflam continuent d'enthousiasmer sans réserves.

Nous avons eu maintes fois l'occasion de le rappeler dans ces colonnes : les cinématographies du Maghreb et du Moyen-Orient font partie, à l'échelle internationale, des plus séminales, des plus créatives, des plus vibrantes

qui soient. À cela, plusieurs raisons. Le cinéma se fait d'une part le reflet des événements qui secouent le monde arabe depuis de nombreuses années. D'autre part, dans une approche de l'urgence et de la fulgurance, les modes de productions, souvent difficiles, conduisent les cinéastes à développer une réelle imagination et une

réinvention des formes et des langages. Enfin, les réflexions développées au fil des œuvres, sur un monde arabe d'hier et d'aujourd'hui, toujours en lien avec une planète en mutation, transcendent l'écriture filmique et développent une intelligence des regards qui fait souvent défaut à d'autres cinématographies bien plus fainéantes tant sur la forme que sur le fond. Par chance, la cité phocéenne possède l'un des festivals les plus enthousiasmants, dont la programmation nous émerveille chaque année par les découvertes qu'elle nous offre. Il s'agit bien sûr des RICA, Rencontres Internationales des Cinémas Arabes, organisées par l'équipe d'Aflam. Au programme, près d'une cinquantaine de films, en provenance du Liban, d'Égypte, du Maroc ou de Palestine, et une pléiade de découvertes pour tous cinéphiles curieux. Citons parmi d'autres *Wajib* d'Annemarie Jacir, *L'Insulte* de Ziad Doueiri, *300 Miles* d'Orwa Al Mokdad, *Un Certain Nasser* d'Antoine Waked et Badih Massaad ou *Au Balcon de Titi* de Yasmina Benari. À l'instar des années précédentes, un cinéaste est d'office mis à l'honneur

de cette nouvelle édition : il s'agit d'Ahmed Bouanani, artiste protéiforme qui réalisa, de 1966 à 1991, près d'une dizaine de documentaires et de fictions, dont l'équipe d'Aflam propose ici un juste panorama, avec la diffusion de *Six et douze*, *Le Mirage* ou *Les Quatre Sources*. Par ailleurs, la manifestation consacre également une partie de sa programmation à un pays dont la cinématographie peut faire écho à la production des pays arabes. Dont acte cette année avec la création contemporaine grecque, et les passionnants opus que sont *L'Académie de Platon* de Filippos Tsitos, *8^e Continent* et *Casus Belli* de Yorgos Zois. À cette incontournable programmation viendront se rajouter la carte blanche aux Rencontres Internationales Paris/Berlin, ou le focus sur les web séries développées dans les pays du Maghreb, présentées au Videodrome 2.

EMMANUEL VIGNE

Rencontres Internationales des Cinémas arabes : du 21 au 26/11 à Marseille.
Rens. : www.lesrencontresdaflam.fr



300 Miles d'Orwa Al Mokdad

Séances spéciales et festivals du 15 au 28 novembre

Rendez-vous sur www.journalventilo.fr pour une mise à jour quotidienne !

👉 Recommandé par Ventilo

👉 RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

AVANT-PRÉMIÈRES

La Promesse de l'aube

Drame de Éric Barbier (France - 2017), avec Pierre Niney, Charlotte Gainsbourg... Projection en présence du réalisateur et du comédien P. Niney
Jeu. 16 à 20h. *Le Cézanne* (Aix-en-P^{ce}), 4,50/10,50 €

Le Brio

Comédie de Yvan Attal (France - 2017 - 1h35), avec Daniel Auteuil, Camélia Jordana...
Ven. 17 à 20h. *Cinéma Madeleine* (4^e), 5/10,90 €
Ven. 17 à 20h. *CGR Studio Lumières* (Vitrolles), 6,50 €

Surface de réparation

Drame de Christophe Régin (France - 1h34 - 2018), avec Franck Gastambide, Alice Isaaz... Projection en présence du réalisateur, en clôture Rencontres des Écoles de Cinéma avec Christophe Régin
Dim. 19 à 15h. *Eden-Théâtre* (La Ciotat), 5 €

Stars 80 : la suite

Comédie de Thomas Langmann (France - 2017), avec Richard Anconina, Patrick Timsit...

Projections en présence de l'équipe du film

Lun. 20 à 19h30. *Le Prado* (8^e), 4,50/10,20 €
Lun. 20 à 20h15. *Les 3 Palmes* (11^e), 4,80/11,30 €
Lun. 20 à 20h30. *Plan-de-C^{pt}*, 4/10,80 €
Lun. 20 à 20h30. *CGR Studio Lumières* (Vitrolles), 6,50 €

Un jour ça ira

Documentaire de Stan et Edouard Zabeaux (France - 2017 - 1h30). Projection suivie d'un débat, dans le cadre de la Journée internationale des Droits de l'Enfant
Lun. 20 à 20h30. *Le Méliès* (Port-de-Bouc), 4,50/6 €

L'Expérience interdite - Flatiniers

Thriller de science-fiction de Niels Arden Oplev (États-Unis - 2017 - 1h49), avec Ellen Page, Diego Luna...
Mar. 21 à 20h & 21h15. *Plan-de-C^{pt}*, 4/10,80 €
Mar. 21 à 20h30 (VOST). *Le Cézanne* (Aix-en-P^{ce}), 4,50/10,50 €

Bad Moms 2

Comédie de Scott Moore et Jon Lucas (États-Unis/Chine - 2017 - 1h44), avec Mila Kunis, Kathryn

Hahn...
Ven. 24 à 19h. *Cinéma CGR Studio Lumières* (Vitrolles), 7,90/10,50 € [Projection précédée d'un cocktail et d'un show surprisédans le cadre d'une soirée Filles (Int. - 16 ans)]
Mar. 28 à 20h30. *Plan-de-C^{pt}*, 4/10,80 €

La Villa

Drame de Robert Guédiguian (France - 2017 - 1h47), avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin... Projections suivies d'une rencontre avec l'équipe du film
Ven. 24 à 20h30. *Le Renoir* (Aix-en-P^{ce}), 5/10,40 €
Sam. 25 à 19h. *Le Madeleine* (4^e), 5/10,90 €
Sam. 25 à 20h. *Alhambra* (18^e), 4/6 €

Nuit de la glisse : Don't crack under pressure 3

Documentaire de Thierry Donard (France - 2017 - 1h30)
Ven. 24. *Le Madeleine* (4^e). Prix NC. Rens. : 0 892 696 696

Coco

Film d'animation de Lee Unkrich et Adrian Molina (États-Unis - 2017 - 1h40).
Dim. 26 à 10h45. *CGR Studio Lumières* (Vitrolles), 5/6,50 € [Projection en présence d'Olaf, précédée par le court-métrage *Les Aventures givrées d'Olaf*]
Dim. 26 à 11h15. *Le Cézanne* (Aix-en-P^{ce}), 4,50/10,50 €

SÉANCES SPÉCIALES

239, chemin de Morgiou

Documentaire de Marie Claude Treglia. Projection suivie d'un débat en présence de la réalisatrice
Mer. 15 à 20h30. *La Casa Consolat* (1 rue Consolat, 1^{er}). Prix libre (+ adhésion à prix libre)

Amours et métamorphoses

Documentaire de Yanira Yariv (France/Italie - 2015 - 1h28). Projection proposée par Peuple & Culture Marseille dans le cadre de l'atelier spectateur-programmateur «Filmer-Écrire»
Mer. 15 à 20h. *Vidéodrome 2* (49 cours Julien, 6^e). 5 € (+ adhésion annuelle : 3 €)

Capitaine Superslip

Film d'animation de David Soren (États-Unis - 2017 - 1h26). Dès 6 ans.
Mer. 15 à 16h30 + sam. 18 à 14h + dim. 19 à 14h15. *Le Gyptis* (136 rue Loubon, 3^e), 2,50 €

👉 Cinégénie

Projection jeune public de courts-métrages d'animation en 16 mm
Mer. 15 à 16h + sam. 18 à 17h. *Vidéodrome 2* (49 cours Julien, 6^e). Entrée libre

👉 Routes et déroutes :

Khartoum-Martigues, aller simple ? — Conversation avec Gadalla Gubara

Documentaire de Frédérique Cifuentes (Royaume-Uni - 2008 - 50')
Mer. 15, jeu. 16 & sam. 18 à 15h. *Cinémaèque Prosper Gnidzaz* (Martigues). Entrée libre

Des trésors plein ma poche

6 courts-métrages d'animation de Ana Chubinidze, Natalia Chernysheva, Camille Müller, Vera Myakisheva (Suisse/Russie - 2017 - 35'). Dès 3 ans.
Mer. 15, sam. 18 & dim. 19 à 11h. *Château de la Buzine* (11^e), 4/6,90 €
Mer. 15 à 14h30. *Espace Robert Hossein* (Grans), 3,60/5,50 €. Goûter : 1 €. Séance «Ciné-Goûter» suivie d'un atelier et d'un goûter : réservation conseillée au 04 90 55 71 53

Desmond et la créature des marais

Film d'animation de Magnus Carlsson (Suède - 2008 - 1h08). Séance «Ciné-Jeune», dès 3 ans
Mer. 15 à 15h. *BMVR Alcazar* (58 cours Belsunce, 1^{er}). Entrée libre

👉 Impitoyable

Western de et avec Clint Eastwood (États-Unis - 1992 - 2h11), avec Gene Hackman, Morgan Freeman... Projection en V.O.S.T.

dans le cadre du cycle «Les Intemporels du Cinéma»
Mer. 15 & mer. 22 à 18h30 + dim. 19 & dim. 26 à 16h30. *L'Odyssée* (Fos-sur-Mer), 3,60/6 €

La Cabane à histoires

Film d'animation de Célia Rivière (France - 2017 - 50'). Dès 5 ans. Séance «Ciné-Gourmands» suivie d'un atelier et d'un goûter.
Mer. 15 à 16h. *Eden-Théâtre* (La Ciotat), 4 € (film + goûter bio)

Laos, une renaissance indo-chinoise

Documentaire de Nicolas Pellissier. Projection-conférence animée par le réalisateur dans le cadre du cycle «Connaissance du Monde»
Mer. 15 à 16h. *CGR Studio Lumières* (Vitrolles). Prix NC. Rens. 0892 688 588

Jeu. 16 à 14h & 16h30. *Le Madeleine* (4^e), 6,50/9,50 €
Lun. 20 à 14h30 & 18h30. *Le Pagnol* (Aubagne), 8/10 €

Mar. 21 à 14h. *Le Galet* (Saint-Martin-de-Crau), 6,50/9 €

Mer. 22 à 14h30. *Le Femina* (Arles), 6,50/9,50 €

Jeu. 23 à 14h30 & 19h15. *Les Arcades* (Salon-de-P^{ce}), 6,50/9,50 €

Les P'tits Explorateurs

Programme de 4 courts d'animation de Mercedes Marro, Sylvia Skizlad, Aline Quertain et Loïc Bruyère (France/Belgique/Suisse/

Le sens de la ville

D'Aix-en-Provence à Marseille, en passant par Vitrolles, Port-de-Bouc et Martigues, le festival Image de Ville, consacré au film sur l'architecture et l'espace urbain, présente une programmation passionnante, propre à ouvrir nos regards sur un sujet devenu aujourd'hui essentiel.

Selon un rapport de l'ONU sur l'urbanisation dans le monde, depuis 2014, plus de la moitié des habitants de la planète vit désormais en zones urbaines. Et ce chiffre, selon les prévisions, serait amené à dépasser les 66 % en 2050. La question du sens de cette vie, et de l'expérience collective qu'elle implique, devient chaque instant toujours plus prégnante. Le cinéma, dans sa fonction représentative du monde, apporte sa part de réponses, ou du moins de questionnements. Comme le souligne Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, « "habiter" n'est plus le résultat d'une "bonne" politique du logement, d'une "bonne" architecture, d'un "bon" urbanisme, il doit être "considéré comme source, comme fondement", c'est de lui que dépend la qualité de la sphère privée, de l'habitat entendu comme le logement et tous les parcours urbains qui y mènent. » S'il est une rencontre qui offre chaque année l'extraordinaire opportunité de s'interroger collectivement sur ces questions, via le prisme cinématographique, c'est bel et bien celle organisée par le festival Image de Ville, qui chaque automne développe les questions d'architecture et d'espace urbain. Du 17 au 26 novembre, la manifestation propose un chapelet de projections, rencontres, conférences, expositions, sur le thème, cette année, que sous-entend « La ville nous appartient ». À savoir s'interroger sur le sens d'habiter, qui, comme le rappelle le philosophe allemand Martin Heidegger, signifie « être

présent au monde et à autrui », soit non pas le recensement des manières d'habiter, comme le rappelle Thierry Paquot — à savoir le simple mode opératoire —, mais bel et bien « la dimension existentielle de la présence de l'homme sur terre. » À l'instar des années précédentes, l'équipe d'Image de Ville distille une programmation de haut vol, dont une poignée d'avant-premières — les excellents *L'Héroïque Lande*, *la frontière brûlée* de Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval, *Isola* de Fabianny Deschamps, *Quelque chose de grand* de Fanny Tondre, *Athènes Rhapsodie* d'Antoine Danis, *Bangkok Nites* de Katsuya Tomita — et de nombreux films propres à développer nos regards sur les questions urbaines, de *Bricks* de Quentin Ravelli à *Zona Franca* de Georgi Lazarevski, en passant par *Les Chants de la Maladrerie* de Flavie Pinatel, *Atlas* de Jeremy Gravatay ou *Enfants de Beyrouth* de Sarah Srage. Signalons deux rencontres exceptionnelles, parmi tant d'autres : celle avec le cinéaste italien Pietro Marcello, dont nous reste en toujours en mémoire le sublime *La Bocca del lupo*, et la venue de l'un des plus importants philosophes contemporains, Alain Badiou, à l'occasion d'une programmation, « Que signifie changer le monde ? », qui essaiera les nombreuses questions abordées dans neuf lieux de la région, du 24 novembre au 2 décembre. Au-delà des traditionnels colloques ou conférences qui enrichissent cette programmation, Image de Ville a développé cette année les collaborations,



Taste of Cement de Ziad Khaltoun

avec, entre autres, le Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines (PEROU), le festival Filmer le travail ou les Rencontres Internationales Paris/Berlin. Par ailleurs, investissant depuis peu les salles régionales, citons la proposition d'Image de Ville au cinéma le Méliès de Port-de-Bouc, avec deux films somptueux : *Taste of Cement* de Ziad Khaltoun et *Quelque chose de grand*, en avant-première, en présence de la réalisatrice Fanny Tondre. Enfin, le samedi 25 novembre, au cinéma Les Variétés, le festival s'associe aux RISC et aux RICA pour une journée de projections communes, qui mettent en lumière, de la façon la plus intelligente qui soit, le constat un brin ubuesque de ce mois automnal, où se chevauchent trois des plus importants rendez-vous cinématographiques de l'année : une

situation due aux difficultés économiques croissantes de ces structures, qui les oblige, en partie du fait des retards de financements, à proposer leurs événements en cette fin d'année. La question de la place des festivals dans la diffusion cinématographique régionale mérite un article à lui tout seul, mais dans l'attente, ne boudons pas notre plaisir, et jouissons de l'opportunité exceptionnelle d'assister, dans la région, à un tel événement.

EMMANUEL VIGNE

Festival Image de Ville : du 17 au 26/11 à Aix, Marseille, Vitrolles, Port-de-Bouc et Martigues. Rens. : imagedeville.org

« Que signifie changer le monde ? » : du 24/11 au 2/12 à Marseille, Martigues, Aubagne, Aix-en-Provence, Port-de-Bouc et Apt. Rens. : www.quesignifiechangerlemonde.org

Recommandé par Ventilo

Documentaire de Gaël Derive (France - 2011 - 1h20). Projection suivie d'un débat en présence du réalisateur sur le thème « Enjeu d'une planète pour tous ».

Ven. 24 à 19h. Le Comœdia (Miramas). Entrée libre

Vincent n'a pas d'écaïlles

Comédie dramatique et fantastique de et avec Thomas Salvador (France - 2014 - 1h17), avec Vimala Pons, Youssef Hadji... Projection en présence du réalisateur dans le cadre de la Soirée des Amis

Ven. 24 à 20h30. Les Lumières (Vitrolles). 4/6 €

Cinéphilia - Spécial Fritz Lang

Soirée entre ciné, théâtre et fantaisies en deux parties :

- *Fritz Lang le visionnaire*, documentaire (30')

- Concours de courts-métrages à la façon de... (1h)

Sam. 25 à 20h30. Artéphile (Avignon, 84). 5 €

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR

www.journalventilo.fr

Je t'aime à la folie

Drame de Gilbert Glogowski (France - 2016 - 16'), avec Julie Garance & Sandrine Kazimirovicz. Projection suivie d'un débat et d'un apéro, dans le cadre de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes

Sam. 25 à 18h. Cinémathèque Prosper Gnidzaz (Martigues). Entrée libre

Tambor Y Canto Colombie

— La Marimba de los espíritus

Documentaire de Gloria Triana et Jorge Ruiz Ardila (Colombie - 1983 - 25')

Sam. 25 à 20h. Cité de la Musique (4 rue Bernard Dubois, 1^{er}). Entrée libre

Sympathetic Magic

Projection du concert dansé de Peter Von Poehl (guitare, chant), Héla Fattoumi & Éric Lamoureux (danse) enregistré le 28 octobre 2015 à la Philharmonie de Paris (1h15)

Sam. 25 à 11h. Médiathèque La Passerelle (Vitrolles). Entrée libre

Au nom du fils

Drame de Olivier Péray (France - 1h30 - 2015), avec Pascal Demolon et Lola Naymark. Projection proposée par Orgues et Cinéma, en présence du réalisateur

Dim. 26 à 18h30. Eden-Théâtre (La Ciotat). 5/8/10 €

Fantastic Mr. Fox

Film d'animation de Wes Anderson (États-Unis - 2009 - 1h28). Séance « Ciné-Goûter », dès 6 ans.

Dim. 26 à 15h. Les Lumières (Vitrolles). 4/6 €

La Grande Journée des Enfants

Animations, cadeaux et projection de trois films familiaux (une reprise et deux avant-premières), dès 3 ans :

- 11h : *Toy Story*, film d'animation de John Lasseter (États-Unis - 1996 - 1h17 - dès 3 ans)

- 14h : *Paddington 2*, comédie de Paul King (Grande-Bretagne/France - 2017 - 1h47 - Avant-première)

- 16h15 : *Coco*, film d'animation de Lee Unkrich et Adrian Molina (États-Unis - 2017 - 1h40 - Avant-

première)

Dim. 26 à 11h. Le Madeleine (4^e). 4/10,10 €

Dim. 26 à 11h. Plan-de-C^{me}. 4/10,80 €

La Mégère apprivoisée

Ballet de Jean-Christophe Maillot par les Étoiles, les Solistes et le Corps de Ballet du Bolchoï d'après l'œuvre de William Shakespeare (2h05). Musique :

Dmitri Chostakovitch. Avec Ekaterina Krysanova, Vladislav Lantratov... Retransmission en direct de Moscou

Dim. 26 à 16h. Le Madeleine (4^e). 8/29 €

Dim. 26 à 16h. Plan-de-C^{me}. 8/29 €

Dim. 26 à 16h. Le Cézanne (Aix-en-P^{ce}). 10/34 €

Dim. 26 à 16h. Le Palace (Aubagne). 4/26 €

Que signifie changer le monde ? — C'est quoi ce travail ?

Documentaire de Luc Joulé et de Sébastien Jousse (France - 2015 - 1h40). Projection précédée à 19h30 par un buffet, et suivie d'un échange avec le réalisateur L. Joulé et le philosophe Alain Badiou

Mar. 28 à 20h30. Le Méliès (Port-de-Bouc). 4,50/6 €. Buffet : 7 €

Mar. 28 à 21h. Vidéodrome 2 (0^e). 5 € (+ adhésion annuelle : 3 €)

Mar. 28 à 19h. Médiathèque La Passerelle (Vitrolles). Entrée libre

Mar. 28 à 19h. Cinémathèque de Marseille (31 bis boulevard d'Athènes, 1^{er}). 5/6 € (pass 3/5 entrées : 12/17 €)

Mar. 28 à 20h. Cinéma Cézanne (Aix-en-P^{ce}). 4,50/10,50 €

Patience et ironie — L'Homme à la caméra

Documentaire de Dziga Vertov (Russie - 1929 - 1h07 - muet).

Mar. 28 à 21h. Vidéodrome 2 (0^e). 5 € (+ adhésion annuelle : 3 €)

Patience et ironie — Le Bonheur

Comédie d'Alexandre Medvedkine (URSS - 1932 - 1h39 - muet), avec Piotr Zinoviev, Elena Egorova...

Mar. 28 à 19h. Vidéodrome 2 (0^e). 5 € (+ adhésion annuelle : 3 €)

Que signifie changer le monde ? — Pas comme des loups

Documentaire de Vincent Pouplard (France - 2016 - 59'). Projection suivie d'un échange avec le philosophe Alain Badiou

Mar. 28 à 14h30. Le Méliès (Port-de-Bouc). 3 €

Peggy Guggenheim, la collectionneuse

Documentaire de Lisa Immordino Vreeland (États-Unis - 2017 - 1h36). Séance « Ciné-Musée »

Sciences fictions

Les RISC, Rencontres Internationales Sciences et Cinémas, investissent Les Variétés, le Gyptis, le Vidéodrome 2, le Miroir, le Museum d'Histoire Naturelle et la Bibliothèque départementale pour une nouvelle édition 2017 riche en découvertes. Petit tour d'horizon.

Depuis ses origines, le cinéma n'a cessé de dialoguer avec les sciences, tous champs confondus. Des premiers pas d'Étienne-Jules Marey ou d'Eadweard Muybridge, jusqu'aux expérimentations d'Émile Reynaud, l'image en mouvement s'est faite bien souvent la représentation des avancées scientifiques, leur ouvrant des espaces de poésie et d'imaginaire propres à la projection même de leurs fonctions. Peut-être parce que le cinéma est aussi une science, celle de l'optique, de la mécanique, de la lumière. Cet espace partagé est développé depuis onze ans par la formidable équipe de Polly Maggoc, à travers les Rencontres Internationales Sciences et Cinémas (RISC) qui proposeront, du 24 au 29 novembre dans six lieux de la cité phocéenne, de nombreuses projections (quarante-cinq films au total), couvrant un vaste champ d'approches scientifiques. Dont celui



La Fureur de voir de Manuel Von Stürler

de la vision — essentielle au cinéma, puisque ce dernier fut rendu possible par la persistance rétinienne —, avec la projection de *La Fureur de voir* de Manuel Von Stürler ; du langage, question abordée par l'opus d'Olivier Paganí, *Romani Street*

View, présenté lors de la soirée commune avec Image de Ville et les RICA ; sans omettre les questions des « Visibles / Invisibles » (avec *Chacun sa bonne* de Maher Abi Samra), des « Modes de vies » (avec entre autres *Boli Bana* de Simon

Coulibaly Gillard) ou des « Éléments », section parallèle qui nous permettra de découvrir cinq courts et moyens métrages, dont *L'Exilé du temps* d'Isabelle Putod. À cette riche programmation s'ajouteront de nombreuses œuvres cinématographiques courtes, dont certaines à destination du jeune public. Soulignons que la soirée de clôture, le mercredi 29 novembre, nous offrira l'occasion d'assister en avant-première à la projection d'*Animal Pensivité*, opus d'une rare poésie de Christine Baudillon, inspiré du poème *Huitième Élégie de Duino* de Rainer Maria Rilke, et faisant écho au travail de l'excellent écrivain Jean-Christophe Bailly.

EMMANUEL VIGNE

RISC - Rencontres Internationales Sciences et Cinéma : du 24 au 29/11 à Marseille.
Rens. : 04 91 91 45 49 / festivalrisc.org

Recommandé par Ventilo

Mar. 28 à 17h. Cinéma Jean Renoir (Martiques). 3,50/5,50 €

Théma #26 - La raison du plus fou est toujours la meilleure — Pink Floyd The Wall

Drame musical d'Alan Parker (Grande-Bretagne/États-Unis - 1982 - 1h40), avec Bob Geldof, Christine Hargreaves...

Mar. 28 à 20h. Théâtre Liberté (Toulon, 83). 2/4 €

Respire
Drame de Mélanie Laurent (France - 2014 - 1h31), avec Joséphine Japy, Lou de Laâge... Projection suivie d'un débat et d'un buffet, dans le cadre du colloque « Libérer la parole » sur les violences dans le couple (le 27 de 14h à 17h)

Mar. 28 à 18h. Cinéma L'Odyssee (Fos-sur-Mer). Entrée libre

CYCLES / FESTIVALS

CINEHORIZONTES
16^e ÉDITION DU FESTIVAL DE CINÉMA ESPAGNOL DE MARSEILLE PROPOSÉ PAR HORIZONTES DEL SUR. JUSQU'AU 17/11 À MARSEILLE ET EN PROVENCE.
RENS. : 04 91 08 53 78 / WWW.CINEHORIZONTES.COM

Vivir y otras Ficciones
Drame de Jo Sol (Espagne - 2016 - 1h21), avec Antonio Centeno, Pepe Rovira... Projection en présence du réalisateur
Mer. 15 à 18h. Le Prado (8^e). 7 €

Je ne sais pas dire adieu
Comédie dramatique de Lino Escalera (Espagne - 2017 - 1h37),

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR

www.journalventilo.fr

avec Nathalie Poza, Juan Diego... Projection en présence de J. Diego
Mer. 15 à 20h15. Le Prado (8^e). 7 €

Compétition de courts-métrages

Avec *Palabras de Caramelo* de Juan Antonio Moreno, *La Persona que más admiro* de Telmo Basterretxea Seijo, *Time Code* de Juanjo Gimenez, *Hileta (Funérailles)* de Kepa Sojo, *La Invitación* de Susana Casares Domingo, *Made in Spain* de Marta González Gallego et *Nini* de David Moreno
Jeu. 16 à 12h. BMVR Alcazar (1^{er}). Entrée libre

Selfie
Comédie dramatique de Víctor García León (Espagne - 2017 - 1h25), avec Santiago Alverú, Macarena Sanz... Projection en présence du producteur Jaime Gona
Jeu. 16 à 18h30. Le Prado (8^e). 7 €

Blue Rai
Comédie dramatique de Pedro B. Abreu (Espagne - 2017 - 1h07), avec Santi Bayón, Cristian Valencia...
Jeu. 16 à 20h45. Le Prado (8^e). 7 €

Été 93
Drame de Carla Simon (Espagne - 2017 - 1h34), avec Laia Artigas, Paula Blanco... Projection en présence de l'actrice Bruna Cusi
Jeu. 16 à 14h. Le Prado (8^e). 7 €

La Reconquista
Drame de Jonás Trueba (Espagne - 2016 - 1h48), avec Francesco Carril, Itsaso Arana... Projection en présence du réalisateur Jonás Trueba et de l'actrice Itsaso Arana
Jeu. 16 à 16h15. Le Prado (8^e). 7 €

Koblic

Film historique de Sebastian Borensztein (Argentine/Espagne - 2016 - 1h32), avec Ricardo Darín, Oscar Martínez...
Jeu. 16 à 19h. Le Pagnol (Aubagne). 4,50/10 €

Caballo de viento
Documentaire de Moisés Salama (Espagne - 2016 - 1h31)
Ven. 17 à 16h. Le Prado (8^e). 7 €

Sexo, Maracas y Chihuahuas
Documentaire de Diego Mas Trelles (Espagne - 2016 - 1h27). Projection en présence du réalisateur, suivie d'une soirée au restaurant La Mère Buonavista avec le DJ Patrice Rico, en clôture du festival
Ven. 17 à 20h. Le Prado (8^e). 7 €. Entrée restaurant : 10 € sur présentation du ticket de cinéma

Été 93
Drame de Carla Simon (Espagne - 2017 - 1h34), avec Laia Artigas, Paula Blanco... Projection en présence de l'actrice Bruna Cusi
Mer. 21 à 20h. Les Lumières (Vitrolles). 4/6 €

CINÉMANIMÉ
18^e ÉDITION DU FESTIVAL DE FILMS D'ANIMATION PROPOSÉ PAR CINÉMAS DU SUD. JUSQU'AU 14/11 EN PACA.
RENS. : WWW.CINEMANIME.FR

Le Vent dans les roseaux
Film d'animation de Arnaud Demuyne et Nicolas Liguori (France/Belgique - 2017 - 1h02). Dès 6 ans. Projection « Ciné-Philos », suivie d'un débat avec Juliette Grégoire
Mer. 15 à 15h30. Institut de l'Image / Salle Armand Lunel (Aix-en-Prov.). 4 €, sur réservation (obligatoire) au 04 42 26 81 82

Wallace & Gromit : cœurs à modeler

Film d'animation de Nick Park (Angleterre - 2017 - 59'). Dès 4 ans.
Mer. 15 à 14h30 + sam. 18 & dim. 19 à 11h. Le Gyptis (3^e). 2,50 €

Zombillénium
Film d'animation de Arthur de Pins et Alexis Ducord (France - 2017 - 1h18). Dès 8 ans.
Mer. 15, sam. 18, mer. 22 & dim. 26 à 14h30 + dim. 19 & sam. 25 à 14h30 & 16h30 + mar. 21 à 18h30. L'Odyssee (Fos-sur-Mer). 3,60/6 €

Mer. 15 à 14h15 + ven. 17 à 17h + sam. 18 à 16h30 + dim. 19 à 14h30. Le Comédia (Miramas). 3,60/5,50 €
Sam. 18 à 14h30 + dim. 19 à 16h30, + mar. 21 à 18h30. Espace Gérard Philippe (Port-St-Louis-du-Rhône). 3,60/5,50 €
Mer. 22 & sam. 25 à 14h30 + mar. 28 à 17h. Espace Robert Hossein (Grans). 3,60/5,50 €

Des trésors plein ma poche
6 courts-métrages d'animation de Ana Chubinidze, Natalia Chernysheva, Camille Müller, Vera Myakisheva (Suisse/Russie - 2017 - 35'). Dès 3 ans. Séance suivie d'un atelier Le Praxinoscope avec Elphège Berthelot (jeux autour des films, bricolage et décoration d'une boîte à trésors)
Dim. 19 à 15h30. Les Lumières (Vitrolles). 4/6 €

Lou et l'île aux sirènes
Film d'animation de Masaaki Yuasa (Japon - 2017 - 1h52 -VF). Dès 7 ans.
Dim. 26 à 14h30. Espace Gérard Philippe (Port-St-Louis-du-Rhône). 3,60/5,50 €

FIMÉ - FESTIVAL INTERNATIONAL DES MUSIQUES D'ÉCRAN
13^e ÉDITION DU FESTIVAL DE

CINÉ-CONCERTS. JUSQU'AU 19/11 DANS LE VAR.
RENS. : 07 81 26 26 11 / WWW.FIMEFESTIVAL.FR

Une page folle
Ciné-concert par L'Ensemble Polychronies (percussions) sur le film de Teinosuke Kinugasa (Japon - 1926 - 1h10), avec Masao Inoue, Yoshie Nakagawa...
Jeu. 16 à 20h30. Villa Noailles (Hyères). 10/14 €

La Volonté du mort
Ciné-concert par L'Inquiétant Suspens (duo violoncelle/guitare) sur le film d'épouvante de Paul Leni (États-Unis - 1927 - 1h15), avec Tully Marshall, Laura La Plante...
Ven. 17 à 20h30. Théâtre Marellos (La Valette-du-Var). 8/15 €

Les Fiancées en folie
Ciné-concert par l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon sur la comédie de et avec Buster Keaton (États-Unis - 1925 - 1h22) et le court-métrage *Charlot fait une cure* de et avec Charlie Chaplin (États-Unis - 1917 - 23'). Direction musicale : Hugo Gonzalez-Pioli. Dès 6 ans
Sam. 18 à 20h. Opéra Toulon Provence Méditerranée (Toulon). 7/15 €

Les Larmes du clown
Ciné-concert par le Gaël Mevel Trio sur le drame de Victor Sjöström (États-Unis - 1924 - 1h20)
Dim. 19 à 17h. Espace des Arts (Le Pradet). 10/14 €

FESTIVAL PORTRAITS DE FEMMES

16^e ÉDITION DU FESTIVAL PROPOSÉ PAR LES CHANTIERS DU CINÉMA, SUR LE THÈME « SE SOUVENIR » JUSQU'AU 4/12 DANS LE VAR.

6,50 € (SF SOIRÉE DE CLÔTURE : 7/10 €). PASS 5 FILMS : 18 €. RENS. 06 14 82 24 18 / WWW.FESTIVALPORTRAITSDEFEMMES.COM

Barbara
Drame de et avec Mathieu Amalric (France - 1h37 - 2017), avec Jeanne Balibar, Vincent Peirani... Projection suivie d'un buffet
Sam. 18 à 20h30. Espace Comédia (Toulon)

One Kiss
Comédie dramatique de Ivan Cotroneo (Italie - 2016 - 1h44), avec Rimau Grillo Ritzberger, Valentina Romani...
Dim. 19 à 19h. Le Royal (Toulon)

Les Figures de l'ombre
Drame de Theodore Melfi (États-Unis - 2016 - 2h07), avec Taraji P. Henson, Octavia Spencer...
Mer. 22 à 20h30. Six n'étoiles (Six-Fours)

Un vent de liberté
Drame de Behnam Behzadi (Iran - 1h24 - 2017), avec Sahar Dolatshahi, Ali Mosaffa...
Mer. 22 à 18h. Six n'étoiles (Six-Fours)

Lion
Drame de Garth Davis (Australie - 1h58 - 2016), avec Dev Patel, Rooney Mara, Nicole Kidman...
Mer. 22 à 20h30. Six n'étoiles (Six-Fours)

Le Ciel attendra
Drame de Marie-Castille Mention-Schaar (France - 2016 - 1h44), avec Sandrine Bonnaire, Noémie Merlant...
Jeu. 23 à 14h. Six n'étoiles (Six-Fours)

L'Intrusa
Drame de Leonardo Di Costanzo (Italie - 1h35 - 2017), avec Raffaella Giordano, Valentina Vannino,

La mer toujours recommencée

Du 19 au 25 novembre, à la BMVR Alcazar, au Mucem et à la Villa Méditerranée, le PRIMED, festival de la Méditerranée en Images, se penche sur la création audiovisuelle, et prouve que malgré les contraintes de l'exercice, de nombreuses œuvres s'avèrent passionnantes.

La production audiovisuelle, et son inévitable formatage, peut de prime abord rendre méfiant tout cinéphile attaché à l'écriture filmique, et force est de constater qu'il existe encore de nombreuses frontières entre ces deux champs de création. Frontières que tend à abattre depuis vingt et un ans l'équipe du PRIMED, qui proposera, du 19 au 25 novembre à Marseille, sa nouvelle édition consacrée à la création audiovisuelle des pays méditerranéens. Vingt-cinq films sélectionnés, représentant onze pays de cette région du globe, accompagnés de douze réalisatrices et réalisateurs, permettront de se faire une idée plus claire de la

création audiovisuelle, et de son rapport tant au réel qu'à la représentation du monde. À la lecture des grands thèmes de cette nouvelle édition, nous pouvons constater que les productions télévisuelles portent elles aussi un regard propre sur les secousses de l'histoire : le drame syrien, la crise migratoire, la place des femmes, la question du travail... autant de thématiques qui serviront ici de fil conducteur aux nombreuses projections gratuites, qui restent de mise pour le PRIMED.

EMMANUEL VIGNE

Primed – Festival de la Méditerranée en images : du 19 au 25/11 à Marseille (BMVR Alcazar et Mucem). Rens. : www.primed.tv



Gaza surf club

📌 **Recommandé par Ventilo**

Marcello Fonte...
Jeu. 23 à 18h. *Six n'étoiles (Six-Fours)*
L'Amant double
Thriller érotique de François Ozon (France - 1h47 - 2017), avec Marine Vacht, Jérémie Renier, Jacqueline Bisset...
Jeu. 23 à 20h30. *Six n'étoiles (Six-Fours-les-Plages)*. 6,50 €

L'École des lapins
Film d'animation de Ute von Münchow-Pohl (Allemagne - 2016 - 1h16). Dès 4 ans
Ven. 24 à 14h. *Centre Social et Culturel Nelson Mandela (La Seyne-sur-mer)*

Je danserai si je veux
Drame de Laysaloun Hamoud (Palestine/Israël/France - 2016 - 1h42), avec Mouna Hawa, Sana Jammalieh...
Ven. 24 à 18h. *Six n'étoiles (Six-Fours)*

La Fille de Brest
Drame de Emmanuelle Bercot (France - 2015 - 2h08), avec Stéphe Babet, Babeth Knudsen, Benoît Magimel...
Ven. 24 à 20h30. *Six n'étoiles (Six-Fours)*

À voix haute
Documentaire de Stéphane De Freitas (France - 2016 - 1h39)
Sam. 25 à 14h. *Six n'étoiles (Six-Fours)*

Loving
Drame de Jeff Nichols (États-Unis/Grande-Bretagne - 2016 - 2h03), avec Joel Edgerton, Ruth Negga...
Sam. 25 à 17h30. *Six n'étoiles (Six-Fours)*

Gabriel et la montagne
Film d'aventure de Fellipe Barbosa (Brésil/France - 2017 - 2h07), avec João Pedro Zappa, Caroline Abras...
Sam. 25 à 20h30. *Six n'étoiles (Six-Fours)*

Polina, danser sa vie
Drame de Valérie Müller et Angelin Preljocaj (France - 2016 - 1h48), avec Anastasia Shevtsova, Juliette Binoche...
Lun. 27 à 20h30. *Casino Joa (La Seyne)*

Citoyen d'honneur
Comédie de Mariano Cohn et Gaston Duprat (Argentine - 1h58 - 2017), avec Oscar Martinez, Dady

🔍 **RETROUVEZ UN ARTICLE SUR**
www.journalventilo.fr

Brievea, Andrea Frigerio...
Mar. 28 à 18h. *Casino Joa (La Seyne)*
120 battements par minutes
Drame de Robin Campillo (France - 2017 - 2h20), avec Nahuel Perez Biscayart, Arnaud Valois...
Mar. 28 à 20h30. *Casino Joa (La Seyne)*

🎟️ **FESTIVAL DES CINÉMAS D'AFRIQUE DU PAYS D'APT**
15^e ÉDITION. JUSQU'AU 17/11 AU CINÉMOVIDA (APT, 84). 3/6,50 €. PASS FESTIVAL (10 PLACES) : 55 €. RENS. : 07 82 64 84 99 / WWW.AFRICAPT-FESTIVAL.FR

Atlatl
Documentaire de Djamel Kerkar (Algérie/France - 2016 - 1h40). Projection en présence du réalisateur, dans le cadre du Mois du film documentaire.
Mer. 15 à 20h30

Courts-métrages 3
Programme de 4 courts-métrages de fiction : *The Bicycle Man* de Ntombuzoko «Twigg» Mawana (Afrique du Sud - 2016 - 28'), *Coincé* de Jamil Najjar (Tunisie - 2015 - 25'), *Hyménée de Violaine* Maryam Blanche Bellet (Maroc/France - 2016 - 23') et *Exotique* de Soraya Milla (Bénin/Cameroun/France - 2015 - 18'). Projection en présence des réalisateurs
Jeu. 16 à 21h

En attendant les hirondelles
Drame de Karim Moussaoui (France/Algérie - 2017 - 1h53), avec Mohamed Djouhri, Sonia Mekkiou... Projection en présence du réalisateur
Mer. 15 à 17h30 + Jeu. 16 à 18h

Enquête au paradis
Documentaire de Marzak Allaouache (Algérie - 2017 - 2h15). Projection en présence du réalisateur, dans le cadre du Mois du film documentaire.
Jeu. 16 à 20h30

Je ne suis pas une sorcière
Drame de Rungano Nyoni (Zambie/Grande-Bretagne/France/Allemagne - 2017 - 1h30), avec Maggie Mulubwa, Henry B.J. Phiri...
Mer. 15 à 21h

L'Africain qui voulait voler
Documentaire de Samantha Biffot (Gabon - 2017 - 1h10). Dans le cadre du Mois du film documentaire.
Mer. 15 à 14h

La Belle et la Meute
Drame policier de Kaouther Ben Hania (Tunisie/France/Suède/Norvège/Liban/Qatar/Suisse - 2017 - 1h40), avec Mariam Al Ferjani, Ghanem Zrelli... Projection en présence de la réalisatrice
Ven. 17 à 20h30

Le Jeune Karl Marx
Biopic dramatique de Raoul Peck (France/Allemagne/Belgique - 2017 - 1h58), avec August Diehl, Stefan Konarske...
Ven. 17 à 14h

Le Ruisseau, le pré vert et le doux visage
Comédie dramatique de Youssef Nasrallah (Égypte - 2016 - 1h55), avec Laila Eloui, Mena Shalaby... Ciné-repas, en présence du réalisateur
Mer. 15 à 20h30. *Vélo Théâtre (Apt, 84)*. Prix NC. Repas : prix libre. Rens. 04 90 04 85 25

Les Derniers Jours d'une ville
Drame de Tamer El Said (Égypte/Allemagne/Grande-Bretagne/Émirats Arabes Unis - 2017 - 1h58), avec Khalid Abdalla, Hanan Youssef...
Jeu. 16 à 14h

Madame Courage
Drame de Merzak Allouache (France - 2015 - 1h30), avec Adlane Djemi, Lamia Bezoui... Projections en présence du réalisateur
Jeu. 16 à 17h30 + ven. 17 à 18h

The Last of Us
Drame de Ala Eddine Slim (Tunisie - 2016 - 1h32), avec Jawher Soudani, Fathi Akkari... Projection en présence du réalisateur
Mer. 15 à 18h

Vent du nord
Drame de Walid Mattar (Tunisie/France - 2017 - 1h28), avec Philippe Rebott, Mohamed Amine Hamzaoui... Projection en présence du réalisateur
Ven. 17 à 10h20

Wallay
Drame de Berni Goldblat (France/Burkina Faso/Qatar - 2017 - 1h24), avec Makan Nathan Diarra, Ibrahim Koma... Projection en présence de l'équipe du film
Jeu. 16 à 18h. *Quartier Saint Michel d'Apt (84)*. Prix NC
Ven. 17 à 17h30

Zaineb n'aime pas la neige
Documentaire de Kaouther Ben Hania (Tunisie - 2017 - 1h34). Dans le cadre du Mois du documentaire.
Ven. 17 à 09h15

🎟️ **INSTANTS VIDÉO**
30^e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART VIDÉO ET PERFORMANCES. JUSQU'AU 25/11 À MARSEILLE. ENTRÉE LIBRE. RENS. : WWW.INSTANTSVIDEO.COM

Pour une libre circulation des corps et des désirs
Programmation vidéo en plusieurs temps :
- 16h30 : *Rico in the night* de Mohamad Yaqubi (Palestine - 2017 - 8'10)

- 16h45 : *Boxer*, avec des œuvres de Sara Simeoni, Esmeralda Da Costa, Pascal Lièvre et Sylvie Laliberté
- 17h15 : *Le Corps dans la cité* avec des œuvres de Moudifa Fedhila, Paullina Salminen, Jack Williams et Marc Mercier
- 17h45 : *Danser / Dessiner* avec des œuvres de Minna Suoniemi, Andrea Leoni, Carol-Ann Belzil-Normand et Frank Lahera O'Callaghan
- 18h15 : *Corps Animal* avec des œuvres de William Wegman, Pascal Lièvre, Chris Marker et Marc Johnson
Mer. 15 à 16h30. *ARI (30 impasse des quatre portails, 14^e)*

Hommage à Gianni Toti
Projection des trois dernières réalisations du poète électronique italien disparu en 2007 :

- 18h : introduction autour du poète, sa vie, son œuvre, ses engagements... et projection d'une vidéo réalisée juste après son décès : *Totinouï* de Marc Mercier (France - 2007 - 13')
- 18h30 : *Tupac Amauta (premier chant)* (1997 - 53'18)
- 20h30 : *Gramsciategu ou les Poésimistes (deuxième chant)* (1999 - 55') et *Trionfo della morte et mort sans triomphe avec danses macabres (Troisième chant)* (2002 - 23'07)
Jeu. 16 à 18h. *Institut Culturel Italien (6 rue Fernand Pauroi, 5^e)*

Le Temps à l'œuvre, l'œuvre du temps
Projection de vidéos d'artistes : Susanne Wiegner, Laura & Sira Cabrera, Myriam Crampes, Fenia Kotsopoulou, François Lejault, Carmen Isasi, See Kar Seng, Yuka Sato, claRa apaRicio yoldi, Fredy Clavijo Cuartas et Anne-Marie Bouchard
Mar. 21 à 18h30. *Vidéodrome 2 (49 cours Julien, 6^e)*. Entrée libre

Deuil de la femme en blanc
Projection de vidéos d'artistes : Eden Mitsenmacher & Rebecca Tritschler, Purple Moustacho, Ameer Albassri, Kika Nicoleta et Marc Mercier
Mar. 21 à 20h30. *Vidéodrome 2 (49 cours Julien, 6^e)*. Entrée libre

🎟️ **MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE**
18^e ÉDITION DE LA MANIFESTATION NATIONALE. JUSQU'AU 30/11 PARTOUT. RENS. : WWW.MOISDUDOC.COM
La Maison de la Radio
Documentaire de Nicolas Philibert (France - 1h43 - 2013).
Mer. 15 à 15h. *BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, 1^{er})*. Entrée libre
Un Paese di Calabria
Documentaire de Shu Aiello et Catherine Catella (France/Italie/Suisse - 2015 - 1h31). Projection suivie d'une rencontre avec S. Aiello
Mer. 15 à 20h. *Cinéma Jean Renoir (Martigues)*, 3,50/5,50 €
Dim. 19 à 16h45 + mar. 21 à 18h45 +

mer. 22 à 16h + dim. 26 à 14h + mar. 28 à 18h30. *Cinémas Actes Sud (Arles)*, 6/7,50 €
Satiesfictions, promenades with Erik Satie
Documentaire de Anne-Kathrin Peitz et Youlian Tabakov (Allemagne - 57' - 2015). Projection présentée et suivie d'un échange illustré au piano par Frédéric Isoletta (musicologue)
Jeu. 16 à 17h. *BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, 1^{er})*. Entrée libre
Spartacus et Cassandra
Documentaire de Ioanis Nugent (France - 2014 - 1h20). Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur
Ven. 17 à 17h. *BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, 1^{er})*. Entrée libre

Anais s'en va t-en guerre
Documentaire de Marion Gervais (France - 46' - 2014)
Ven. 17 à 18h. *Médiathèque de Meyrargues (Meyrargues)*. Entrée libre
La Juge et l'affaire des Dioxines
Documentaire de Clarisse Feletin (France - 1h12 - 2009). Projection en présence de la réalisatrice, de Corinne Hermerel (magistrate, coordinatrice régionale de formation École Nationale de la Magistrature, cours d'appel d'Aix en Provence et Bastia) et de Annaïk Le-Goff (Vice-présidente chargée de l'instruction Pôle Santé Publique, Tribunal de Grande Instance de Marseille)
Ven. 17 à 20h30. *Eden-Théâtre (La Ciotat)*, 4/6,50 €

Les Habitants
Documentaire de Raymond Depardon (France - 2016 - 1h24). Projection suivie d'un débat avec Federico Rossin (critique et programmeur indépendant pour les festivals de Lussas, DocLisboa, Cinéma du réel, Filmmaker of Milan...)
Sam. 18 à 15h. *BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, 1^{er})*. Entrée libre

6 mois de cabane au Baïkal
Documentaire de Sylvain Tesson et Florence Tran (France - 51' - 2011)
Sam. 18 à 15h. *Bibliothèque du Merlan (Avenue Raimu, 14^e)*. Entrée libre
12 jours

SAUVEZ LE SOLDAT VENTILO

*Pour retrouver
Ventilo en 2018*

*Un financement
participatif!*

Ils ont donné pour notre campagne de financement participatif

Merci à Agry Pierre, Alliot William, Antheaume Isabelle, Arias Guillaume, Arnaud Favet, Artemon Nicolas, Asso Christophe, Association Les Asso(s), Aucomte Camille, Balp Benjamin, Benarrosh Nathalie, Bernard Fanny, Bertrand Delphine, Beschon Gilda, Bester Samuel, Boukkaddid Saida, Broche Narouk, Broussier Marc Acroyoga Marseille, Bruneton Séverine, Buizard Guillaume, Bursi Fabrice, Cance Emma, Capon Julien Daki Ling / Association City Zen Café, Carpita Anais, Carpita Beatrice, Carrillo Carmen, Castela Vincent, Laboratoire des Possibles, Castelly Lisa, Caulet Anatole, Cazin Anne-Marie, Cerisola Alice, Chaballier Julie, Chassouant Camille, Chave Christophe, Chevallier Linda, Pompier Poney Club, Chevrot Nathalie, Ciccolella Claude, Cireau Clémence, Colombani Lou, Conradsson Victor, Believe Digital, Couret Elisabeth, Coutret Guillaume, Association Ô Galop, Cucchi Sophie, Curcio Aglaé, D'Anna Delphine, Dauzet Adrien, De Breyne Marie-Provence, C^o 7^e Ciel, De la Source Adélaïde, De Pourquery Thomas, Desgrippes-Reurer Claire, Delannoy Colin, Delrieu Magali, Deluy Robert, Derutabarret Maglio, Desch Veronika, Desroches Eva, Devin Hannah, Dezeraud Axelle, Dhomps Dom, Douchamps Pauline, Dupont Catherine, Duranton Sylvia, El Ouadi Adil, Electromind Loïc, Eymard Sylvain, Le Théâtre de l'Exploitation, Fekete Aurélie, Ferroni Nicole, Ficetola Michel, Field Alexandre, Fourdrinier Maloue, Fragione Géraldine, Frixton Lisa, Fuchs Julie, Galina Nicolas, Festival Yeah, Garcia Hugo, Gauthier Aurange, Gavaldao Marina, Gilliom Mercedes, Gimenez Audrey, Giraud Sophie, Gnep Yivany, Graf Pierre-Yves, Graindorge Nadia, Grisoli Jeanne, Guero Paul, Guen Marion, Harel Gabriel, Hennequin Pascal, Hernandez Yohann, Hocine Mathieu, Iannone Barbara, Ibanez Marion, Illouz Didier, Ishkinazi Gabriel, Isnard Muriel, Jacquemain Benoit, Jay Emmanuelle, C^o Kontamine, Jean-Louis Curci, Joly Florence, Joseph Carole, Jourdan Andréa, Joury Danielle, Julien Claire Ale, Juniot Philippe, Keledjian Pierre, Khafif Youssef, Kostama Goerger Auri, Krautwasser Eric, C^o Kubilai Khan Investigations, Labord Jennifer, Landou Anne-Sophie, Lassaing Céline, Laurin Michele, Lazarewicz Charlotte, Le Batard Anne, Le Lay Thomas, Lecour Odile, Les Voies du Chant, Lefebvre Daphne, Legeay Laura, Legoupil Valentine, Lescher Sabine, Leturcq Shirley, Limouse Julien, Lombard Françoise, Loudin Touhid, Luongo Pascal, M'kirech Samir, Maestre Aurélie, Maffi Roques Romain et Mata, Manteau Valérie, Marcadent Florence, Marro Laurent, Mathieu Cécile, Mathieu Jeanne, Mathy Romain, Meaille Thérèse, Melki Carla, Associations Paso, Miara Frédéric, Michel Brice, Michel Guilhem, Milhaud Paul, Mille Magali, Mille Stéphanie, Montillot Anne, Morbelli Amanda, Morinière Thomas, Moutashar Balkis, Nanquette Marika, Neddard Alain, Nicoud-Morabito Antoine, Ollier Laetitia, Orain Aileen, Oza Lucile, Festival Parallèle, Perez Carole, Petit Eric, Petit Olivier, Peyrin Julie, Pezzotta Cathy, Piche Alex, Pierron Anne, Pradat Jean-Philippe, Raineri Pauline, Ramon Claudine, Raoust Pascal, Razimbaud Brigitte, Reyes Tamara, Rodet Antonin, Ségallou Anne, Sabatier Fabienne, Sadak Laetitia, Sadaoui Cécilia, Sallenave Caroline, Sarpaux Stéphane, Sasso-ladouce Marie-Laure, L'Atelier 108, Scimeca Thomas, Scognamiglio Nicolo, Seffar Florent, Signoret Stéphane, Lollipop, Sirignano Arthur, Smania Bruno, Stempfel Guillaume, Suarez Anthony, Suavet Laurent, Suberville Vincent, Taliercio Franck, Tavares Nathalie, Théâtre Badaboum, Thiellement Pacôme, Thoulon Charlene, Trebern Armelle, Triano Magali, Valencia Sébou, Vallet Patricia, Vernoux Anne, Vinzent Julien, Vitali Marc, Yvanez Roland, Zacek Eliane et à ceux, nombreux, qui ont voulu rester anonymes



www.soutien.ventilo.info





SCÈNE NATIONALE DE MARSEILLE

L'AGENDA DE LA QUINZAINE ! 15 > 30 NOVEMBRE 2017 :

5 pièces de théâtre, dont 1 pour la petite enfance,
2 pièces de danse, 1 concert... Faites votre choix !

théâtre

MER. 15

19H

SICILIA

Clyde Chabot

C^{ie} La Communauté inavouable

théâtre

MER. 15

20H30

TUNISIA

Clyde Chabot

C^{ie} La Communauté inavouable

théâtre (enfant)

MER. 15

SAM. 18

14H30 + 16H

**LE VOL DES
HIRONDELLES**

Céline Schnepf

C^{ie} Un Château en Espagne

théâtre + danse

VEN. 17

20H30

*Les Rencontres
à l'échelle*

ZIG ZIG

Laila Soliman

+ SA PRIÈRE

Malika Djardi

Association Stand

musique

VEN. 24

20H30

MÉLANIE DE BIASIO

Lillies

danse

MAR. 28

20H30 > à la Friche

Dansem #20

LE CINQUIÈME HIVER

María Muñoz & Pep Ramis

C^{ie} Mal Pelo

théâtre

JEU. 30

VEN. 1^{er}

20H30

**LES BIJOUX
DE PACOTILLE**

Pauline Bureau

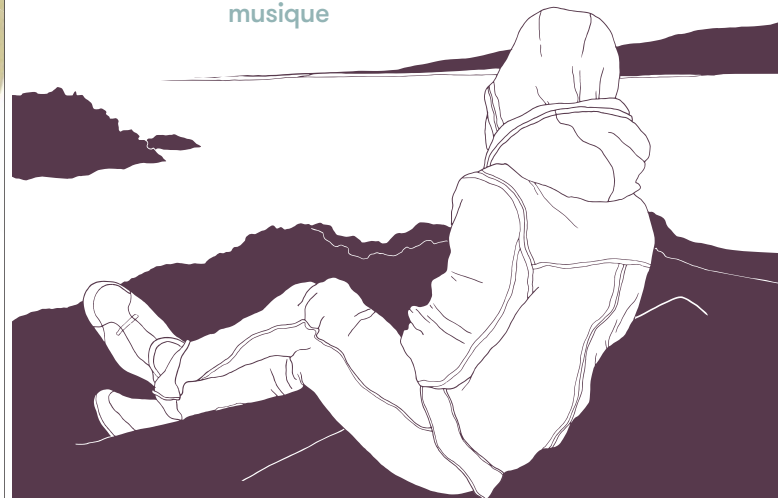
C^{ie} La Part des Anges

infos & réservations

> avenue Raimu, Marseille 14^e

> 04 91 11 19 20 / www.merlan.org

théâtre
danse
cinéma
photographie
musique



festival

marseille

LES RENCONTRES À L'ÉCHELLE

15-26 novembre 2017

Hospitalités Massimo Furlan

Still in Paradise Yan Duyvendak, Omar Ghayatt

Zig Zig Laila Soliman

Sa prière Malika Djardi

Three Rooms H. Hadawe, K. Hamilton, A. Omran

Love and Revenge Rayess Bek, La Mirza

De l'autre côté du mur Gurshad Shaheman

Les derniers jours d'une ville Tamer El Saïd

Before the Revolution Ahmed El Attar

May he Rise and Smell the Fragrance Ali Chahrour

Mind, the Gap Hani Sami

Titre provisoire Waël Ali, Chrystèle Khodr

Transaction Mithkal Alzghair

Ikbal / Arrivées, Pour une nouvelle photographie

algérienne Vingt photographes

(commissariat : Bruno Boudjelal)

lesrencontresalechelle.com



dessin Yasmine Blum — graphisme Benoît Paquetou